

Merci de citer comme :

ARISMENDI, F. (2008) : *La composante interculturelle des interactions en ligne sur une plate-forme consacrée à l'intercompréhension en langues romanes : Galanet*, mémoire de master 2 Didactique des langues et ingénierie pédagogique multimédia, Lidilem, Université Grenoble 3.

UNIVERSITE STENDHAL GRENOBLE III

U.F.R des Sciences du Langage

**La composante interculturelle des interactions en
ligne sur une plate-forme consacrée à
l'intercompréhension en langues romanes : Galanet**

Master des Sciences du Langage M2

Spécialité Didactique des langues et ingénierie pédagogique
multimédia (DILIPEM) Orientation recherche

Fabio Alberto ARISMENDI

Directeur de recherches: Christian Degache

Mai 2008

REMERCIEMENTS

*A tous ceux qui ont contribué au déroulement de ce travail et à
mon adaptation à la vie en France.*

*Je tiens à remercier particulièrement Christian Degache,
directeur de ce mémoire, pour l'encadrement et l'orientation
académique dans la réalisation de ce travail.*

*A Roddy Lander et à Christine Micheletti pour tout le soutien,
la compagnie et le temps que je leur ai pris dans l'élaboration
de ce mémoire.*

SOMMAIRE

Introduction	5
1 . Cadre de la recherche, problématique et hypothèses	8
1.1. La plate-forme Galanet.....	8
1.2. Problématique	10
2. Cadre théorique	12
2.1. L’intercompréhension en langues voisines	12
2.1.1. Contexte général et bref historique	12
2.1.2. La notion d’intercompréhension	13
2.2. L’interculturel	14
2.2.1. La notion d’interculturalité	14
2.2.2. L’interculturel et l’interaction	16
2.3. Interculturalité et intercompréhension, où en sommes-nous ?	18
3. Méthodologie	20
3.1. Le recueil de données	20
3.2. Méthodologie d’analyse des données	23
4. Résultats des analyses	25
4.1. Galanet, lieu de rencontre interculturelle ?	25
4.1.1. Les traces d’interculturalité dans la session « <i>Outono aí primavera aqui</i> »	26
4.2. Les motivations des participants	29
4.2.1. Les motivations initiales	29
4.2.2. La confirmation des motivations interculturelles	33
4.3. Les cultures d’apprentissage représentées sur Galanet : le reflet des tendances nationales ou de facteurs personnels ?	36
4.4. La présence de l’interculturalité dans le forum	39
4.4.1. Les thématiques abordées dans le forum de la session	39
4.4.2. L’apparition de la composante interculturelle lors des échanges sur le forum	45
4.4.2.1. Première phase : briser la glace/choix du thème	46
a. Les savoir-faire du CECR concernés	46
b. Le rapport entre les capacités du CECR et l’identité des	

participants	50
4.4.2.2. Deuxième phase : rémue-méninges.....	52
a. L'élargissement du répertoire de stratégies employées ..	52
b. La mobilisation de données interculturelles pour argumenter	54
c. Les autres manifestations d'interculturalité	56
4.4.2.3. Troisième phase : collecte de documents et débat	57
4.4.2.4. Quatrième phase : le dossier de presse	61
4.4.2.5. Bilan du forum	61
4.5. L'apparition de la composante interculturelle lors des échanges sur les clavardages.....	63
4.5.1. Les savoir-faire concernés dans le clavardage	63
4.5.2. La présence des autres manifestations d'interculturalité	68
4.5.3. Y-a-t-il co-culturalité dans les clavardages ?	70
4.5.4. Bilan du chat	73
4.6. Discussion : les outils mis à disposition et l'interculturel, quel rapport ?	74
4.6.1. Le rapport entre le chat et le forum et l'interculturel	74
4.6.2. La confirmation dans les réponses aux questionnaires	75
4.6.3. Les réponses aux questionnaires des participants non inscrits à la session	78
5. Conclusions	80
6. Bibliographie	83
7. Annexes	89

INTRODUCTION

L'apprentissage collaboratif à distance dans un environnement informatisé a pris une place importante dans le domaine de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères dans la dernière décennie. Tel est le cas de la plate-forme Galanet, projet mis en place par un groupe de chercheurs de différentes universités et consacré à travailler l'intercompréhension de différentes langues romanes. Ainsi, des apprenants des langues de différents pays du monde travaillent de manière collaborative dans la réalisation d'une tâche commune plurilingue. Pour ce faire et afin de développer l'intercompréhension, les participants sont exposés à un scénario pédagogique qui se déroule sur 4 phases, dans lesquelles ils doivent participer à des forums et à des chats. Les échanges ayant lieu sur cette plate-forme sont donc de nature exolingue et en même temps plurilingue. D'après Degache et Mangenot (2007 : 13), les échanges exolingues se caractérisent principalement pour avoir « des interactants avec des profils de compétences linguistiques asymétriques ». Ces auteurs signalent de surcroît que la notion d'échange exolingue revêt 4 traits particuliers : « i. Il s'agit d'un échange en ligne sur Internet, ii. Il est tout à la fois le stimulateur et le vecteur de l'appropriation, iii. Il [...] concerne en règle générale un collectif d'individus, iv. il peut avoir lieu dans une seule langue, dans deux ou plus encore » (Degache et Mangenot, 2007 : 12). Les interactions sur cette plate-forme ouvrent par conséquent un ample éventail de thématiques de recherche dans le domaine de la didactique des langues en faisant l'objet de travaux non seulement de la part des chercheurs concernés par le projet mais aussi des étudiants en master ou doctorat qui visent à analyser des aspects spécifiques des échanges ayant lieu dans ce dispositif.

Les différentes recherches dans le domaine montrent que la dimension interculturelle des échanges sur des dispositifs en ligne tient une place importante. En effet, ce sous-domaine de recherche de la didactique des langues a été récemment exploré sur cette plate-forme. Certains chercheurs ont déjà constaté que lorsque ce type d'interactions a lieu, apparaissent forcément des échanges interculturels. Degache *et al.* (2007) proposent ainsi d'approfondir ce type d'analyse dans d'autres sessions de la plate-forme en utilisant la catégorisation à laquelle ils sont arrivés dans leur étude. Compte tenu du fait que la composante interculturelle des interactions en ligne n'est pas encore très documentée (Mangenot et Zourou, 2007), notre travail de recherche s'inscrit donc dans la continuité de

l'étude de Degache *et al.* En utilisant une approche plutôt descriptive caractéristique de la didactique des langues et à l'instar des travaux récents dans le domaine, nous analyserons les différentes manifestations d'interculturalité présentes dans la session « *Outono ai primavera aqui* » qui s'est déroulée entre septembre et décembre 2007 et qui a compté avec des participants issus de cultures différentes et disposant de différentes langues romanes de référence (espagnol, français, italien, portugais, et catalan). Il faut mentionner particulièrement que l'atout joué par l'interculturalité est toujours d'actualité. En effet, l'année 2008 a été déclarée par le Parlement européen comme l'Année européenne du dialogue interculturel afin de réfléchir sur la grande diversité culturelle européenne¹.

Plusieurs facteurs ont motivé notre choix de cette thématique de recherche. D'abord, il faut souligner que le travail de recherche que nous avons réalisé à la fin de notre formation universitaire en Colombie portait sur le développement de la compétence interculturelle chez des apprenants adolescents débutants de FLE. Certes, il s'agit d'un public et d'une situation didactique différents mais le socle de concepts employé reste similaire. Ce serait donc l'occasion d'approfondir nos connaissances sur le développement de cette compétence dans un contexte différent. Ensuite, l'expérience vécue en tant que participant nous motive à enrichir nos connaissances sur un terrain de recherche complètement nouveau pour nous, celui des interactions en ligne. Enfin, nous voudrions souligner le fait que dans notre pays d'origine, la recherche sur les dispositifs en ligne pour l'apprentissage des langues étrangères n'est pas encore très explorée. Nous considérons ainsi que le fait d'explorer un nouveau domaine de recherche pourrait nous amener à proposer et pourquoi pas à mettre en place de futures expériences de ce type dans notre pays.

Dans cet écrit, nous situerons tout d'abord notre étude dans le cadre des travaux sur l'intercompréhension en langues romanes construits avec la plate-forme Galanet et nous préciserons la problématique, le public, les questions de recherche et l'hypothèse. Ensuite, nous présenterons les éléments théoriques sur lesquels nous nous sommes appuyé pour réaliser notre travail. Trois thématiques nous intéressent : l'intercompréhension, l'interculturel et un état des lieux des recherches abordant l'interculturalité dans les dispositifs en ligne. Dans la troisième partie, nous exposerons le dispositif méthodologique

¹ Visiter http://www.interculturaldialogue2008.eu/406.0.html?&L=2&redirect_url=my-startpage-eyid.html pour obtenir plus de renseignements.

adopté pour notre analyse, le recueil de données et la délimitation du corpus. Nous aborderons ensuite les principaux résultats trouvés dans notre analyse. Ainsi nous présenterons les motivations des participants et la présence d'interculturalité dans le forum et dans le chat. Enfin, les principales conclusions de notre travail seront exposées.

1. CADRE DE LA RECHERCHE

Notre travail de recherche s'inscrit dans la dynamique de l'intercompréhension plurilingue², en relation avec le projet Galanet. Nous présenterons donc dans cette section une brève description de ce projet et ensuite les spécificités de notre étude.

1.1. La plate-forme Galanet

Galanet est un dispositif de formation en ligne issu d'un projet collaboratif européen intitulé Socrates Lingua qui a réuni 7 équipes de plusieurs universités entre 2001 et 2004 sous la coordination de l'Université Stendhal de Grenoble. Son objectif principal est celui de promouvoir le développement de l'intercompréhension des langues romanes (espagnol, français, italien et portugais) à travers les interactions plurilingues à distance sur une plate-forme Internet. Degache (2003) signale que ce projet constitue la suite d'un autre travail de recherche réalisé auparavant (1996-1999) et intitulé Galatea qui a permis aux chercheurs d'élaborer 7 cédéroms pour « l'entraînement à la compréhension des différentes langues romanes par ces locuteurs » (Degache 2003 : 7). Ces chercheurs ont donc essayé de mettre en place un scénario plus interactif où les locuteurs romanophones aient l'occasion de pratiquer l'intercompréhension par le contact avec d'autres locuteurs appartenant à leur même famille de langues ; c'est ainsi qu'apparaît en 2004 la plate-forme Galanet³. Le travail à réaliser sur la plate-forme consiste à créer et publier un dossier de presse quadrilingue à partir d'un thème de discussion commun choisi par les participants. Ce travail se présente donc dans une optique interculturelle et sous une perspective coactionnelle dans le sens présenté par le Conseil de l'Europe dans le Cadre Européen Commun de Référence (désormais CECR). A cet égard, le groupe de chercheurs concernés par le projet note dans la description⁴ présentée sur le site Internet de Galanet que :

« L'élaboration d'un projet commun, le "**dossier de presse**", motive la communication qui est facilitée par la présence sur la plateforme d'outils et de ressources. [...] L'organisation sur Galanet de **sessions de formation entre groupes distants** permet la mise au point d'un **nouvel itinéraire d'apprentissage**

² Voir cadre théorique pour une description précise.

³ Un nouveau projet européen intitulé Galapro (2008-2010) envisage l'évolution du dispositif actuel.

⁴ Cette description n'est malheureusement plus disponible sous cette forme en français sur le site Internet de Galanet en raison des révisions nécessaires compte tenu du projet Galapro.

plurilingue basé sur la dissociation temporelle des compétences et la combinaison de situations d'autoformation tutorée et autonome ».

Le projet est destiné aux étudiants de langues (universitaires ou centres de langues), lycéens et adultes maîtrisant au moins une langue romane en tant que langue maternelle ou étrangère. La plate-forme est organisée dans le temps et dans l'espace. D'une part car elle « reproduit l'organisation d'un centre de presse dont les différentes pièces correspondent à autant d'activités (le *Bureau* pour consulter sa messagerie et modifier son profil, la *Salle de réunion* pour les animateurs, les *Salons* pour discuter en mode synchrone par chat ou clavardage, le *Forum* pour discuter de façon asynchrone, la *Bibliothèque* pour se documenter...) » (Carton 2006 : 4). D'autre part car elle suit un scénario pédagogique en 4 étapes dans une durée de temps spécifique :

- étape 1 : Briser la glace – Choix du thème
- étape 2 : Remue-méninges
- étape 3 : Collecte de documents – Débat
- étape 4 : Dossier de presse.

Quintin et Masperi (2006) signalent que le travail sur cette plate-forme s'inscrit dans le courant socio-constructiviste car elle donne au participant l'occasion de « co-construire ses connaissances en interaction avec les autres acteurs de la formation » (Quintin et Masperi, 2006 : 8). En effet, ils notent que les activités sont conçues pour faciliter la communication parmi les participants en utilisant les différents moyens mis à disposition : forum, clavardage et messagerie. Ces auteurs résument la démarche du travail collaboratif proposé pour chacune des quatre phases comme suit :

<p align="center">Phase 1 Briser la glace et choix du thème</p>	<p>Les participants et les équipes se présentent à partir d'une fiche "profil individuel" et d'une fiche "profil d'équipe". Ils font connaissance en consultant leurs profils et en initiant des interactions libres qui prennent place dans le forum et dans les "chat". Après échanges de vue, les étudiants choisissent le thème qui fera l'objet du dossier de presse.</p>
<p align="center">Phase 2 Remue-méninges</p>	<p>Un premier échange libre dans le forum permet de dégager les grandes pistes à débattre. Ces sous-thèmes initient les futures rubriques du dossier de presse.</p>
<p align="center">Phase 3 Collecte de documents et débat</p>	<p>Le débat en forum ou en clavardage est soutenu par des extraits de documents déposés dans le forum. Ces éléments multilingues font l'objet d'un travail de compréhension en équipe encadré par le tuteur local (enseignant associé à une équipe).</p>
<p align="center">Phase 4 Réalisation et publication du dossier de presse</p>	<p>Le dossier de presse, structuré en rubriques, synthétise, articule et illustre, par une sélection de documents écrits et sonores, les passages clés des échanges entre les étudiants.</p>

Tableau 1 : Scénario chronologique d'une session de formation Galanet. (Quintin et Masperi 2006 : 8)

1.2. Problématique

L'un des aspects qui a été récemment exploré par les chercheurs concernés par Galanet et par d'autres projets similaires concernant l'emploi de nouvelles technologies pour l'enseignement/apprentissage des langues est celui de l'apparition de la composante interculturelle dans les interactions en ligne. Certes, ces chercheurs ont remarqué que les dispositifs en ligne constituent un lieu propice pour l'apparition de la composante interculturelle dans les échanges entre locuteurs appartenant à des cultures différentes. Pourtant, nous avons trouvé d'une part que, sans doute parce qu'il s'agit d'un domaine de recherche assez récent, Mangenot et Zourou (2007) signalent que le dialogue interculturel entre groupes à distance n'est pas suffisamment documenté. Nous avons constaté d'autre part que les auteurs qui se sont consacrés à analyser la composante interculturelle sur Galanet proposent de continuer et d'approfondir ce type de travail dans d'autres sessions sur la même plate-forme. Nous nous proposons ainsi d'analyser la présence de l'interculturalité lors des échanges dans la session « *Outono aí primavera aqui* » qui a eu lieu au deuxième semestre de 2007 sur la plate-forme Galanet. Notre objectif consiste donc à étudier et à décrire les traces d'interculturalité présentes dans les différents outils mis à disposition dans cette session. Notre travail s'inscrit dans la continuité de celui présenté par Degache *et al.* (2007). D'ailleurs, nous nous servirons pour notre analyse de la catégorisation qu'ils ont

réalisée dans leur travail. Nous voudrions aussi nous pencher sur la relation existant entre les outils mis à disposition sur la plate-forme et le développement de la compétence interculturelle.

Notre domaine de recherche est bien évidemment la didactique des langues, notamment dans le sous-domaine de la dimension interculturelle dans l'apprentissage des langues. La composante interculturelle des interactions en ligne sur Galanet constitue l'objet de notre travail. Nous travaillerons sur un terrain numérique puisqu'il s'agit des interactions en ligne. La question qui guidera notre analyse sera la suivante : lors des échanges dans la session *outono aí primavera aqui* sur la plate-forme Galanet, à quels moments, sous quelles formes et avec quelles caractéristiques et finalités constate-t-on l'apparition de la dimension interculturelle dans les interactions ?

Nous nous posons également certaines questions spécifiques qui guideront notre analyse et nous aideront ainsi à illustrer les manifestations interculturelles sur la plate-forme :

1. Dans quelle mesure, les participants ont-ils une motivation interculturelle pour participer à la session ? Si cette motivation existe, dans quelle mesure influence-t-elle le choix des thématiques abordées lors des échanges?
2. Comment les 4 savoir-faire interculturels du CECR concernant les capacités du sujet sont-ils mobilisés dans les interactions sur Galanet?
3. Quel type de relation trouve-t-on entre les outils mis à disposition sur la plate-forme et la présence de la composante interculturelle ? Cette compétence est-elle favorisée dans la même mesure dans les différents dispositifs (chat, forum, messagerie) ?

Notre hypothèse de départ est que l'apparition de la composante interculturelle lors des échanges, déjà rapportée par d'autres chercheurs, varie tout au long de la session de formation en fonction de la progression dans les phases et des différents outils mis à disposition pour la communication entre les locuteurs des différentes langues.

2. CADRE THEORIQUE

Notre travail de recherche s'inscrit, comme nous l'avons mentionné, dans le cadre de l'intercompréhension en langues voisines, sous-domaine de la didactique des langues. Nous essaierons donc tout d'abord dans cette section d'aborder de manière générale le concept d'intercompréhension. Ensuite nous nous intéresserons au concept d'interculturalité et son rapport avec les interactions en ligne. Enfin, nous nous pencherons sur d'autres travaux de recherche ayant abordé une problématique similaire à celle de notre travail.

2.1. L'intercompréhension en langues voisines

2.1.1. Contexte général et bref historique

Avant de définir le concept d'intercompréhension plurilingue, il est indispensable de nous situer dans le cadre général auquel il appartient. Ce qui nous intéresse n'est pas d'aborder amplement toutes les dimensions de ce concept mais plutôt d'évoquer ses traits principaux. Il faut donc souligner tout d'abord que les recherches sur l'intercompréhension des langues voisines s'inscrivent dans le domaine de la didactique des langues qui se raccorde ainsi au champ des sciences du langage (Degache 2006a). On constate par conséquent que ces travaux s'insèrent dans l'optique d'une didactique des langues conçue comme une « didactique du plurilinguisme » (Billiz, 1998 cité par Degache 2003: 30). Il est alors évident que l'intercompréhension s'inscrit dans la compétence plurilingue telle qu'elle est définie par le Conseil de l'Europe dans le CECR dont la perspective actionnelle est le concept de base. En effet, les auteurs de ce document ont remarqué la différence entre multilinguisme et plurilinguisme. Ce dernier concept concerne particulièrement l'intercompréhension car il est fondé sur l'idée de « complémentarité des acquis dans les différentes langues connues » (Degache, 2003 : 10) où l'individu « construit plutôt une compétence communicative à laquelle contribuent toute connaissance et toute expérience des langues et dans laquelle les langues sont en corrélation et interagissent » (Conseil de l'Europe, 2001 :11).

Les travaux dans le domaine de l'intercompréhension en langues voisines ont commencé dans la dernière décennie du XXème siècle (Degache, 2003), raison pour

laquelle on pourrait conclure qu'il s'agit d'une discipline nouvelle. En effet, elle est née, tel que l'explique Degache (2003), comme une des solutions à la grande mondialisation des échanges en Europe où « la question linguistique s'affirme plus que jamais comme un enjeu crucial » (Coste, 1998, cité par Degache 2003: 5) et où il faut ainsi chercher d'autres stratégies différentes que le recours à la langue véhiculaire que constitue l'anglais. Le centre de didactique des langues de l'université Stendhal de Grenoble a été l'un des pionniers de ces travaux qui prennent appui sur l'idée de tirer profit de la parenté linguistique des langues voisines pour faciliter la compréhension entre locuteurs de ces familles des langues. Pour ce faire, les individus concernés ont besoin d'un entraînement qui leur permette de développer des stratégies pour comprendre les langues voisines. A cet égard, Dabène (1994) affirme qu'il est nécessaire d'« entraîner l'apprenant à mobiliser au maximum son potentiel cognitif » et que « les langues romanes, par exemple, constituent, au Sud de l'Europe et en Amérique latine, une zone de continuum linguistique où l'intercompréhension déjà existante peut se développer aisément » (Dabène 1994, citée par Deransart 2006 : 15). Plusieurs projets européens ont été ainsi conduits dès le début des années 90 (Klein 2002, cité par Degache 2003) afin de préparer des individus à l'intercompréhension. Dans la présentation du numéro 28 de la revue Lidil de l'université Stendhal de Grenoble, consacré à l'intercompréhension en langues romanes, Christian Degache fait un parcours historique des projets dédiés à travailler à la lumière de ce concept. Ainsi mentionne-t-il les projets EuroCom, Eurom4, Galatea, IGLO project, Galanet, Minerva, LaLiTa, et ILTE⁵.

2.1.2. La notion d'intercompréhension

Définir l'intercompréhension ne semble pas une tâche facile. En effet, on assiste de nos jours à une discussion parmi les chercheurs du domaine car, comme cela est souligné par Castagne, « l'aspect assurément multidimensionnel du concept de l'intercompréhension livre vraisemblablement la raison pour laquelle ce concept n'est pas facile à définir et conduit déjà à s'interroger sur la manière de le définir » (Castagne 2007 : 507). Certes, les différentes dimensions de ce concept font l'objet d'analyse chez les différents chercheurs du domaine (Castagne, 2007 ; Melo et Santos 2007 ; Degache 2006, entre autres). Pour notre travail, nous nous appuyerons sur la définition fournie par Christian Degache (2006a) selon laquelle il s'agit de « comprendre la langue de l'autre et se faire comprendre » (Degache

⁵ Les liens des sites Internet consacrés à chacun de ces projets sont disponibles sur www.galanet.eu dans la rubrique « nouvelles ».

2006a : 21). Nous avons décidé d'utiliser cette définition en raison de son caractère synthétique d'autres définitions présentées par cet auteur dans le même texte. Il s'agit ainsi de promouvoir un mode de communication plurilingue entre locuteurs de langues d'une même famille où chacun s'exprime de préférence dans sa langue maternelle ou seconde et comprend les langues des autres (Degache et Masperi, 1998). Comme prévu, ce concept fait preuve de diverses caractéristiques qu'Eric Castagne a bien exposées :

« l'intercompréhension est donc fonctionnelle en situation de communication asymétrique et symétrique, en contexte apparenté et non apparenté, à l'écrit et à l'oral, quand on comprend la langue des autres sans la parler et quand on la parle aussi ; elle est compréhension en LE et expression en LM, linguistique et stratégique ». (Castagne 2007 : 507).

Même si l'intercompréhension possède ces différents traits possibles, il faudrait préciser que dans le cadre de notre travail sur la plate-forme Galanet, il s'agit d'une situation plurilingue où l'intercompréhension est pratiquée plutôt à l'écrit car les opportunités de développer l'intercompréhension à l'oral sont restreintes.

Enfin, une dernière remarque sur ce concept nous intéresse. Dans leur étude sur les représentations de l'intercompréhension par les différents chercheurs dans le domaine, Silvia Melo et Leonor Santos (2007) remarquent qu'il y a trois axes liés à l'intercompréhension, l'un de ces axes est constitué par le rapport au multi-plurilinguisme et par conséquent à l'**interculturalité**, dans la mesure où ce travail concerne l'hypothèse « de possibilités de rapprochement de différentes langues (parentes ou pas) et de leurs locuteurs, dans un contexte où la compétence plurilingue joue un rôle fondamental dans la co-construction négociée des sens » (Melo et Santos, 2007 : 593). C'est justement sur ce concept et sa présence dans les différents projets concernant l'intercompréhension que nous allons nous pencher dans la partie suivante.

2.2. L'interculturel

2.2.1. La notion d'interculturalité

L'interculturel est l'objet d'étude d'une grande quantité de chercheurs de par le monde à travers l'histoire de l'enseignement des langues et dans des situations didactiques

diverses. Nous savons grâce aux travaux de Violaine De Nuchèze (2004a) et de Maddalena De Carlo (1998, 2004) que cette notion a été proposée dans le contexte européen où le phénomène de l'immigration a eu un poids énorme. Les approches interculturelles sont ainsi passées par plusieurs étapes depuis les années 70 quand l'école s'est interrogée sur la variable culturelle des élèves appartenant à des familles migrantes (Perregaux, 1998). Degache *et al.* (2007 : 95) notent que le CECR « concrétise les travaux menés depuis plus d'une vingtaine d'années autour de la compétence interculturelle en didactique des langues ». Compte tenu de ce constat et sachant que le travail proposé sur Galanet est fondé sur la perspective co-culturelle et co-actionnelle (Alvarez, 2007) prônée par le CECR, nous nous penchons, pour les objectifs de notre travail, sur la définition donnée par le Conseil de l'Europe. La compétence interculturelle est ainsi définie comme la capacité de connaître et de comprendre la relation existante entre « le monde d'origine et le monde de la communauté en jeu ». Cela implique « la connaissance, la conscience et la compréhension des relations, (ressemblances et différences distinctives) » (Conseil de l'Europe, 2001: 83). A partir de cette définition, le CECR délimite quatre savoir-faire interculturels (*ibid.* : 84):

1. la capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère ;
2. la sensibilisation à la notion de culture et la capacité de reconnaître et d'utiliser des stratégies variées pour établir le contact avec des gens d'une autre culture ;
3. la capacité de jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère et de gérer efficacement des situations de malentendus et de conflits culturels;
4. la capacité à aller au-delà de relations superficielles stéréotypées.

Mangenot et Zourou (2007) notent qu'avant l'apparition de l'internet, l'interculturel abordé par les enseignants des langues étrangères dans les salles de classe consistait plutôt à analyser des données « sur le(s) pays dont la langue était étudiée et la relativisation de ses propres croyances, valeurs, significations » (Byram, 1992, cité par Mangenot et Zourou 2007 : 45). Ces auteurs poursuivent leur démarche en expliquant qu'avec Internet, l'interculturel prend une nouvelle dimension dans la mesure où les apprenants ont un contact direct sur des périodes relativement longues. On note donc un passage d'une « culture objet » à une « culture en acte » (Abdallah-Preteille, 1996, cité par Mangenot et Zourou 2007 : 45).

Une dernière remarque sur le concept nous intéresse. Le CECR prône une perspective actionnelle où l'individu est conçu comme un acteur social qui doit réaliser des tâches spécifiques en coopération avec les autres. C'est pourquoi, Puren (2002) propose d'utiliser le concept de co-culturalité au lieu de celui d'interculturalité « afin de souligner le changement de perspective, la nécessité d'agir ensemble et non plus seulement celle d'établir le contact et de cohabiter en assumant nos différences » (Degache *et al.*, 2007 : 96). A l'égard du positionnement de Puren, Degache *et al.* (2007) constatent que quelle que soit la position adoptée par rapport à ce nouveau concept, la didactique des langues fait preuve d'un changement dans la mesure où il ne s'agit plus de réaliser des échanges mais « d'entreprendre d'authentiques tâches collaboratives entre individus de langues et de cultures différentes » (*ibid.* : 96). Cela nous amène à nous concentrer maintenant sur le rapport existant entre l'interculturel et les interactions.

2.2.2. L'interculturel et l'interaction

Précisons, avant d'aller plus avant, que les travaux concernant la dimension interculturelle des interactions en ligne appartiennent, comme le notent Mangenot et Zourou (2007), à un sous-domaine du *Computer Assisted Language Learning* (CALL) nommé « Network Based Language Teaching » (NBLT, Warschauer et Kern, 2000, cité par Mangenot et Zourou 2007 : 46) ou « Telecollaboration » (Belz, 2003, cité par Mangenot et Zourou 2007 : 47). Par ailleurs, Degache et Mangenot (2007) remarquent l'apparition récente aux Etats-Unis d'un courant de recherche qui combine l'usage d'Internet, les interactions en ligne et l'interculturel et s'intitule *Internet-mediated Intercultural Foreign Language Education* (ICFLE, Belz et Thorne, 2006, cités par Degache et Mangenot 2007 : 47).

Toutefois notre attention se portera plus particulièrement dans cette section sur la manière de situer l'interculturel dans l'interaction. Pour ce faire, nous nous appuyerons sur les travaux de Dausendschön-Gay et Kraft et de De Nuchèze. Les premiers auteurs ont recours à « une analyse conversationnelle rigoureuse et exhaustive [...] selon les méthodes [...] des ethnethodologues et de la linguistique textuelle » (Dausendschön-Gay et Kraft, 1998, cités par Degache *et al.* 2007 : 96). Ces auteurs, prenant appui sur une position interactionniste, distinguent deux niveaux de manifestations d'altérité : avec une portée locale ou avec une portée globale. Dans le premier cas, la dimension interculturelle est introduite pour « résoudre un problème qui se pose localement et assurer la continuité de

l'interaction » (Degache et *al.*, 2007 : 97). En revanche, dans le deuxième cas cette dimension « devient constitutive pour la définition globale de la situation » (Dausendschön-Gay et Kraft, 1998, cités par Degache *et al.* 2007 : 97) et la réalisation de tâches. Afin de caractériser le type d'interaction, ces auteurs affirment que :

« Ce n'est pas parce que les partenaires appartiennent à des groupes ethniques ou linguistiques différents que la situation sera exolingue ou interculturelle. Elle ne le deviendra que dans la mesure où les partenaires prendront en compte et traiteront ces différences comme pertinentes pour la définition, le fonctionnement et l'interprétation de l'événement social en cours » (Dausendschön-Gay et Kraft, 1998 : 96).

Violaine De Nuchèze, quant à elle, distingue, dans son travail sur la rencontre interculturelle, deux approches pour aborder l'interaction. La première s'appuie sur une perspective ethnométhodologique, notamment dans l'analyse conversationnelle. D'après cette perspective, lorsque l'on analyse des échanges entre locuteurs provenant de cultures différentes, l'interaction constitue à la fois trois aspects essentiels, à savoir :

1. le temps et le lieu où s'élaborent [...] les savoirs pratiques de chacun sur soi-même et l'autre culturel[...];
 2. le temps et le lieu où les partenaires sont susceptibles de s'ajuster aux procédures conversationnelles mises en oeuvre par autrui lors des activités conjointes [...];
 3. le temps et le lieu où chacun s'exerce à des habiletés langagières aussi diverses que le sont les genres discursifs, les registres linguistiques et les cadres sociaux [...]
- (De Nuchèze, 2004a: 15).

La deuxième approche concerne la psychologie interculturelle qui est « dynamique et constructiviste » (*ibid.*: 16). Cette approche se fonde aussi sur l'idée de donner une place centrale au processus de « recreation des significations dans des dynamiques intersubjectives » (Clanet, 2000 cité par De Nuchèze 2004a : 17). Enfin, pour reprendre une idée de Mangenot et Zourou, on pourrait affirmer que la dimension interculturelle est le résultat d' « une construction de la part des interactants qui introduisent cette dimension selon les objectifs et la situation communicative » (Mangenot et Zourou, 2007 : 46).

2. 3. Interculturalité et intercompréhension, où en sommes-nous ?

Comme nous l'avons précédemment souligné, même si plusieurs chercheurs se sont déjà consacrés à analyser la dimension interculturelle des interactions en ligne, ce domaine de recherche n'est pas encore très documenté (Mangenot et Zourou, 2007). Dans la présentation du numéro 36 de la revue *Lidil*, Degache et Mangenot (2007) font un parcours historique des publications consacrées à analyser des aspects interculturels dans ce type d'interaction. Notre attention se portera particulièrement sur les cas des projets Galanet, Cultura, Incontro et Tridem. Certes, on constate que certains traits sont communs à tous ces travaux, il s'agit notamment d'un travail synchrone et parfois asynchrone en ligne et d'une large présence de la composante interculturelle. L'on remarquera en revanche qu'ils utilisent différentes méthodologies de travail et d'analyse en ne s'inscrivant pas forcément dans la dynamique de l'intercompréhension plurilingue.

Il convient de souligner d'abord que les différents travaux récents dans le domaine (Degache 2006b,c ; Degache *et al.* 2007 ; Dolci et Spinelli 2007 ; Furstenberg et English 2006 ; Mangenot et Zourou 2007 ; Audras et Chanier 2007) montrent que les interactions en ligne sur une plate-forme sont appropriées au travail interculturel. Néanmoins, le fait de mettre des apprenants distants en contact n'est pas suffisant pour que la rencontre interculturelle ait lieu (Mangenot et Zourou, 2007). En effet, les différents auteurs considèrent que même si l'interculturel est présent dans ces échanges, toutes ses dimensions ne sont pas suffisamment explorées. Dans cette optique, Degache *et al.* se questionnent sur l'absence de co-culturalité dans les échanges sur *Galanet*. Pour leur part, Dolci et Spinelli signalent que lors du travail avec *Incontro*, ils ne sont pas toujours arrivés à mettre en place des actions spécifiques pour assurer « l'existence de traits idioculturels » (Dolci et Spinelli, 2007 : 89). Le cas de *Cultura* n'est pas très éloigné car Furstenberg et English signalent que les étudiants ne réussissent pas à avoir une compréhension « définitive » de l'autre. De plus, Mangenot et Zourou admettent qu'ils n'ont pas repéré de « rich points » qui permettraient de constater une vraie réflexion sur les éléments culturels. Quant à *Tridem*, Audras et Chanier ne font pas explicitement référence à ce sujet, mais signalent qu'ils vont approfondir leur approche avec de futures expériences où ils mettront en place un scénario entièrement interculturel. Il y a donc lieu maintenant de se demander pourquoi toutes les dimensions de la compétence interculturelle ne sont pas suffisamment présentes dans les

échanges en ligne s'ils constituent, tel que le signalent Degache *et al.* (2007), un endroit propice à la *rencontre interculturelle*? Plusieurs facteurs font l'objet d'une réponse chez les auteurs.

Ainsi, convergent-ils tous à remarquer les limitations des dispositifs de formations en ligne. L'on pourrait donc présenter deux types de contraintes: d'ordre logistique et d'ordre méthodologique (Furstenberg et English 2006 : 190). Les premières concernent des aspects comme les horaires et les calendriers, et l'accès par les étudiants à l'ordinateur. Quand aux secondes, il s'agit du rôle de l'enseignant ou du tuteur chez les uns et de la nature de la tâche proposée chez les autres. Bref, on trouve que les difficultés rencontrées « peuvent s'avérer cruciales dans le déroulement des échanges entre apprenants à distance » (Belz, 2002 ; O'Dowd & Ritter, 2006 cités par Mangenot et Zourou, 2007 : 47).

Or, un des aspects qui diffèrent dans les différentes analyses concerne la présence des malentendus et des stéréotypes. Par rapport à Galanet, on constate que bien que les situations de conflit et de tension interculturels existent, Degache *et al.* (2007) ont remarqué une présence minime de stéréotypes. Cela n'est pas toujours le cas dans les autres plateformes où les chercheurs ont trouvé des traces des stéréotypes parmi les participants. L'absence de stéréotypes dans Galanet pourrait s'expliquer selon les auteurs par l'effet d'une culture partagée.

Une dernière remarque est importante, les différents chercheurs signalent la nécessité de continuer la recherche dans le domaine afin de trouver d'autres types de données. Degache *et al.* témoignent du besoin de trouver d'autres types de données afin d'analyser si les échanges présentiels font preuve d'autres types de manifestations d'interculturalité, notamment du conflit ou des situations de stéréotypes ou malentendus. Cela nous intéresse car ceux qui se consacrent à l'analyse de *Cultura* se posent la même question dans leur analyse : « ce que disent les étudiants dans leurs écrits « publics » en ligne constitue-t-il la « réalité » ou simplement une version publique ? » (Furstenberg et English, 2006 : 186).

3. METHODOLOGIE

Nous présenterons ici tout d'abord une brève description des participants et du corpus des données recueillies pour notre travail et ensuite la méthodologie adoptée pour l'analyse.

3.1. Le recueil de données

Le public cible de notre travail de recherche est constitué par les participants à la session « *outono aí primavera aqui* ». Il s'agit d'un total de 234 participants issus de 12 groupes de pays différents: le Brésil, le Portugal, la France, l'Argentine, l'Italie et l'Espagne. Il faut remarquer qu'il y a des participants issus de pays différents à ceux-ci mais qui habitent à l'étranger dans le cadre de leur vie académique ou professionnelle. Les participants sont distribués de cette manière : 1 responsable de la session, 12 animateurs, 12 coordinateurs locaux et 209 étudiants. Etant donné que dans la démarche d'une recherche « il faut prendre toutes les précautions nécessaires pour assurer l'anonymat et la confidentialité des voix des sujets (loi du 17 juillet 1970 en France) » (Berrier, 1995 : 91), nous utiliserons des pseudonymes lorsque nous citerons des extraits pour protéger l'identité des participants.

Le bilan final de la session fait preuve d'un grand nombre de données enregistrées au cours des interactions : 2388 messages laissés tout au long des quatre phases du forum, 103 clavardages dans les salons de discussion et 2 ayant lieu sur le bar et archivés à la bibliothèque. La totalité de ces données, sans tenir compte d'autres sources d'information possibles comme la messagerie et les profils, nous a amené à réaliser une sélection pour notre corpus d'analyse. Nous avons donc délimité les données pour notre corpus à partir d'une lecture extensive réalisée par le « principe de balayage » (Atifi, Gauducheau et Marcoccia 2005 cités par Degache *et al.* 2007 : 99) qui nous a permis de trouver des exemples représentatifs des aspects interculturels tenus en compte pour l'analyse. Le corpus utilisé est constitué par :

- ✓ **Le forum** : après avoir réalisé une première lecture des listes des thématiques abordées, nous avons abouti à une classification à partir de 6 catégories différentes⁶.

⁶ Voir résultats pour une description détaillée.

Les trois dernières font l'objet des thématiques culturelles et interculturelles. C'est justement sur les messages appartenant à une de ces trois catégories que nous allons nous concentrer pour notre analyse. Il faut clarifier que les rubriques considérées pour notre classement devaient compter un minimum de 5 messages déposés par les participants. Cette décision a été nécessaire puisqu'on a trouvé des sujets qui pourraient être considérés comme interculturels mais où il n'y a eu que deux ou trois messages, ce qui ne constitue pas vraiment une interaction. Nous nous sommes ainsi consacré à analyser les messages classés comme contrastivement interculturels, explicitement interculturels, culturels et ceux de la phase 4. Il s'agit de 198 messages en phase 1, 378 en phase 2, 242 en phase 3 et 395 en phase 4. Nous avons donc analysé un total de 1213 messages.

- ✓ **Les clavardages** : sur 103 clavardages enregistrés, 44 étaient appropriés pour l'analyse en fonction du nombre d'interactions⁷ et des tours de parole. Ils sont distribués ainsi : 16 ont eu lieu dans la salle rouge, 18 dans la salle bleue, 6 dans la salle jaune et 2 dans le bar et enregistrés et déposés à la bibliothèque par les participants.
- ✓ **Le questionnaire** : afin de connaître les motivations des participants à la session et leur point de vue sur la présence de la dimension interculturelle, nous avons mené un questionnaire portant sur ces deux sujets. Nous avons pris appui sur le questionnaire utilisé par Degache *et al.* dans leur recherche. Pourtant, un nombre significatif d'adaptations a été nécessaire. Entre autres, nous avons réduit le nombre et la complexité des questions et nous l'avons proposé aux participants dans deux langues romanes différentes : l'espagnol et le français. Nous devons souligner qu'une des contraintes rencontrées au début de notre travail a été précisément le manque de participation de ceux qui ont été inscrits à la session pour répondre au questionnaire. Après avoir relancé le questionnaire plusieurs fois, on a obtenu un total de 30 réponses dont 28 ont pu être utilisées pour notre analyse. L'information sur les participants ayant répondu au questionnaire est présenté dans le tableau 2.

⁷ Il serait difficile de dire le nombre moyen d'interactions dans les chats sélectionnés car elles varient beaucoup. Pourtant, afin de choisir notre corpus nous avons sélectionné les échanges faisant l'objet d'une conversation orale prototypique, autrement dit avec une introduction, une discussion d'un sujet particulier et une clôture.

Catégorie	Nombre de participants (28 au total)
Statut dans la session	Coordonateurs : 2 Animateurs : 4 Etudiants : 22
Langue maternelle	Espagnol : 6 Catalan et espagnol : 6 Italien : 3 Portugais : 5 Français : 5 Arabe : 2 Roumain : 1
Genre	Hommes : 8 Femmes : 20
Groupe d'origine	Dios los crea y el viento los amontona (Argentine): 2 Ticom de Barcelona (Espagne): 7 Dilipemas de Grenoble et Madrid (Espagne et France): 6 Curitiba (Brésil): 3 Falcone (Italie): 1 Romanoprofs & Bretzelles dorées (France): 2 Lyon (France): 1

Tableau 2 : information sur les participants ayant répondu au questionnaire.

- ✓ **Autres sources de données** : Nous avons utilisé les profils des participants ayant répondu à l'enquête et ayant participé aux chats et aux forums analysés afin de trianguler les données obtenues dans leurs réponses.

D'après cette brève présentation, il ressort qu'il s'agit d'un corpus de données langagières en milieu pédagogique (les interactions en ligne) et de données discursives individuelles (les questionnaires). Pourtant, la composante linguistique de ces données ne constitue à aucun moment le but de notre analyse. Le tableau 3 présente de manière synthétique la quantité de données analysées.

Outil de collecte de données	Quantité
Forum	1213 messages
Clavardages	44 interactions
Questionnaire	35 ⁸

Tableau 3 : quantité de données analysées

3.2. Méthodologie d'analyse des données

Pour notre travail, nous avons suivi les étapes proposées par Huberman et Miles pour l'analyse des données qualitatives (1991: 35): la condensation des données, la présentation des données, et l'élaboration et vérification des conclusions. Pour la première étape, nous avons réalisé le tri et l'assemblage du corpus à utiliser à partir d'une lecture extensive. Nous avons présenté les données de manière appropriée dans des tableaux permettant la numérotation des lignes et le codage. Ensuite, nous avons eu recours au codage de chaque sous-ensemble du corpus et à l'établissement des codes thématiques. Puis nous avons réalisé la méta-matrice grâce à laquelle nous avons fait la triangulation des données⁹. En ce qui concerne les données discursives individuelles, notamment dans les questions ouvertes du questionnaire, nous avons eu recours à une approche inductive. Quant aux données des interactions extraites de la plate-forme, nous avons privilégié une approche plutôt déductive car l'analyse a pris, comme point de départ, des catégories déjà existantes tirées de la théorie dans le domaine. En effet, pour notre démarche, nous nous sommes servi des quatre savoir-faire interculturels du CECR et de la catégorisation faite par Degache *et al.* (2007 : 98) qui illustre les trois types de manifestations d'interculturalité présents dans leur étude, à savoir:

Type 1: Propos explicites et distanciés sur le sujet de l'interculturalité [...] soit, le plus souvent, une démarche contrastive [...] qui conduit à des comparaisons avec les autres cultures représentées.

Type 2: Propos mobilisant des données interculturelles pour argumenter, notamment quand l'échange de type 1 donne lieu à l'expression d'opinions divergentes.

⁸ Nous avons reçu 28 questionnaires des participants inscrits à la session. Ce sont les questionnaires qui ont été considérés dans le corpus. Après nous avons reçu 7 questionnaires de plus des participants des équipes italiennes qui n'étaient pas été inscrits à la session analysée. Toutefois, nous avons essayé de comparer les résultats de notre session avec les réponses à ces derniers questionnaires. Le bilan sera présenté plus avant dans la discussion. Les questionnaires ont été complétés en version numérique.

⁹ Les trois outils de collecte de données (forum, chat et questionnaires) ont été assemblés et codés en constituant un volumineux corpus de plus de 400 pages en format word. Grâce à la saturation (trouvé lorsque l'on faisait la méta-matrice et la triangulation) des données recueillies nous ne présentons dans ce travail que les résultats des phénomènes qui sont apparus dans les trois outils analysés.

Type 3: Propos mobilisant des données interculturelles pour peser sur la (les) décision(s) à prendre dans le cadre d'exécution d'une tâche, pour en fixer ou renégocier les règles de réalisation et pour persuader d'agir.

En définitif, il est clair que nous avons privilégié une méthodologie d'analyse qualitative ; néanmoins, sur le plan quantitatif, nous essaierons de présenter la fréquence des phénomènes décrits, sans valeur statistique. Nous avons opté pour ne pas trop utiliser une méthodologie quantitative pour deux raisons : premièrement, sachant qu'il s'agit de données discursives et langagières, nous considérons que la méthodologie qualitative est plus riche pour notre analyse. Deuxièmement, le fait de ne pas faire une analyse exhaustive, dans la mesure où nous n'avons pas analysé la totalité des données de la session, rend difficile la quantification de toutes les données.

4. RESULTATS DES ANALYSES

Comme nous l'avons signalé auparavant, notre analyse a utilisé comme corpus les données extraites des questionnaires, du forum et du chat. Dans cette section nous présenterons les résultats de notre travail. Nous exposerons d'abord les différentes traces d'interculturalité dans la session analysée. Ensuite, nous aborderons les motivations des participants à la session. La troisième partie sera consacrée à examiner les cultures d'apprentissage représentées sur Galanet. Notre étude continue avec l'analyse des manifestations d'interculturalité trouvées dans deux outils en particulier de la plate-forme : le forum et le chat. Enfin, nous réfléchirons à propos des réponses des participants aux questionnaires vis à vis des résultats de nos analyses du forum et du chat.

4.1. Galanet, lieu de rencontre interculturelle ?

Avant de commencer notre travail nous nous sommes demandé si un dispositif en ligne, comme Galanet, pourrait être considéré comme un lieu approprié, ou autrement dit propice à la rencontre interculturelle. Certes, Degache *et al.* (2007) avaient déjà signalé que Galanet favorise ce type de rencontre, mais en quoi consiste exactement la rencontre interculturelle ?

Violaine De Nuchèze (2004a) la définit comme « un espace de conduites socio-langagières et de comportements communicatifs ancrés dans des cadres socio-cognitifs manipulables à l'infini [...] ; les acteurs de ces rencontres peuvent y être hétérophobes et/ou xénophiles à des degrés divers, jamais indifférents : les dimensions affective et évaluative de cette rencontre sont donc postulées. » (p.11). Une des principales caractéristiques de cette rencontre est, d'après cette auteure, son asymétrie, présente dans ses différentes composantes : linguistique, sociologique, interactionnelle et informationnelle. Certes, Galanet fait preuve de certaines d'entre elles, notamment des asymétries linguistiques qui caractérisent l'échange exolingue et qui ont déjà été rapportées par d'autres chercheurs comme Devilla (2008). En outre, les trois traits caractéristiques propres à la territorialité de la rencontre (la coopération, la confrontation et l'émotion) sont présents dans les interactions sur Galanet. On pourrait donc affirmer que la rencontre interculturelle peut avoir lieu dans certains échanges sur cette plate-forme. Nous constatons ensuite que les échanges sur Galanet s'inscrivent dans les deux notions fondamentales sur lesquelles

s'appuie l'approche de la rencontre interculturelle : celles d'ajustement et de métissage (De Nuchèze, 2004b). La première car « tout sujet doit affronter l'altérité pour atteindre ses objectifs quotidiens [...] par le biais du langage » (*ibid.* : 6). Et cela est fait à partir des variations dans les interactions, ce qui est le cas dans Galanet où le langage est au centre du travail car il s'agit de communiquer pour atteindre un objectif commun. Quant à la deuxième, « tout sujet sera amené à s'approprier les conduites interactionnelles d'autrui, lesquelles viendront alimenter son propre répertoire » (*ibid.* : 6). On pourrait dire que Galanet permet la réalisation de ce phénomène car les occasions d'interagir avec les autres par des moyens différents sont nombreuses¹⁰.

Or, si nous prenons en compte l'approche de l'interaction en analyse conversationnelle présentée par De Nuchèze et exposée dans ce texte dans le cadre théorique, la rencontre interculturelle se réalise dans un temps et un lieu précis avec certaines caractéristiques. C'est pourquoi, il y a lieu de se poser la question suivante : dans quels outils de la plate-forme trouve-t-on des traces d'interculturalité ?

4.1.1. Les traces d'interculturalité dans la session « *Outono aí primavera aqui* »

Les différents outils mis à disposition sur la plate-forme montrent la présence d'interculturalité ; nous allons évoquer brièvement chacune de ces traces. Pourtant, nous ne nous intéresserons pour notre analyse qu'aux deux dernières (le forum et le chat) qui seront abordées spécifiquement dans le chapitre suivant.

- a. **Les profils des participants** : la présence d'une motivation interculturelle dans les profils des participants a été déjà documentée par d'autres chercheurs et dans des sessions différentes (Degache *et al.* 2007 ; Araújo e Sá *et al.* 2007). Cet outil ne constitue pas le centre de notre travail ; pourtant, comme nous l'avons remarqué auparavant, nous avons considéré les profils de certains participants. Grâce à cela nous avons constaté qu'il existe depuis le début une motivation interculturelle qui

¹⁰ Etant donné que notre objectif principal est celui de faire une description générale de la présence de la dimension interculturelle dans les échanges sur la plate-forme et compte tenu du fait que nous avons considéré comme élément d'analyse les savoir-faire du CECR et la catégorisation de Degache *et al.*, nous n'analyserons pas en détail les différentes dimensions de la rencontre interculturelle exposées par De Nuchèze et brièvement évoquées dans cette section. D'ailleurs, la méthodologie du « triple corpus » proposée par cette auteure serait très difficile à utiliser pour l'analyse des interactions sur Galanet, notamment car l'on n'a pas accès à certaines données comme les interactions endolingues à l'intérieur de chacun des équipes représentés.

pousse les participants à connaître et interagir avec les autres, voire à leur faire découvrir leurs pays et leurs cultures d'origine. Même s'ils n'évoquent pas cette motivation de manière explicite, certains présentent des aspects typiques de leurs régions ou pays, par exemple une photo d'un endroit touristique ou une chanson composée par quelqu'un de leur pays, comme le montre l'extrait suivant¹¹ :

1. « ¹²E, de presente para vocês, Odeon, uma linda canção brasileira, mais propriamente um chorinho brasileiro, composto por Ernesto Nazareth, grande pianista e compositor que viveu de 1863 a 1934. A letra foi composta muito mais tarde por Vinicius de Moraes, e a versão que vocês vão escutar é interpretada pela Nara Leão, também grande representante da música brasileira, já falecida. Espero que gostem » (Eleni, perfil)¹³.
- Et, en cadeau pour vous, Odeon, une belle chanson brésilienne, plus exactement un chorinho (genre musical populaire) brésilien, composé par Ernesto Nazareth, grand pianiste et compositeur qui vécut de 1863 à 1934. Les paroles furent écrites beaucoup plus tard par Vinicius de Moraes, et la version que vous allez écouter est interprétée par Nara Leão, elle aussi grande représentante de la musique brésilienne, disparue. J'espère que vous aimerez.*

Les profils lus montrent que bien que tous les participants ne sont pas des professionnels dans le domaine de la linguistique, ils s'intéressent aux langues et aux cultures étrangères. Ce désir est souvent évident dans des affirmations exprimant leur envie de voyager à l'étranger et de rencontrer des gens d'autres pays, comme le décrivent les extraits suivants :

2. « Espero conocer a mucha gente y J'espère connaître beaucoup de gens et enriquecerme de la diversidad lingüística y tirar profit de la diversidad lingüística et cultural que se respira en esta plataforma. culturalle qu'on respire sur cette plate-forme. Saludos! » (Miguel, perfil).
3. « Et si j'ai choisi cette matière c'est parce que j'ai aimé le concept; apprendre les langues romanes en communiquant avec des gens des différents pays concernés...c'est le meilleur moyen...que demande le peuple! » (Ludovic, profil)

D'autres participants mentionnent de manière explicite l'atout interculturel joué par la plate-forme ou établissent des liens étroits entre intercompréhension et interculturel et en tirent des acquis dans le domaine personnel. Les extraits suivants en font une bonne description :

4. « L'intercomprensione è stata per me un vero colpo di fulmine: la sto vivendo come una avventura e la sto sperimentando per proporla nella mia scuola perché credo possa essere per i miei studenti un arricchimento
- L'intercompréhension a été pour moi un vrai coup de foudre : je la vis comme une aventure et je l'expérimente pour la proposer dans mon école car je crois qu'elle pourra être un enrichissement culturel très important pour*

¹¹ Les profils des participants et les différents messages du forum sont accessibles sur le site Internet de Galanet : www.galanet.eu, sessions terminées, *Outono ai primavera aqui (sep-dec 2007)*, visiteur.

¹² Les extraits figurent tels quels, nous n'avons pas apporté de correction. Les traductions en français sont les nôtres.

¹³ Nous allons renvoyer au corpus des données de la manière suivante : le pseudonyme du participant et l'outil duquel nous avons pris l'extrait.

culturale importantissimo. [...] Sono molto curiosa di costruire con voi quest'esperienza di apprendimento nell'intercomprensione e di provare come la comunicazione e l'incontro di culture possano essere la strada per un' Europa e un mondo più solidali » (Antonella, profil).

mes étudiants. Je suis très curieuse de construire avec vous cette expérience d'apprentissage dans l'intercompréhension et d'essayer [de voir] comment la communication et la rencontre des cultures peuvent être la route pour une Europe et un monde plus solidaires.

5. « Le lingue straniere sono per me l'occasione di aprire tante "finestre" sul mondo e di scoprire anche tanti aspetti inaspettati della mia personalità: esprimermi in altre lingue, mi fa sentire migliore, più disponibile ed aperta, insomma...più ottimista» (Simona, profil).

Les langues étrangères sont pour moi l'occasion d'ouvrir tant de fenêtres au monde et de découvrir aussi tant d'aspects de ma personnalité : m'exprimer dans une autre langue me fait sentir mieux, plus disponible et ouverte, bref... plus optimiste

6. « Estoy encantada de poder participar en la plataforma Galanet, puesto que para mí está siendo una experiencia muy positiva, que me ha permitido conocer, entre otras cosas, el campo de las interacciones a distancia plurilingües e interculturales » (Gloria, profil).

Je suis ravie de pouvoir participer à la plate-forme Galanet puisqu'elle est pour moi, une expérience très positive qui m'a permis de connaître, entre autres, les interactions plurilingues et interculturelles.

C'est à l'aune de ces exemples que nous pourrions affirmer que les profils occupent une place importante dans les interactions car ils permettent un premier rapprochement à l'autre et ainsi chacun élabore « les savoir pratiques [...] sur soi-même et l'autre culturel » (De Nuchèze, 2004a : 15).

- b. La messagerie** : cet outil constitue sans doute une façon de s'approcher de l'autre et d'établir des contacts plus personnalisés lorsqu'on a déjà rencontré d'autres participants. En effet, d'après les réponses aux questionnaires, certains participants ont signalé l'importance de cet outil pour avoir des contacts plus personnalisés avec les autres. Evidemment, il serait impossible d'utiliser cet outil comme élément d'analyse car il s'agit d'un outil privé de chaque participant et auquel nous n'avons pas accès. Cependant, le fait d'avoir participé à la session nous a permis de recevoir quelques messages qui ont été adressés à tous les participants et qui avaient un but interculturel.
- c. Le forum** : grâce à son caractère asynchrone, cet outil permet aux participants de « s'ajuster aux procédures conversationnelles mises en oeuvre par autrui » (*ibid.* : 15). D'ailleurs, les réponses aux questionnaires révèlent que c'est l'endroit privilégié pour les rencontres. C'est justement sur cet outil et le suivant que nous allons nous

pencher pour notre analyse détaillée de la présence des quatre savoir-faire interculturels du CECR et des trois types de manifestation d'interculturalité.

- d. Le clavardage (chat) :** son caractère synchrone permet des interactions dans un temps réel, ce qui rend facile l'apparition de la dimension interculturelle. Pourtant, certaines contraintes, comme le décalage horaire entre pays et l'organisation d'un créneau horaire commun, rendent difficile la participation de tous ceux qui sont inscrits alors que cela n'est pas le cas dans le forum.

4.2. Les motivations des participants

4.2.1. Les motivations initiales

Un premier indice de la motivation interculturelle des participants à cette session a été déjà constaté lorsque nous avons parlé des profils des participants. Toutefois, nous étions intéressé à connaître directement leur avis par rapport à ce sujet. La première partie du questionnaire était ainsi consacrée à cet effet. Sur une échelle de 0 à 4, les participants devaient valoriser leurs motivations pour participer à Galanet et l'évolution de cette motivation tout au long de la session. Le tableau 4 présente le bilan de ces motivations et la variation entre la motivation initiale et finale :

Item	Motivati on initiale	Motivati on pendant	Motivati on final	Varia tion
1. La pratique d'un mode de communication plurilingue original	2,42	2,65	2,69	0,27
2. Le perfectionnement dans une langue romane (préciser laquelle :) que je connaissais déjà	2,54	2,58	2,69	0,15
3. L'amélioration de ma capacité de compréhension de certaines langues romanes (préciser lesquelles) :	2,65	2,65	2,77	0,12
4. La découverte des langues romanes que je ne connaissais pas du tout (préciser lesquelles) :	2,1	2,23	2,04	-0,6
5. Le fait de faire découvrir ma langue romane de référence (ma langue maternelle par exemple) aux autres, en faciliter la compréhension	2,42	2,65	2,62	0,2
6. Le développement de mes connaissances linguistiques par une rapide mise en situation de communication	2,42	2,65	2,54	0,12
7. La découverte des aspirations, des modes de pensée, des valeurs des locuteurs d'autres langues romanes	2,69	3	3,12	0,43
8. Le fait de faire quelque chose ensemble à distance en collaborant	2,73	2,92	2,77	0,04
9. L'expérience d'une situation d'apprentissage sans frontières, étudier dans un cadre international	2,92	2,78	2,96	0,04
10. La familiarisation avec l'informatique (système d'exploitation, système de gestion de fichiers...)	1,69	1,65	1,96	0,27
11. La familiarisation avec les technologies multimédias (texte, son, image...)	1,58	1,65	1,92	0,34
12. La familiarisation avec les technologies de l'information et de la communication (web, plate-forme, courriel, chat, forums...)	1,88	2,23	2,39	0,51
13. L'apprentissage par la mise en situation, l'action et avec une certaine autonomie	2	2,9	3,3	1,3
14. Le fait d'étudier en établissant des relations différentes avec les autres étudiants et les enseignants	2,5	3,04	2,96	0,46
15. Le décloisonnement des langues, leur mise en relation pour mieux les apprendre, leur comparaison... (compétence plurilingue)	2,81	3,15	3,1	0,29
16. La découverte de mes réactions dans une situation d'apprentissage complexe	1,65	2,3	2,42	0,77
17. L'évaluation de ma compétence à communiquer dans une situation véritable de communication	2,12	2,42	2,54	0,42
18. L'obligation : pas de choix ou hasard au début, l'obligation de résultat pendant la session, l'évaluation...	1,69	1,69	1,81	0,12
19. Le questionnement et l'évolution de mes représentations de ces langues, de leurs locuteurs et de leurs cultures	2,3	2,5	2,65	0,35
20. Autre :...				

Tableau 4 : Moyennes des motivations des participants ayant répondu au questionnaire

D'après les réponses des participants, nous avons constaté que les motivations initiales les plus fortes ont été :

1. L'expérience d'une situation d'apprentissage sans frontières, étudier dans un cadre international.
2. Le décloisonnement des langues, leur mise en relation pour mieux les apprendre, leur comparaison... (compétence plurilingue).
3. Le fait de faire quelque chose ensemble à distance en collaborant.
4. La découverte des aspirations, des modes de pensée, des valeurs des locuteurs d'autres langues romanes.
5. L'amélioration de ma capacité de compréhension de certaines langues romanes.

La première pourrait être considérée comme une motivation interculturelle car il s'agit de travailler dans un cadre international avec la présence des participants de pays différents. La deuxième et la cinquième concernent clairement la composante linguistique du travail proposé sur la plate-forme. La troisième montre un intérêt des participants pour le travail collaboratif à distance, ce qui pourrait être vu comme une motivation à travailler avec des gens de cultures différentes. On pourrait ainsi la considérer, au moins en partie, comme une motivation co-culturelle. La quatrième fait preuve d'un intérêt nettement interculturel. La motivation concernant : « Le questionnement et l'évolution de mes représentations de ces langues, de leurs locuteurs et de leurs cultures » se situe dans la position numéro 11 de la liste. Ces aspects évoluent tout au long du travail et le bilan final montre que ces motivations restent assez significatives. En effet, ce bilan montre que la motivation la plus importante à la fin de la session est celle de l'apprentissage par la mise en situation qui est en rapport avec le développement de l'autonomie. D'ailleurs, c'est la motivation qui augmente le plus (1,3 de variation) au fil de la session. En deuxième position on trouve le fait de découvrir les locuteurs d'autres langues romanes et en quatrième position on trouve l'apprentissage dans un cadre international. C'est à ce niveau-là que nous pouvons affirmer que les aspects interculturels restent parmi les plus fortes motivations au fil de la session. Il est intéressant de noter qu'une autre motivation qui montre une augmentation significative est celle de « La découverte de mes réactions dans une situation d'apprentissage complexe » (0,77 de variation). Les 3 motivations concernant explicitement des aspects interculturels augmentent ainsi : La découverte des aspirations, des modes de pensée, des valeurs des locuteurs d'autres langues romanes de 2,69 à 3,12/ 4 (0,43 de variation) ; l'expérience d'une situation d'apprentissage sans frontières, étudier dans un cadre international de 2,92 à

2,96/4 (0,04 de variation) ; et le questionnement et l'évolution de mes représentations de ces langues, de leurs locuteurs et de leurs cultures de 2, 3 à 2,65/4 (0,35 de variation).

D'autre part, nous avons remarqué que tous les aspects concernant la familiarisation avec l'informatique, les technologies de l'information et la communication et les technologies multimédias constituent la motivation la moindre pour participer à la session. Ainsi, les 5 dernières motivations initiales sont :

15. La familiarisation avec les technologies de l'information et de la communication (web, plate-forme, courriel, chat, forums...)
16. La familiarisation avec l'informatique (système d'exploitation, système de gestion de fichiers...)
17. L'obligation : pas de choix ou hasard au début, l'obligation de résultat pendant la session, l'évaluation...
18. La découverte de mes réactions dans une situation d'apprentissage complexe
19. La familiarisation avec les technologies multimédias (texte, son, image...)

Bien qu'il y ait eu des modifications, ces aspects (sauf la motivation 18) restent les moins valorisés comme motivation à la fin de la session. Cela pourrait s'expliquer, comme on le montrera plus avant, par le fait que la plupart des participants ayant répondu à l'enquête avaient déjà une expérience au préalable avec les nouvelles technologies dans le cadre de leurs études. Les nouvelles technologies font évidemment partie de la culture d'apprentissage des participants à Galanet. La motivation concernant l'obligation (notamment s'ils doivent y participer pour obtenir des notes dans l'un de leurs cours) reste, après les aspects évoqués auparavant, très basse. Cela montre qu'il existe une motivation réelle des participants. Degache (2006b, c) avait déjà constaté que les motivations varient en augmentant tout au long de la session et que les motivations interculturelles atteignent un taux de 3 sur 4 environ. Cela est aussi le cas dans la session que nous sommes en train d'analyser. En ce qui concerne le point 20 du tableau, où les participants avaient le choix d'évoquer d'autres motivations possibles, il faut noter que très peu d'entre eux ont signalé des aspects complémentaires. Les aspects évoqués concernent en général des motivations linguistiques pour une langue en particulier ou pour pratiquer la langue dans une situation communicative réelle. Le tableau 5 présente l'évolution des motivations au fil de la session :

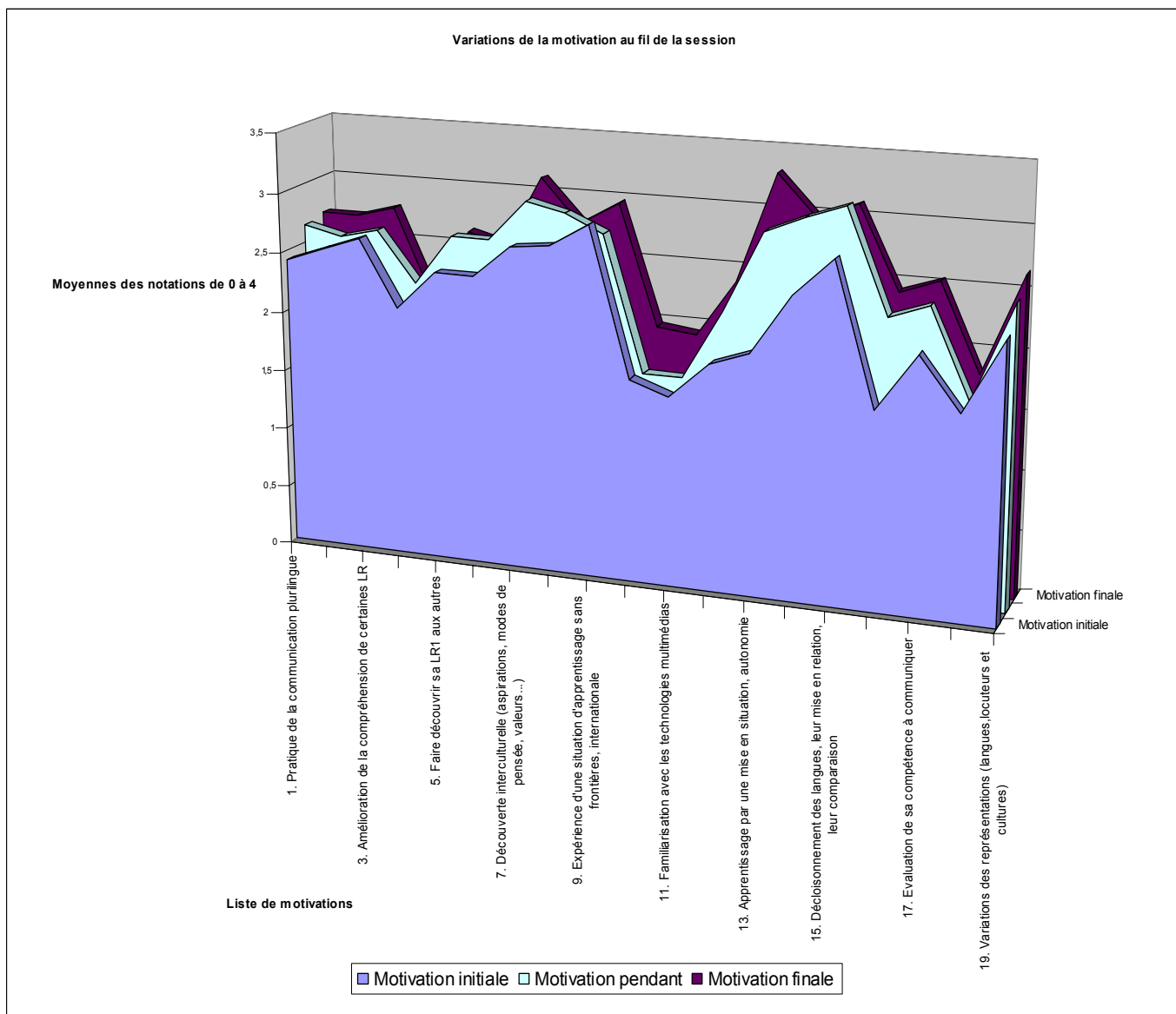


Tableau 5 : Variation de la motivation des participants au fil de la session.

4.2.2. La confirmation des motivations interculturelles

Comme nous l'avons précédemment souligné, deux éléments nous ont permis de repérer la motivation interculturelle des participants : les profils et le questionnaire. La confirmation de ces motivations a été de surcroît remarquée de deux manières. D'une part, grâce aux thématiques de discussion abordées pendant le forum¹⁴. D'autre part, grâce aux réponses aux questions ouvertes proposées dans le questionnaire. Les participants manifestent un intérêt interculturel qui les pousse à aborder ce type de thématiques et à s'approcher d'autrui lorsqu'ils participent dans la session. D'ailleurs ils s'intéressent à

¹⁴ Voir la section de l'analyse consacrée au forum pour une description détaillée.

connaître la réalité des autres pays et les appréciations des participants issus de cultures différentes sur un sujet en particulier. C'est ce que révèlent les extraits 7 à 9, tirés des questionnaires :

7. « Propus alguns temas. O que me motivou foi trocar informações referentes às diferentes culturas. Os temas discutidos foram interessantes, principalmente por podermos aprender um pouco da cultura dos outros países. » (Doris, questionnaire) *J'ai proposé quelques sujets. Ce qui m'a motivé a été d'échanger des informations relatives aux différentes cultures. Les thèmes discutés furent intéressants, principalement parce qu'ils nous ont permis d'apprendre un peu de la culture des autres pays.*

8. « Ho parlato del problema della precarietà, perchè m'incuriosiva molto sapere se e come questa è vissuta negli altri Paesi. » (Mariangela, questionnaire) *J'ai parlé du thème de la précarité car j'étais curieuse de savoir si elle est perçue et comment dans les autres pays.*

9. « Los temas que me interesaban eran en los que podíamos compartir aspectos socio-culturales, como expresiones típicas de cada país, etc., pero los que se refieren a opiniones personales no me parecieron adecuados, porque no se aprende nada de otras culturas conociendo la posición individual de nadie. » (Elizabeth, questionnaire) *Les thèmes qui m'intéressaient étaient ceux où on pouvait partager des aspects socio-culturels, comme des expressions typiques de chaque pays, etc. Mais je n'ai pas trouvé appropriés ceux qui font référence à des opinions personnelles parce qu'on n'apprend rien des autres cultures en connaissant la position personnelle de quelqu'un*

D'après cette dernière réponse, nous constatons que toutes les thématiques abordées lors de la session n'ont pas attiré l'attention de tous les participants. Certains insistent sur le fait qu'il y a eu une saturation dans la mesure où certains participants proposaient des sujets qui avaient déjà été abordés et continuaient à ouvrir de nouveaux sujets de discussion même si la phase ou la votation pour choisir le thème était déjà terminée. D'autres remarquent le fait qu'ils auraient préféré aborder une thématique différente dans les discussions et pour le dossier de presse. Toutefois, ils admettent que la manière dont les thématiques ont été abordées a été enrichissante pour les participants et intéressante dans la mesure où l'interculturalité a pris un grand poids. Les extraits suivants décrivent bien cette position :

10. « j'avais proposé des sujets qui me semblaient plus intéressants que la cuisine romanophone. J'aurais préféré parler de littérature comparée. Ou bien, nous confronter sur des thèmes plus engagés : les valeurs, les idéaux de l' Europe, des problèmes sociaux et politiques » (Antonella, questionnaire)

11. « dans notre équipe nous avons proposé « le langage du corps » comme manière de communiquer et comme expression de « culture ». Toutefois ce sujet n'a pas intéressé les autres groupes qui n'ont pas participé au forum que nous avons lancé. Ce sujet nous semblait vraiment captivant et, surtout, « ouvert », un domaine où l'interculturel pouvait bien se montrer.... Peut-être c'était un sujet trop difficile à traiter car trop « intello ». Les autres ont donc préféré traiter un sujet bateau plus évident : la cuisine et la nourriture est au cœur de l'individu et des pays. Moi, j'aurais préféré travailler sur un autre sujet...d'autant plus que le thème de la nourriture avait été déjà longuement exploité sur Galanet

dans les sessions précédentes. Finalement, tout a bien marché quand même car le thème de la nourriture a été traité d'une manière élargie et interculturelle.» (Simona, questionnaire)

L'extrait 11 révèle deux phénomènes intéressants. D'abord, une justification du fait de ne pas vouloir aborder la thématique de la nourriture : elle a déjà été traitée dans d'autres sessions. Nous pouvons ainsi constater que soit cette participante avait déjà fait partie d'autres sessions soit elle connaissait bien les dossiers de presse déjà publiés. Cela n'est pas toujours le cas chez la plupart des participants qui ont trouvé la thématique abordée pertinente et intéressante. Cette participante reconnaît toutefois que la thématique a été abordée d'une manière élargie et interculturelle. Ensuite, l'on assiste à une situation de conflit interculturel dans la mesure où elle critique les autres pour avoir choisi un sujet « bateau » et non pas un sujet plus intellectuel. Il reste délicat de savoir de quelle manière ce conflit a été abordé. D'une part, car nous ne connaissons pas les interactions à l'intérieur de ce groupe et d'autre part car n'ayant pas reçu de réponses des autres participants dans le forum, nous ne connaissons pas leur avis sur le sujet.

L'une des participantes à la session, ayant le statut de coordinatrice et ayant observé attentivement les interactions, décrit clairement le processus par lequel passent les sujets abordés. Dans cette démarche, elle signale que dans un premier moment, les sujets interculturels abordés permettent de faire connaissance des autres en valorisant les points de convergence. Ensuite, on peut traiter des sujets un peu plus polémiques, comme le montre l'extrait suivant :

12. «penso que os assuntos mais adequados para serem lançados em discussão são aqueles que fazem parte (ou que possivelmente fazem parte) do universo cotidiano da maioria e colocam em evidência os pontos em comum e não os pontos de choque ou « fragilidade cultural ». Pelo menos na primeira fase, é preciso valorizar os pontos de convergência entre culturas e países diferentes. Num segundo momento é possível abordar questões mais delicadas porque já houve tempo para estabelecer relações de afinidade e confiança entre os participantes. » (Eleni, questionnaire)

Je pense que les sujets les plus indiqués pour être proposés à la discussion sont ceux qui font partie (ou qui font potentiellement partie) de l'univers quotidien de la majorité et qui mettent en évidence les points communs et non les points de confrontation ou de « fragilité culturelle ». Au moins dans la 1^{ère} phase, il est nécessaire de valoriser les points de convergence entre les cultures des différents pays. Dans un second temps il est possible d'aborder des questions plus délicates parce qu'on a eu le temps d'établir des relations d'affinité et de confiance entre les participants.

Ainsi, cette participante signale l'importance de Galanet dans l'évolution des représentations de l'autre sur des sujets divers :

13. «Muito embora uma das grandes qualidades do Galanet seja o 'treinamento social' para compreender, aceitar diferenças, desenvolver espírito público, superar preconceitos, dissolver fronteiras... » (Eleni, questionnaire) *Pour beaucoup cependant, une des grandes qualités de Galanet est l'« entraînement social » pour comprendre, accepter les différences, développer l'esprit public, dépasser les préjugés, dissoudre les frontières...*

La description et l'analyse des motivations des participants à la session nous amènent à conclure que l'interculturalité, représentée par le désir de connaître les autres, d'interagir avec eux et de leur faire connaître sa propre culture, est fortement présente dans notre session d'analyse. C'est à ce niveau-là que nous pouvons affirmer que les thématiques abordées lors des discussions sont, dans une grande mesure, le résultat de cette motivation. Un tel phénomène est récurrent dans les profils des participants, les réponses aux questionnaires et, de manière plus évidente encore, dans les sujets de discussion abordés.

4.3. Les cultures d'apprentissage représentées sur Galanet : le reflet de tendances nationales ou de facteurs personnels ?

Dans le cadre de notre travail, nous nous sommes interrogé sur la manière dont les participants perçoivent leur propre culture d'apprentissage et par conséquent le rapport aux nouvelles technologies employées dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Deux raisons ont motivé le choix de cette question. Premièrement, nous considérons que la culture d'apprentissage de chaque individu joue un rôle important lorsqu'il s'agit de réaliser des tâches collaboratives à distance entre groupes d'apprenants issus de cultures différentes. Deuxièmement, les participants doivent avoir recours, lorsqu'ils participent à une session sur Galanet, à chacun des aspects proposés dans la première question ouverte du questionnaire. Nous leur avons demandé en effet si la façon dont ils sont habitués à étudier favorise la relation aux enseignants sur Galanet, l'utilisation des technologies, les pratiques communicatives en ligne, l'apprentissage en autonomie, la prise des décisions et les pratiques rédactionnelles à plusieurs¹⁵.

Par rapport à la relation aux enseignants, les participants évaluent la plate-forme comme un outil permettant un rapport différent à celui établi dans les cours présentiels. Ils considèrent en effet qu'il y a plus d'ouverture chez les enseignants participant à Galanet. La plupart estiment que leur culture d'apprentissage favorise la relation aux enseignants sur

¹⁵ Voir questionnaire dans les annexes.

Galanet et ce du fait qu'ils sont habitués à contacter les enseignants au travers des plateformes virtuelles utilisées dans les différentes universités où ils suivent des cours. La présence des formations présentielles complétant celle proposée sur la plate-forme semble importante pour certains participants, comme le montre l'extrait suivant :

14. « Je pense que ce qui a le plus facilité la relation à l'enseignant c'est d'avoir des cours en présentiel, d'être suivi chaque semaine dans le cadre du cours de Didactique des langues romanes, plutôt que suivre cette session en totale autonomie » (Leydi, questionnaire).

Cependant, pour certains la relation à l'enseignant n'est pas favorisée dans leur culture d'apprentissage. Pour les uns car cette expérience était complètement nouvelle et ils n'y étaient pas habitués. Pour les autres, car les structures ne favorisent pas suffisamment ce type d'échange, comme le résume l'un des participants :

15. « je ne pense pas que les structures d'enseignement françaises soient à la base ouvertes sur ce genre d'enseignement qui peut paraître à la marge de cours plus académique et moins libre... ce qui est dommage » (Cendrine, questionnaire).

En ce qui concerne l'utilisation de nouvelles technologies, nous constatons que la plupart des participants étaient habitués à s'en servir pour l'apprentissage des langues. Les participants ont signalé, pour la plupart, l'importance des campus virtuels dans les universités. Bien qu'ils ne s'en servent pas pour tous les cours, cet outil leur permet d'avoir un contact avec la technologie dans un contexte pédagogique. De plus, la culture de la communication actuelle, notamment par courrier électronique rend facile les échanges. A cet égard, il faut souligner que Dolci et Spinelli (2007 : 80) avaient trouvé dans leur étude un « arrière plan culturel commun » selon lequel les participants issus de cultures différentes partagent une culture technologique comme l'internet et la communication électronique. L'extrait suivant résume bien cette position :

16. « Je crois que ce n'est pas le système éducatif qui nous aide, mais plus la culture actuelle de la communication via internet, qui se développe partout » (Serge, questionnaire).

Il faut remarquer que certains ont noté des contraintes personnelles comme le manque d'ordinateur personnel ou d'accès à Internet. D'autres ont remarqué la difficulté de participer aux chats en fonction du décalage horaire existant entre les pays participants. Nous constatons ainsi qu'il s'agit d'une des limitations des dispositifs en ligne déjà

documentée par d'autres chercheurs : les contraintes d'ordre logistique (Furstenberg et English, 2006 : 190).

En matière d'autonomie, les participants français convergent à signaler le fait que dans leur système éducatif, cette habileté n'est pas suffisamment promue. Cette position est résumée par les extraits suivants :

17. « le système français ne pousse pas vraiment à l'autonomie, et l'étudiant, au lycée et à sa sortie tout du moins, a souvent besoin d'être encadré. On nous apprend plutôt à être passif, et l'étudiant n'est souvent pas content lorsqu'on lui demande d'être actif » (Serge, questionnaire).

18. « même si le travail universitaire est sensé reposé sur une certaine autonomie de l'étudiant, cela se fait rarement. » (Cendrine, questionnaire).

Quelques participants signalent l'autonomie comme un produit de l'expérience académique et utilisent une démarche contrastive pour en parler :

19. « Mon expérience en Italie (erasmus) m'a permis de remarquer que là-bas les étudiants, tout du moins à l'université, ont plus l'habitude de travailler en autonomie » (Leydi, questionnaire).

Les participants hispanophones mentionnent qu'ils sont exposés à travailler en autonomie mais aussi aux méthodologies traditionnelles.

Par rapport à la prise de décisions, les Français remarquent que puisqu'ils ne sont pas habitués à travailler de manière autonome, la prise de décisions n'est pas favorisée non plus dans la mesure où ils se limitent à suivre des cours sans prendre des décisions sur le déroulement de ceux-ci. De même, les Espagnols signalent que puisqu'ils sont encouragés à travailler en groupe, la prise de décisions est favorisée. Enfin, quant aux pratiques rédactionnelles à plusieurs, la différence classique entre sciences exactes et sciences humaines a été remarquée par quelques participants. En effet, les participants ayant répondu à l'enquête, contrairement aux résultats de Degache *et al.* (2007), appartiennent à des domaines très variés : linguistique, sciences économiques et politiques, sciences naturelles, mathématiques et communication. De même, leur niveau de formation varie entre licence, master ou doctorat, voire déjà dans la profession d'enseignement des langues. Les participants des sciences exactes signalent le fait qu'ils sont moins habitués à écrire en groupe que ceux des sciences humaines. D'autres signalent qu'ils sont habitués à ce type de

pratiques rédactionnelles mais par les moyens classiques et non pas en employant les technologies, alors que d'autres encore notent leur forte expérience d'écriture collaborative :

20. « J'ai participé à plusieurs projets avec d'autres collègues. J'ai rédigé un livre pratiquement en ligne avec une autre collègue » (Simona, questionnaire).

La totalité de ces données nous amènent à un certain nombre de conclusions. D'abord, nous constatons que plusieurs cultures sont représentées¹⁶. Le nombre des participants ayant répondu par culture est limité et même s'ils convergent dans quelques réponses, il serait délicat de considérer ces données comme représentatives d'une culture spécifique. En effet, les tendances à l'intérieur d'une culture varient en fonction de facteurs (que nous ignorons chez les participants ayant répondu à notre enquête) tels que l'origine géographique, social ou ethnique (Furstenberg et English, 2006 : 180) ou la filière et l'université, entre autres. Bref, nous avons observé qu'il est très difficile de parler d'une tendance nationale de chacun des groupes représentés puisque, pour la plupart, les réponses aux questions font preuve des caractéristiques individuelles de chacun des participants, cumulées au cours de leurs différentes expériences académiques.

4.4. La présence de l'interculturalité dans le forum

Dans cette section nous discuterons tout d'abord des différents sujets de discussions abordés par les participants dans le forum. Ces sujets seront présentés dans un classement en 6 catégories différentes qui nous ont permis de sélectionner notre corpus de messages à analyser. Ensuite, nous exposerons les résultats de l'analyse de notre corpus de messages. Les phénomènes analysés seront décrits dans chacune des étapes du forum. Enfin, nous présenterons un bilan des principaux résultats de l'analyse du forum.

4.4.1. Les thématiques abordées dans le forum de la session

Les thématiques abordées lors des échanges ayant lieu sur le forum de la plate-forme, tel que l'expriment Degache *et al.* (2007), font preuve de la forte motivation interculturelle des participants aux sessions d'intercompréhension. Ces auteurs ont réalisé une catégorisation des sujets abordés lors du forum. Nous nous y sommes intéressé afin de classer les thèmes

¹⁶ Rappelons que nous avons reçu des réponses des participants ayant comme langue maternelle une ou deux des langues suivantes : l'espagnol, le catalan, le français, l'italien, le portugais, le roumain et l'arabe.

abordés dans la session « *Outono aí primavera aqui* ». Pourtant, une nouvelle catégorie est apparue lorsque nous faisons notre classement. L'on pourrait ainsi classer les sujets de la session analysée comme suit :

1. **métacommunicatifs** : il s'agit des sujets traitant de manière explicite la communication pour faciliter l'intercompréhension et proposer des aides « *Comunicazione plurilingue [Communication plurilingue]*¹⁷ ».
2. **universels** : cette catégorie regroupe un grand répertoire de sujets concernant des questions qui vont du domaine personnel jusqu'à une échelle mondiale. Ainsi, l'on trouve d'une part des questions concernant le vécu et les intérêts des participants ou des comparaisons interpersonnelles de nature socio-affective : « *¿Qué es lo más vergonzoso que te pasó? [Quelle est la chose la plus honteuse qui t'est arrivé?]; Quel est votre mot préféré?; Quel est votre meilleur souvenir de voyage?; E a poesia...qual sua poesia preferida? [Et la poésie, quel est votre poème préféré?]; Fidélité, infidélité; votre avenir; Gostas do teu corpo?[aimes-tu ton corps?]; L'amicizia [L'amitié]; Quelle est la chose sans laquelle vous ne pourriez pas vivre?; Il più bel momento della vostra vità [Le moment le plus beau de votre vie]; Minhas experiências com o chocolate! [Mes expériences avec le chocolat]* ». D'autre part, l'on assiste à des questions à échelle mondiale : « *Publicidade: discurso de sedução [Publicité : discours de séduction]; Que pensez vous des inégalités entre les hommes et les femmes?; Le droit à l'égalité pour les homosexuels; La réinsertion des personnes en prison; La condana a morte, diritti umani, democrazia [La peine de mort, droits de l'homme, démocratie]; O que podemos fazer para melhorar o relacionamento entre as pessoas? [Que peut-on faire pour améliorer le rapport entre les peuples]; Le voile* ».
3. **métalangagiers** : il s'agit des sujets posant des questions sur le langage ou les langues de manière explicite : « *Inglés y monolingüismo [anglais et monolinguisme]; Los nuevos medios de comunicación ¿están cambiando el uso de la lengua? [les nouveaux médias sont-ils en train de changer l'usage de la langue?]; O uso da internet na construção de uma nova linguagem escrita [l'emploi de l'internet dans la construction d'un nouveau langage écrit]* ».

¹⁷ Une simple lecture des titres des sujets ne suffit pas pour faire un classement comme celui que nous proposons. En effet, il nous a fallu aussi lire la description faite dans chaque sujet dans le forum car dans la plupart des occasions, les titres ne reflètent pas l'objectif des rubriques.

4. **explicitement interculturels** : ces sujets proposent de parler ouvertement d'interculturalité : « *La comunicación intercultural... ¿hacia un nuevo idioma? [la communication interculturelle... vers une nouvelle langue ?]* ».
5. **contrastivement interculturels** : à travers ces sujets, les participants abordent un fait socioculturel donné dans les différentes cultures représentées: « *I luoghi comuni [les lieux communs]* ; *Il ballo : segno delle nostre culture [la danse : signe de nos cultures]* ; *Goûts et habitudes culinaires différents d'un pays à l'autre* ; *Postres típicos/ typique desserts* ; *Grandes cocineros famosos de cada uno de nuestros países [grands cuisiniers célèbres de chacun de nos pays]* ; *Vino y bebidas / vin et boissons / vinho e bebidas / vino e bevande* ; *El menú para las fechas señaladas como Navidad o Año Nuevo [le menu dans les dates spéciales comme Noël ou le nouvel an]*, *Il caffè [le café]* ; *Tots Sants (Todos los Santos / Toussaint / Todos-os-Santos / Ognissanti)* ; *¿Todavía rezan(pregan-prier) antes de comer en su país? [Priez-vous encore avant de manger dans vos pays?]* ; *Caldeirada Cultural: Pratos típicos como expressão cultura [boullaibaisse culturelle : plats typiques comme expression culturelle]* ; *El café: cuándo y cómo se toma en vuestro país [le café : quand et comment le buvez-vous dans vos pays ?]* ; *Recetas de tu país [recettes de ton pays]* ».
6. **culturels** : cette dernière catégorie a été ajoutée à la catégorisation établie par Degache *et al.* après avoir constaté que plusieurs thèmes étaient consacrés à aborder un sujet en particulier, d'une seule culture, sans tenir compte d'une comparaison avec d'autres cultures. C'est pourquoi ils ne devraient pas être considérés, à notre avis, comme contrastivement interculturels : « *Studiile in străinătate devin o modă la tinerii romani? [étudier à l'étranger devient à la mode chez les jeunes roumains?]* ; *El pantomaquet: el pan con tomate [le pantomaquet: du pain avec des tomates]* ; *MATE, una infusión, una bebida, una costumbre.... [MATE, une infusion, une boisson, une habitude...]* ; *Tapas: una costumbre muy española [Tapas: une habitude très espagnole]* ; *Chimarrão: democracia, saúde e tradição [Chimarrão : démocratie, sante et tradition]* ».

Les différents thèmes de chacune des catégories que nous venons de présenter ont été repérés en fonction de chacune des trois premières phases de la session¹⁸. La dernière phase n'a pas été considérée dans la mesure où il ne s'agit plus de proposer de nouveaux thèmes mais plutôt de travailler de manière collaborative pour la construction du dossier de presse.

¹⁸ Voir le contexte ou visiter le site www.galanet.eu pour une description plus détaillée.

Grâce à cela, nous avons pu constater une évolution dans les thématiques abordées tout au long de cette session. On constate ainsi que 41,6% du total des thèmes de la session correspond à des thèmes groupés dans les trois dernières catégories. Par contre, Degache (2006b) avait constaté que 50% des sujets proposés correspondaient à ces trois catégories. Or, si l'on compare les sujets proposés dans chaque étape, on remarque une grande présence de sujets universels lors de la première phase :

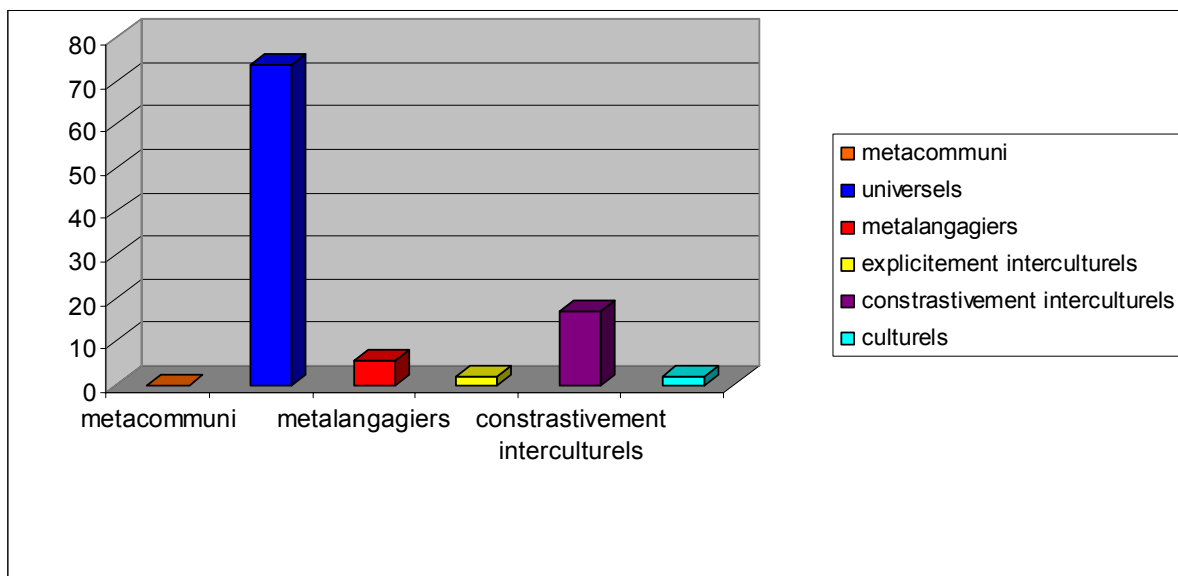


Tableau 6 : sujets de discussion proposés lors de la première phase.

D'après ces données, nous pouvons constater que dans la première étape les participants proposent des sujets très variés, ce qui explique la grande quantité de sujets universels. Cela n'est pas le cas dans la deuxième phase, où l'on remarque une plus grande présence de sujets interculturels. En effet, l'attention des participants est déjà plus focalisée sur le sujet choisi pour le dossier de presse, qui d'ailleurs pourrait être considéré comme un sujet interculturel : « *Cose bolle in pentolla? Una caldeirada : sabores y culturas sans frontières* ». Cela pourrait expliquer aussi l'absence des sujets métacommunicatifs et métalangagiers.

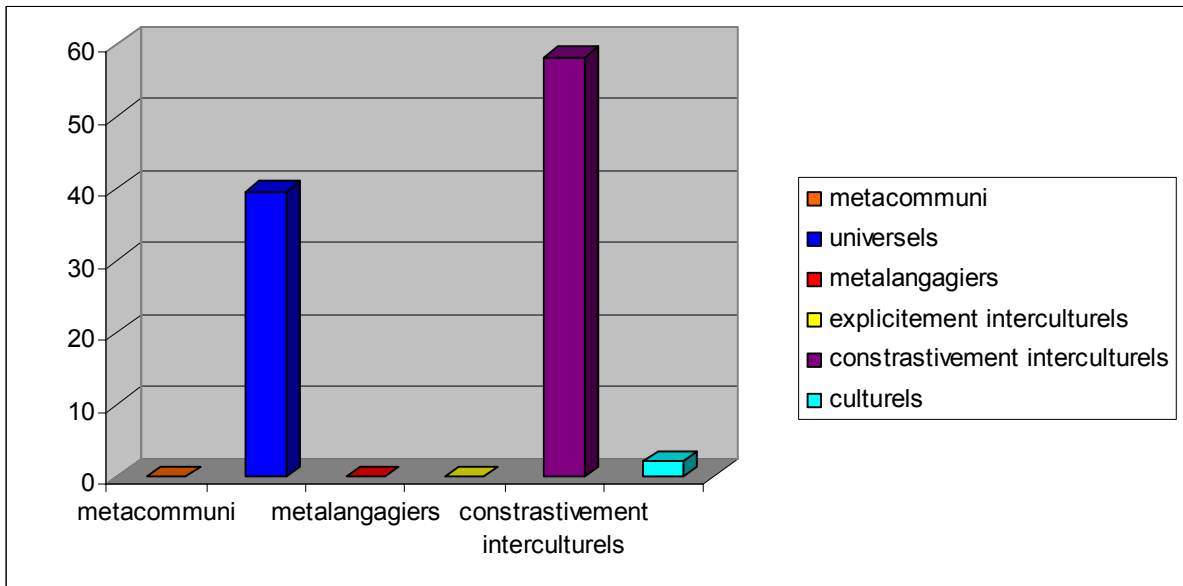


Tableau 7 : sujets de discussion proposés lors de la deuxième phase.

En ce qui concerne la troisième phase, bien que l'on remarque un retour aux thèmes universels, le pourcentage de thématiques interculturelles reste toujours significatif.

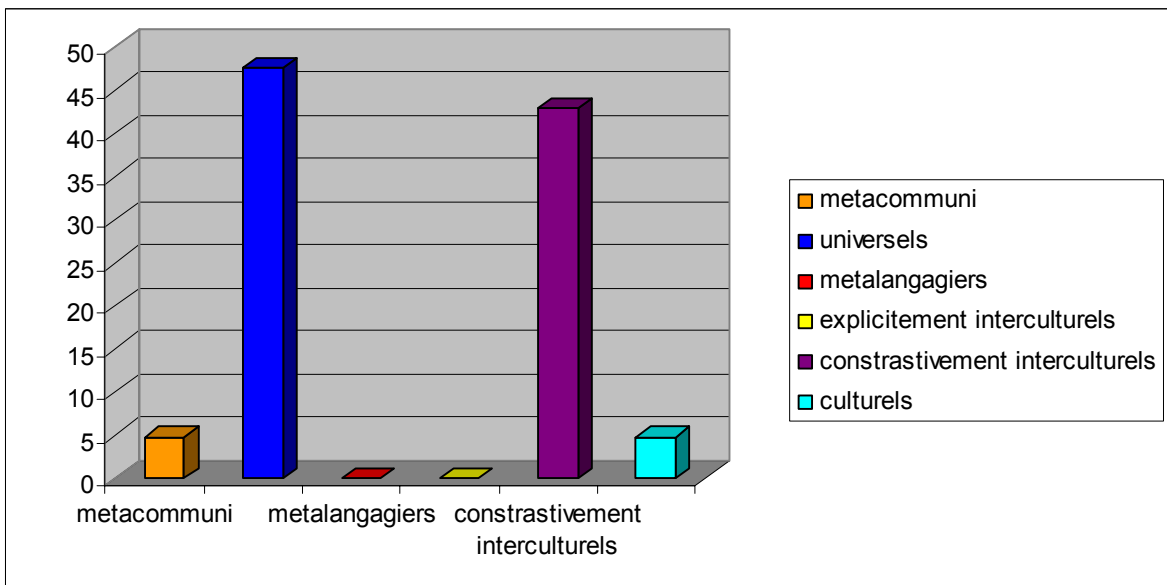


Tableau 8 : sujets de discussion proposés lors de la troisième phase.

Voyons maintenant la comparaison des sujets abordés lors des trois phases :

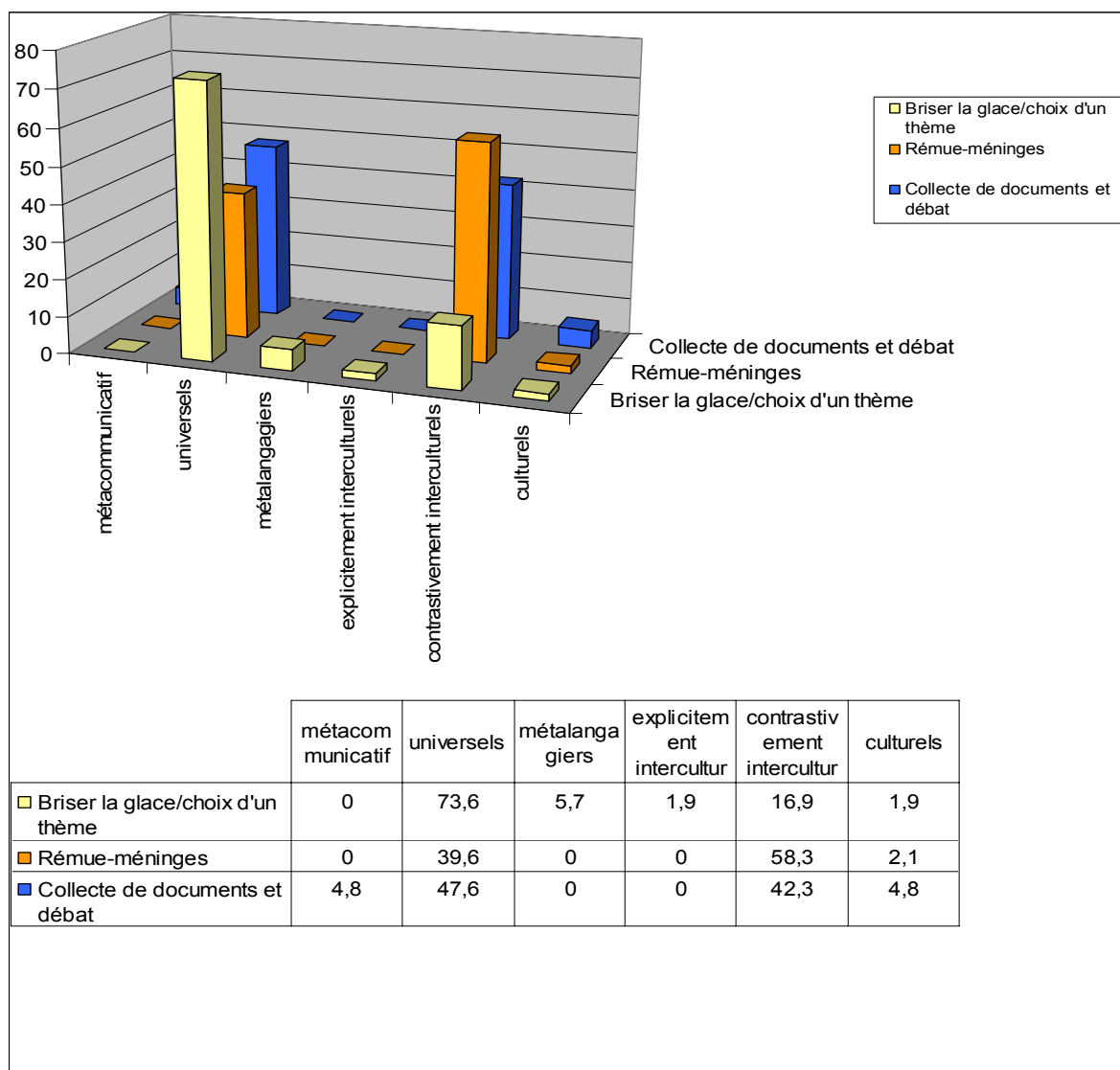


Tableau 9 : sujets de discussion proposés lors des trois premières phases.

D'après ces chiffres, il ressort tout d'abord que la plupart des sujets abordés lors des échanges sur le forum dans cette session sont de nature universelle et interculturelle. Le fait de choisir un thème spécifique pour le dossier de presse a un effet sur les thèmes abordés lors des échanges dans les trois phases. Pour preuve, on constate plus de thèmes proposés pendant la première phase (53) alors que dans les phases 2 et 3 cette quantité diminue (51 dans la deuxième et 21 dans la troisième). On se rend compte qu'au fur et à mesure que le travail avance, l'attention se focalise de plus en plus sur certaines thématiques. De plus, on constate que les thématiques proposées dans les phases 2 et 3 –voire 4– ne concernant pas le thème général de discussion choisi ont peu d'acceptation chez les participants. Il suffit de regarder la liste des thèmes proposés pour constater que plusieurs thèmes ne font l'objet de réponse que de deux ou trois participants. Un dernier point mérite d'être rappelé, la

dimension interculturelle, comme l'ont montré Degache *et al.* (2007), peut apparaître dans n'importe quel sujet selon les caractéristiques et les objectifs des interactants. Nous avons en effet constaté ce phénomène dans les sujets universels concernant des expériences personnelles. Lorsqu'on raconte un vécu personnel dans une culture et un pays différents, la dimension interculturelle est facilement mobilisée dans l'interaction.

4.4.2. L'apparition de la composante interculturelle lors des échanges sur le forum

Comme nous l'avons déjà souligné auparavant, le forum constitue l'endroit privilégié pour les rencontres sur la plate-forme et ce, en fonction des caractéristiques propres à l'outil qui permettent aux participants de déposer des messages ou d'y réagir à n'importe quel moment. D'ailleurs, nous avons constaté, d'après les réponses aux questionnaires et les différents messages laissés sur le forum, que cet outil rend plus facile la participation de ceux ayant des difficultés personnelles ou d'accès à Internet et de ceux habitant dans des zones géographiques différentes dont la participation sur les chats est limitée, voire impossible.

Pourtant, il nous a semblé que dans la session *Outono aí primavera aqui*, le type d'échange trouvé correspond pour la plupart aux savoir-faire 1 et 2 du CECR et aux manifestations de type 1 de la catégorisation de Degache *et al.* Rien n'empêche que le reste des savoir-faire et des manifestations soient présents dans une moindre mesure sur la plate-forme. Ces conclusions convergent avec celles de Degache *et al.* qui ont signalé la prédominance de ce type de manifestations de l'interculturel dans leur étude. Vu que nous proposons une analyse par phases (Degache *et al.* ne l'ayant pas fait), notamment afin de décrire le rapport entre chaque outil et l'interculturalité, nous nous concentrerons dans cette section sur une description de la composante interculturelle dans chacune des quatre phases du forum.

Avant de commencer notre description, il est nécessaire de faire certaines remarques sur notre travail. D'abord, il s'agit d'une description qualitative des différentes formes d'interculturalité dans le forum faite à partir d'une analyse déductive. Nous ne présenterons pas ainsi de chiffres pour les phénomènes décrits. Néanmoins, la méta-matrice que nous avons réalisée pour notre analyse nous permet de valoriser la prévalence de certaines capacités sur d'autres. Ensuite, il faut tenir compte du fait que les 4 savoir-faire du CECR

concernent les capacités du sujet alors que les trois types de manifestations concernent les fonctions de l'interculturel. C'est pourquoi, Degache *et al.* (2007) trouvent qu'il est délicat d'établir un rapport entre eux. Ils signalent toutefois que les capacités 1 et 2 du CECR semblent se rapprocher de la manifestation de type 1 dans la mesure où elles concernent la relation entre cultures et le contact avec des gens. A cet égard, nous avons considéré les deux premiers savoir-faire interculturels du CECR ensemble puisqu'ils renvoient à la même capacité chez un sujet, celle d'établir un rapport entre la culture d'origine et la culture étrangère en utilisant un éventail de stratégies différentes. En ce qui concerne la sensibilisation à la notion de culture, nous constatons qu'elle n'est pas du tout facile à matérialiser lors des échanges, raison pour laquelle nous ne la prendrons pas en compte. Enfin, étant donné que nous avons trouvé très peu de manifestations d'interculturalité différentes de celles évoquées auparavant (capacités 1 et 2 et type 1) à la première lecture des messages sélectionnés, nous avons décidé d'élargir notre corpus initial afin de trouver d'autres traces possibles de mobilisation de données interculturelles de type 2 et 3 ou des capacités 3 et 4.

4.4.2.1. Première phase : briser la glace/choix du thème

Les échanges de cette première phase correspondent pour la plupart aux capacités 1 et 2 du CECR et ainsi au propos de type 1. Nous avons quand même trouvé des traces des capacités 3 et 4 et de la manifestation de type 2, en revanche nulle trace de la manifestation de type 3 n'a été trouvée dans les messages de cette phase. Cela pourrait s'expliquer en fonction de la nature de cette phase qui a comme but principal de permettre une première rencontre entre participants. Nous nous concentrerons tout d'abord sur les manifestations des capacités rencontrées dans le forum. Ensuite, nous parlerons du rapport entre ces capacités et l'identité des participants.

a. Les savoir-faire du CECR concernés

Les thématiques abordées dans les sujets de discussion révèlent la capacité des participants de mettre en relation la (ou les) culture(s) d'appartenance et les cultures étrangères. Les intitulés des sujets proposent souvent une question contrastive sur un même sujet dans les cultures représentées ou sur la façon dont un certain sujet culturel est perçu par des individus issus d'autres cultures. Citons-en quelques exemples :

21. «Publicidade: discurso de sedução
Se o telemarketing nos causa repulsa, existem estratégias usadas pelas empresas para nos seduzirem e nos levarem a comprar e consumir o que elas querem. **Quais são as estratégias de sedução mais frequentes na publicidade em seus países?** »¹⁹ (forum)
- Publicité : discours de séduction
Si le télémarketing nous cause de la répulsion, il existe des stratégies utilisées par les entreprises pour nous séduire et nous pousser à acheter et consommer ce qu'elles veulent. Quelles sont les stratégies de séduction les plus fréquentes dans la publicité dans vos pays ?*
22. «Il ballo: segno delle nostre culture
Per noi, il ballo è espressione di sé perchè è una forma di comunicazione ma è anche un aspetto importante delle nostre tradizioni. I nostri paesi hanno tutti dei balli caratteristici, con un loro linguaggio e radici storiche. **Indaghiamo su punti di contatto e differenze?** » (forum)
- La danse : signe de nos cultures.
Pour nous, la danse est une expression de soi parce qu'elle est une forme de communication mais elle est aussi un aspect important de nos traditions. Nos pays ont tous des danses caractéristiques, avec un langage et des origines historiques. Souhaitons-nous enquêter sur les points communs et les différences ?*

Une deuxième stratégie identifiée lors de cette phase est celle de prendre comme point de départ pour les échanges les connaissances préalables et/ou les représentations que chaque participant a sur soi-même et sur les autres. C'est ce que révèlent les interventions des participants dans le sujet *i luoghi comuni* :

23. « i luoghi comuni sono stereotipi, idee preconette, di norma, sbagliate. In questo forum possiamo scrivere su quelli che noi abbiamo sugli altri e su quelli che gli altri hanno su di noi, come vogliamo. Un esempio di luogo comune italiano è : "i meridionali non hanno voglia di lavorare e chi vive al nord sì". Esistono anche luoghi comuni linguistici. Per esempio in Italia si pensa che il tedesco sia una lingua dura e il francese sia musicale. Che lo spagnolo sia facilissimo da imparare, ecc. ecc. Cosa ne pensate? » (Carmenza, forum)
- Les lieux communs sont des stéréotypes, des idées préconçues, des normes erronées. Dans ce forum on peut écrire sur ceux que nous avons des autres et sur ceux que les autres ont de nous, comme on veut. Un exemple commun italien est : « les gens du sud n'ont pas envie de travailler mais ceux du nord oui ». Il existe aussi des lieux communs linguistiques. Par exemple en Italie on croit que l'allemand est une langue dure et le français une langue musicale. On croit que l'espagnol est très facile à apprendre, qu'est-ce que vous en pensez ?*

A partir de ce sujet, plusieurs participants ont exprimé leurs représentations sur les autres. D'ailleurs, ils sont conscients de la diversité culturelle présente même à l'intérieur d'une culture. Nous pourrions ainsi affirmer que de telles représentations constituent une manière de « briser la glace » et de s'approcher de la culture d'autrui. Ces positions sont présentées dans l'extrait suivant :

24. « O Brasil é um país muito extenso e, com isso, comporta vários estereótipos em relação às suas regiões. As pessoas do Rio de Janeiro são malandras, as da Bahia são preguiçosas, as do Ceará têm a cabeça achatada etc. Quanto aos
- Le Brésil est un pays très étendu et il présente donc plusieurs stéréotypes en relation à ses différentes régions. Les gens de Rio de Janeiro sont canailles, ceux de Bahia paresseux, ceux de Ceará ont la tête aplatie etc. Quant aux*

¹⁹ Dans les différents extraits présentés, nous mettons en gras les parties des messages auxquelles réfèrent nos analyses.

estereótipos relativos aos outros países, no Brasil se diz, por exemplo, que os franceses não gostam de tomar banho, os ingleses são arrogantes, os irlandeses bebem muito e os portugueses não são muito inteligentes. Quando uma pessoa faz um serviço mal feito, por exemplo, as pessoas qualificam como "serviço de português". Tudo por puro preconceito, claro. » (Paola, forum)

stéréotypes relatifs aux autres pays, au Brésil on dit par exemple que les Français n'aiment pas se laver, que les Anglais sont arrogants, les Irlandais boivent beaucoup et les Portugais ne sont pas intelligents. Quand une personne effectue un travail mal fait, les gens le qualifient de « travail de portugais ». Par pur préjugé bien entendu.

Les échanges dans cette rubrique passent ainsi des capacités 1 et 2 du CECR à la capacité 4 puisque plusieurs messages révèlent la capacité des participants d'aller au-delà des relations superficielles. Cette discussion les amène donc à parler explicitement des stéréotypes et de la façon dont ces représentations peuvent évoluer. C'est ce que révèlent les extraits suivants :

25. « Les préjugés que nous pouvons avoir sur les personnes de nationalités différentes, ou les préjugés que ces mêmes personnes ont sur les français sont souvent faux (mais pas toujours!), et il me semble que la meilleur façon de distinguer le vrai du faux serait d'en parler entre romanophones! » (Leydi, forum)

26. « Me parece bien de luchar contra esos estereotipos que por la mayoría son falsas o con muy poca relación con la realidad. [...] el estereotipo evoluciona. Lo que uno pensaba antes no es mas cierto ahora. Y lo mas difícil es cambiar la percepción que tiene la gente sobre esos viejo estereotipos que se transmiten pero que ya no pega mas con la realidad del momento. » (Fabiana, forum)

Je trouve bien de lutter contre les stéréotypes qui sont, la plupart du temps, faux ou avec très peu de relation avec la réalité. Le stéréotype évolue.[...] Ce qu'on pensait avant n'est plus vrai. Et le plus difficile, c'est de changer la perception des gens sur ces vieux stéréotypes qui sont transmis et qui ne sont plus en rapport avec la réalité.

27. « Je crois que tous ces stéréotypes naissent des différences et d'une certaine manière de la peur de cette différence. Ils viennent aussi de l'incompréhension mutuelle face à une culture différente de la notre (ainsi les anglophones sont horrifiés qu'on puisse manger des huitres ou des grenouilles en France). Je crois également que si l'on a autant de préjugés c'est plus ou moins par nationalisme (stupide), pour se dire que notre pays, notre région est la meilleure... » (Cendrine, forum)

En ce qui concerne la capacité 3 du CECR, nous avons trouvé très peu de malentendus et de médiations culturelles. Nous n'avons remarqué que des manifestations du rôle d'intermédiaire linguistique qui aident les participants ayant des difficultés de compréhension à saisir le contenu des messages. Pourtant ces messages sont parfois de nature interculturelle, il y a donc lieu de se demander dans quelle mesure un intermédiaire linguistique peut jouer le rôle d'intermédiaire culturel. La séquence suivante porte sur une légère situation de malentendu culturel en rapport avec la composante linguistique. Le message suivant a été le déclencheur de cette situation :

28. « La securità è stata un problema nel mio paese soprattutto dopo il 97'. Diciamo che il periodo 98-99 è stato un periodo fragile per quanto riguarda a la securità . Ma le cose sono decisamente cambiate. La securità et l'ordine pubblico non sono più un problema . Le strade di Tirana sono sempre pleine di gente fino all'una o 2 di notte in estate e fino alle 11-12 in inverno. Ci sono anche dei quartieri di periferia un po' meno securi , ma tutto sommato Tirana è una città sicura » (Maria, forum)

La sécurité a été un problème dans mon pays surtout après 97. On peut dire que la période 98-99 a été très fragile en ce qui concerne la sécurité. Mais les choses ont franchement changé. La sécurité et l'ordre public ne sont plus un problème. Les rues de Tirana sont toujours pleines de gens jusqu'à 1 ou 2 heures de la nuit pendant l'été et jusqu'à 11-12 en hiver. Il y a aussi des banlieues un peu moins sûres, mais en général Tirana est une ville sûre.

Étant donné que ce message a été déposé en italien et malgré le fait que cette participante à parlé explicitement de Tirana (capitale de l'Albanie), une des participantes a supposé qu'il s'agissait en effet d'une italienne et d'une situation vécue en Italie. Ce message a été suivi par un autre message en français sur un sujet similaire, ce qui a rendu la situation encore un peu plus confuse. Ainsi, les participants réagissent-ils :

29. « Quisiera saber lo que ocurrió en 97' en Italia, porque Maria habló de este año, y no sé por qué razón. [...] ¿Puedes precisar más lo que quieres decir? » (Laura, forum)

Je voudrais savoir ce qui s'est passé en Italie en 97 car Maria a parlé de cette année-là, et je ne sais pas pour quelle raison. [...] Peux-tu préciser un peu plus ce que tu veux dire ?

30. « je suis desolé mais je comprends pas bien ce que tu veux dire par 97!!! peux tu préciser ou carrement m'expliquer? (Sophie)

Ce à quoi la participante ayant déposé le premier message répond et donne des précisions sur le sujet qui concerne en réalité une culture « extra-romane » :

31. « Bon , alors moi je suis albanaise et pas italienne. En 97 ' chez moi il ya eu une espèce de guerre civile . En effet , tout a commencé dès janvier 97', des pseudos banques ont fait fallite et beaucoup de gens ont perdu leur argent. Le gouvernement de l'époque savait que ces banques étaient "dangereuses" dès le début . Mais il ne leur a pas mis de sanctions. Les gens étaient furieux, personne ne leur donnait des réponses et leur argent était désormais irrécuperble. Il y a eu des protestations dans une ville au sud du pays Vlora. Les manifestants ont brulé des voitures. Et le gouvernement est intervenu pour calmer la situation . Il a envoyé l'armée. Les manifestants ont brulé l'édifice de la direction de la police à Vlora . C'est là qui commencent 5 mois de chaos total , il y avait des armes partout , il n'y avait pas un pouvoir central capable à intervenir dans la situation. Il y a eu des fuites massives du pays . Il a fallu l'intervention des organismes internationaux . Mais ce qui est impressionnant c'est de voir comment la situation a changé . L'Albanie d'aujourd'hui a vraiment tourné la page . Les gens ont oublié. » (Maria, forum)

Après avoir clarifié ce petit malentendu, les autres participants réagissent :

32. « Excuse-moi Maria, il y a eu une petite confusion en ce qui concerne les pays, je suis désolée » (Laura, forum)

33. « Laura, d'abord merci pour les précisions. » (Sophie, forum)

b. Le rapport entre les capacités du CECR et l'identité des participants

Les extraits présentés auparavant nous permettent de constater un phénomène intéressant. Différents chercheurs dans le domaine (De Carlo 1998 ; Cuq et Gruca 2003 ; entre autres) considèrent que dans une démarche interculturelle, le travail fait doit permettre aux apprenants de renforcer leur propre identité en prenant comme point de départ l'identité de l'individu. De Carlo (1998 : 44) définit l'identité comme « l'idée que chacun se fait de soi-même et qui comprend son histoire personnelle, les opinions concernant ses capacités, ses possibilités et ses attentes, la définition de sa place dans le monde, etc. ». Cette auteure continue sa démarche en signalant que la construction de l'identité n'est pas un « choix individuel » mais une « confrontation continue » où l'individu peut se connaître et construit son image grâce aux interactions avec les autres. Pour leur part, Roland-Gosselin (2005) et Porcher (2003) considèrent que la confrontation avec une culture étrangère favorise la connaissance de la propre culture. Il va de soi que Galanet permet la réalisation d'un tel phénomène car les participants s'interrogent sur eux-mêmes lorsqu'ils établissent un premier contact avec les autres. Ils doivent parler de leur propre identité et souvent, d'autres participants appartenant à une même culture convergent avec ce que quelqu'un a dit, voire reprennent leurs mots dans le texte. Cette position est résumée par les extraits suivants :

34. « Eu concordo com a Carlina, aqui no Brasil a estratégia mais frequente é a do ter, qualquer lançamento vira uma febre, todos querem, todos tem que ter, fica todo mundo no mesmo padrão, e aquele que foge disso sofre um pouquinho de preconceito. » (Carolina, forum) *Je suis d'accord avec Carlina, ici au Brésil la stratégie la plus fréquente est de posséder, toute nouveauté provoque la fièvre, tout le monde la veut, tous doivent l'avoir, tout le monde se glisse dans le même moule, et celui qui veut en échapper subit quelque préjugé.*

35. « Je pense que Jean a raison, la nudité est en effet une stratégie très adoptée dans la publicité française et ce n'est pas sans poser problème d'ailleurs!!! » (Ruth, forum)

36. « Je suis d'accord avec Ruth et Jean en ce qui concerne le sujet de la nudité. » (Ariadna, forum)

Ces extraits nous amènent à conclure que les participants d'une même culture partagent un socle de croyances, valeurs et attitudes qui les identifient en tant que groupe représenté sur Galanet. Cela a été constaté dans toutes les phases, les opinions des participants d'une même culture sont pour la plupart convergentes. A cet égard, il faut souligner, comme le notent Dausendschön-Gay et Kraft (1998 : 99), qu'afin de classer un fait particulier à un groupe spécifique, les locuteurs utilisent un procédé contrastif par lequel ils introduisent la

dimension interculturelle en désignant le groupe auquel ils appartiennent. En effet, des phrases comme *chez moi, in quanto italiana, nel mio paese, aca en Francia, En el meu cas, Moi , je viens de ..., en mi caso*, etc. permettent aux participants de se positionner en tant que membres d'une culture spécifique, ce qui rend aisé le repérage de la démarche contrastive employée la plupart du temps.

Or, si nous reprenons le concept de De Nuchèze, les échanges sur le forum peuvent être considérés comme appartenant à la rencontre interculturelle. Ils font preuve des différentes asymétries dont nous avons fait état dans le cadre théorique. En effet, bien qu'il s'agisse d'une communication asynchrone nous avons remarqué que les interactions mobilisent des participants de plusieurs cultures différentes dans chacune des rubriques mais en général ce sont les mêmes participants qui interviennent dans une rubrique spécifique et qui réagissent aux messages des autres, en constituant une sorte de conversation. Cela converge ainsi avec ce qu'Afonso et Poulet (2003) avaient noté dans leur analyse : les échanges ressemblent à ceux d'une conversation orale prototypique mais réunissent aussi trois caractéristiques : ils sont collectifs, plurilingues et interculturels. Tel est le cas d'une interaction ayant lieu sous la rubrique *O que mais há de comum, além da lua?* où deux participants mobilisent des données interculturelles pour argumenter à partir d'une opinion divergente (propos 2) :

37. « Beh , io sono albanese vengo da una cultura mediterranea e direi medio orientale ... Dal punto di vista della mentalità , ho scoperto che siamo molto simili ai Latino- Americani . Abbiamo un spirito libero, solare, festivo . Abbiamo la stessa maniera di vedere certe cose come la famiglia , le amicizie. » (Maria, forum) *Bon, je suis albanaise et je viens d'une culture méditerranéenne et je dirais à moitié orientale... Par rapport à la mentalité, j'ai découvert qu'on est très semblables aux latino-américains. On a un esprit libre, heureux, fêtard. On a la même manière de voir certaines choses comme la famille, l'amitié.*

38. « Mas há tanta diversidade nos seres humanos, Maria... Ou serão só os nossos olhos que têm "lentes" que nos fazem diferentes ao olhar? Não conheço nada dos albaneses e fiquei encantada em saber das semelhanças. Não é o Charles Aznavour que é Albanês? » (Christelle, forum) *Mais il y a tant de diversité parmi les êtres humains, Maria... Ou sont-ce seulement nos yeux qui ont des « lunettes » qui nous procurent un regard différent ? Je ne connais rien des Albanais et le fait d'apprendre qu'il y a des ressemblances m'a enchanté. Ce n'est pas Charles Aznavour qui est albanais ?*

39. « Non , non ... Christelle . Un albanais fameux c'est Ismael Kadare . Il a fait meme le scénario d'un film très fameux au Brésil " Avril brisé". Bon , tu as raison on est tous différents, mais comme Platon a dit notre essence est la meme . Je pense que le pays comme le mien et le tien comme tous les pays qui ne sont pas très très riches, qui ont souffert au long de l'histoire ont beaucoup de choses en commun» (Maria)

Ce à quoi, une autre participante répond et clôt la conversation avec un bilan :

40. « como se han dicho por aquí, creo que todos somos humanos y todos tenemos en el fondo los mismos miedos existenciales, sentimos los mismos sentimientos [...] No creo que por ser de diferentes hemisferios eso quiera decir ya que no tengamos nada en común. Pueden tener más en común Portugal y Brasil que quizás Portugal y España que están juntos. Creo que la lengua es muy importante para compartir una cultura. » (Diana, forum).

Comme on l'a déjà dit, je crois que tous les êtres humains et nous tous avons les mêmes peurs existentielles, on sent les mêmes sentiments [...] Je ne pense pas que le fait d'appartenir à des hémisphères différents implique qu'on n'a rien en commun. Le Portugal et le Brésil peuvent avoir plus d'aspects en commun que peut-être le Portugal et l'Espagne qui sont à côté. Je crois que la langue est très importante pour partager une culture.

4.4.2.2. Deuxième phase : rémue-méninges

Les phénomènes décrits dans la première phase réapparaissent dans les autres phases. Toutefois, le répertoire des stratégies employées s'enrichit au fur et à mesure que les interactions ont lieu. D'autre part, nous avons remarqué une présence plus large de données interculturelles avec une finalité argumentative. Nous nous focaliserons ainsi tout d'abord sur les nouvelles stratégies trouvées. Ensuite, sur la manifestation du type 2 et enfin sur les traces des autres stratégies et du type 3.

a. L'élargissement du répertoire de stratégies employées

Dans cette phase en particulier, nous avons constaté qu'une fois choisi le thème de discussion, les participants évoquent leurs expériences à l'étranger dans les différents pays représentés. Cette stratégie et celle de poser des questions sur un sujet en particulier sont probablement les plus récurrentes tout au long du forum. Le thème de la nourriture, choisi pour le dossier de presse, a donné ainsi l'occasion à beaucoup de participants d'exprimer leurs impressions sur les autres, voire de découvrir la manière dont ils sont perçus par quelqu'un d'une culture différente. Les participants posent de surcroît des questions sur certaines pratiques dans les autres cultures et manifestent leur intérêt d'intégrer ces pratiques dans leurs vies quotidiennes. Les questions posées prennent parfois comme point de départ des représentations construites à partir des médias, par exemple la télévision et les films. Une autre stratégie employée est celle d'essayer d'intégrer les composantes linguistique et culturelle. Autrement dit, les participants semblent être conscients du rapport étroit existant entre une langue et la culture de ses locuteurs et essaient d'en tirer des conclusions. L'on assiste ainsi à un désir de connaître l'origine de certaines expressions

d'une langue étrangère, leur rapport avec la culture représentée par cette langue, et l'équivalence dans leur propre langue maternelle et culture. Les extraits suivants montrent de manière chronologique cet éventail de stratégies :

41. « ¡Vaya! Eso del queso después de las comidas suena muy bien. [...] Hablando de croissants... ¿Algo conocido tan francés es tan popular en Francia? » (Estella, forum) *L'histoire du fromage après les repas me semble très bien. [...] et les croissants, quelque chose de connu comme si typiquement français, sont-ils si populaires en France ?*

42. « una vez estuve en sudamérica y me sorprendió muchísimo la distribución de las cantidades y los alimentos, seguramente por ser tan diferentes de como lo hacemos aquí. » (Margarita, forum) *Une fois j'ai été en Amérique du Sud et j'ai été surprise de la distribution des quantités des aliments [dans les repas], sûrement parce qu'ils étaient si différents à la façon dont on le fait ici.*

43. « Bonjour!, votre thème me plaît beaucoup, meme mon équipe "Falcone" l'a choisi pour le remue méninges...Il serait sympa si on arrivait à faire un dossier thématique d'expressions liées à la cuisine dans toutes le 4 langues, **avec une explication culturelle** (pourquoi on dit ça?) ». (Simona)

Bien que le sujet choisi soit de nature interculturelle, les échanges dans cette phase continuent pour la plupart comme des manifestations des capacités 1 et 2 et du type 1. Par ailleurs, deux points méritent d'être signalés. D'une part, l'on constate la présence de beaucoup de participants non romanophones qui apportent des précisions sur les différents aspects évoqués dans leurs cultures. Il nous a semblé toutefois que les romanophones s'identifient déjà en tant qu'une communauté partageant des points communs sans pour autant ne pas reconnaître les variantes existantes à l'intérieur d'un même pays. D'autre part, nous avons observé l'apparition, au fil des discussions, des connaissances factuelles (Abdallah-Preteuille, 1996) qui sont mobilisées par les participants durant les différentes interventions. En effet, il n'est pas du tout difficile pour un participant d'élargir les connaissances socioculturelles sur un certain pays et de s'en construire différentes images et non seulement sur le sujet de la nourriture. On trouve en fait une très grande gamme de renseignements au niveau politique, géographique et économique, entre autres, exprimés par des phrases comme : « *le Brésil est un pays très grand* » (Girassol, forum), « *en Colombia tenemos el mejor café del mundo, junto con el de Brasil [en Colombie, comme au Brésil, nous avons le meilleur café du monde]* » (Esteban, forum).

b. La mobilisation de données interculturelles pour argumenter

Il nous a semblé que le thème choisi pour le dossier de presse, la nourriture dans les différents pays représentés sur Galanet, donne lieu à des échanges de nature descriptive et contrastive. Certains participants ont manifesté au début de la deuxième phase ne pas être très à l'aise avec le sujet, notamment car il avait déjà été abordé dans d'autres sessions. Cela confirme le désaccord manifesté par certains dans les réponses au questionnaire. Une participante a en effet indiqué que le sujet avait déjà été abordé :

44. « Sul nostro tema qualcosa è già stato fatto nella Sessione Galanet febbraio-giugno 2007. Consiglio a tutte/i di andare a vedere il Dossier de Presse "Tra pentole e fornelli ..." preparato dall'équipe dell'Università di Torino » (Alexandra, forum) *Sur notre thème quelque chose a déjà été fait dans la session Galanet février-juin 2007. Je vous conseille d'aller voir le dossier de presse « entre poêles et fourneaux... » préparé par l'équipe de l'Université de Turin.*

Quelques éléments montrent toutefois que lorsque les participants introduisent une nouvelle variable à la discussion, cela peut donner lieu à l'apparition des manifestations de type 2. Une des rubriques s'intitulait *et les hommes ?* On se rend compte qu'elle a donné l'occasion de mobiliser des données interculturelles pour argumenter. L'en-tête de la rubrique questionnait directement le rôle des hommes dans les différents pays compte tenu du fait qu'ils ont toujours été éloignés de la cuisine en raison du machisme. L'extrait suivant montre l'opposition d'une participante à tous ceux qui étaient intervenus avant et qui avaient remarqué le manque de participation des hommes dans la cuisine :

45. « Je crois qu'il ne faut pas non plus généraliser, aujourd'hui beaucoup d'hommes savent très bien faire la cuisine. Est ce parce que désormais on se marie plus tard et que du coup, les hommes doivent "s'autogérer" sans une femme à la maison...peut être... Mais beaucoup de mes amis masculins cuisinent mieux que moi et j'ai tendance à croire que c'est une forme d'aptitude, d'art que chacun maîtrise plus ou moins. » (Cendrine, forum)

D'autres participants argumentent à partir de leur expérience dans leurs cultures d'appartenance, parfois avec des opinions divergentes sans pour autant conduire à une situation conflictuelle :

46. « Bueno, no seré yo ahora quien vaya a defender a mi sexo, entre otras cosas porque tampoco siento un orgullo especial en eso (no hay ningún mérito en nacer de una manera u otra), pero sí considero que algunas madres han contribuido a afianzar ese machismo al apartar a menudo a sus hijos varones de "su territorio". *Bon, je ne serai pas celui qui défend mon sexe, entre autres car je ne sens aucune fierté spéciale pour cela (il n'y a aucun mérite dans le fait d'être né d'une façon ou de l'autre [homme ou femme]), mais je considère que certaines mères ont contribué à consolider le machisme puisqu'elles ont mis les enfants à l'écart de leur « territoire ».*

Recuerdo de mi infancia varias cenas de esas familiares en que las niñas participaban a su manera en la cocina mientras a los niños se nos conminaba a lo sumo a poner la mesa. Por su parte, los varones adultos debatían entre tanto en el salón temas trascendentales, como la razón por la que el Zaragoza había perdido frente al Elche. Espero sinceramente que las madres de hoy en día exijan a sus hijos varones la participación en la cocina y en el resto del hogar, para que éstos lo vean desde pequeños como algo lógico y normal. » (Carlos, forum)

Je me rappelle de mon enfance plusieurs dîners familiaux où les petites filles participaient à la cuisine alors que les garçons étaient peut-être chargés de mettre la table. De leur côté, les hommes discutaient des thèmes transcendentaux comme la raison pour laquelle Zaragoza avait perdu contre Elche [équipes de football]. J'espère que les mères d'aujourd'hui exigent de leurs petits garçons la participation à la cuisine et aux autres tâches ménagères pour qu'ils puissent voir cette activité comme quelque chose de logique et de normal dès l'enfance.

47. « Nombreux de mes amis (masculins) ne sont pas réticents à faire la cuisine, j'avoue quand même qu'il faut pas mal les aider. Ils ne savent pas toujours comment faire à part pour les pâtes, ou les pizzas qui sortent du congélateur !!!!!!! En France en tout cas je trouve qu'il y a une évolution et qu'on est plus à l'âge de pierre (en tout cas dans mon entourage).» (Perrine, forum)

Un participant signale explicitement le souci que peut causer la discussion d'un tel sujet :

48. « Homme à la cuisine...En fait cela reste un sujet un peu délicat dans certaines cultures. Par ailleurs, on devrait garder à l'esprit qu'il ne s'agit pas forcément que d'une question de machisme le fait que les hommes ne font pas la cuisine, or c'est aussi une question de mentalité. Par exemple quand j'étais plus jeune, il était hors question pour moi de faire la cuisine, ce n'est pas parce que je ne savais pas en faire, mais je trouvais que la cuisine c'est un endroit idéal pour une Femme digne de ce nom. Pourtant aujourd'hui, j'ai changé de mentalité et je passe beaucoup plus de temps dans la cuisine qu'auparavant. Certes, il y en a qui restent toujours avec cette idée "machiste",[...] Théoriquement nous avons tous à l'esprit que les hommes sont dits "absents" dans la cuisine. Néanmoins, je me permet de transformer votre question en me(vous) demandant: **Combien existent-ils des femmes parmi les meilleurs cuisiniers d'un pays ou du monde?** » (David, forum)

Ce message ne fait l'objet que d'une réponse, dans laquelle une participante mobilise aussi des données interculturelles :

49. « Je craignais cette question David parce qu'elle revient toujours dans ce genre de discussion!! Il est vrai que les cuisiniers les plus connus sont des hommes, moi personnellement je ne connais aucune femme si ce n'est Maïté!! Mais bon, je pense que les cuisines deviennent peu à peu mixtes et ceci nous va très bien pour nous les femmes! Avant, les femmes devaient se mettre aux fourneaux parce que le mari travaillait et donc elle, elle s'occupait de la sphère privée. Maintenant, de plus en plus de femmes travaillent et donc je trouve Sarah qu'il y ait un partage des tâches ménagères. **Femmes et hommes sont sur un pied d'égalité.** Mais ce que je trouve désolant, et qu'on trouve encore de nos jours des jeunes qui ne savent même pas se cuire un œuf, ou faire des pâtes, **mes pauvres vous aller avoir du mal à trouver une fille qui voudra vous faire à manger** tous les jours sans que vous l'aidiez! Savoir cuisiner maintenant est un critère de sélection pour les filles, alors...a vos fourneaux! » (Laura)

Ces deux derniers messages auraient pu faire l'objet d'une véritable discussion et argumentation entre les genres en ayant recours à des données interculturelles. Cependant cela n'a pas été le cas.

c. Les autres manifestations d'interculturalité

Dans cette phase, nous pourrions dire qu'on peut trouver des indices de la capacité 3 et 4 et pour la première fois dans le forum de la manifestation de type 3. Pourtant il ne s'agit que d'indices car ils ne font pas l'objet de réponse chez beaucoup de participants. Examinons-en quelques exemples. La première séquence porte sur un sujet intitulé « *¿ Se sirve la misma comida china en europa que en china?* [sert-on la même cuisine chinoise en Europe et en Chine ?] ». Les deux premiers participants racontent leurs expériences par rapport à la cuisine chinoise en avouant qu'il ne s'agit que d'une impression car ils ne sont jamais allés en Chine. Dans la troisième réponse, le locuteur se positionne comme intermédiaire en signalant qu'il est déjà allé en Chine et clarifie ainsi les présupposés de ceux qui avaient participé avant. Cette intervention est suivie d'une autre qui éclaire encore plus le sujet. :

50. « Nunca estive na China, portanto não poderei comparar a comida chinesa em China e comida chinesa na europa. Mas posso assegurar que a comida chinesa no Brasil difere bastante em relação a esta da europa. Estive em um restaurante chinês aqui (na França) e fiquei um pouco decepcionada. Por outro lado, o japonês é imperdível! » (Sara, forum) *Je n'ai jamais été en Chine, donc je ne pourrai pas comparer la nourriture chinoise en Chine et la nourriture chinoise en Europe. Mais je peux garantir que la nourriture chinoise au Brésil est assez différente de celle qu'on trouve en Europe. Je suis allée dans un restaurant chinois ici (en France) et j'ai été bien déçue. En revanche, la nourriture japonaise est bien la même !*

51. « Yo tampoco he estado nunca en China, pero he oído decir muchas veces que no, que la comida que comemos en los restaurantes chinos de aquí no es la misma que la que se come en la China. [...] » (Océan, forum) *Je n'ai jamais été en Chine non plus mais j'ai entendu dire maintes fois que la nourriture qu'on mange dans les restaurants chinois ici n'est pas la même qu'on mange en Chine.*

52. « ET bien personnellement je suis allé en Chine... et oui la cuisine chinoise en Chine est totalement différente de celle de la cuisine chinoise en France. Enfin différente, pas tant que cela. On reconnaît les plats, mais la cuisine chinoise en Chine est beaucoup plus aigre douce, on mélange beaucoup plus le sucré et le salé, et on pimente plus, c'est pour ne pas choquer nos palais occidentaux que l'on change. Enfin un dernier détail, ce que l'on appelle cuisine chinoise est souvent en fait de la cuisine vietnamienne. Ainsi les Nems, n'existent pas en Chine, mais ils ont les rouleaux de printemps ». (Marie Laure, forum)

53. « Sou descendente de chineses. Em cada região da China a comida também se diferencia um pouco. Os pratos e temperos da comida chinesa são adaptados ao paladar de cada região, cada país. Não senti muita diferença na comida chinesa do Brasil e da França, pois adaptam a comida ao paladar ocidental. [...] ». (Girassol, forum) *Je suis descendante de Chinois. Dans chaque région de Chine la nourriture se différencie aussi un peu. Les mets et assaisonnements de la nourriture chinoise sont adaptés au palais[des habitants] dans chaque région, chaque pays. Je n'ai pas perçu une grande différence dans la nourriture chinoise au Brésil et en France, puisqu'en fait ils adaptent la nourriture au palais [au goût] occidental*

L'extrait 52 fait preuve d'une médiation culturelle, capacité dont ce sujet semble être conscient puisqu'il a voulu attirer l'attention des autres en commençant en majuscules *ET bien*. On pourrait penser que cette intervention aidera les participants à passer à la capacité 4. Il ne s'agira plus d'une légère impression mais d'une donnée déjà confirmée par quelqu'un d'autre.

Les extraits 54 et 55 montrent des traces de mobilisation des données interculturelles pour peser sur le choix à faire dans cette phase (manifestation de type 3). Dans cette séquence les participants essaient de mobiliser des données interculturelles pour proposer le choix à faire après. Malgré cela, il nous semble qu'il s'agit de propositions sans succès à ce moment-là vu qu'il n'y a pas de réponse des autres. On ne peut pas ainsi observer entièrement la présence du type 3 même si l'on remarque quelques traces.

54. « salut! c'est vrai **qu'on pourrait faire un sous thème** sur la boisson...Ca va de paire avec la nourriture...On pourrait parler du vin...**et je ne dis pas ça parce que je suis français, il y a d'excellent vien en espagne,au portugal,en amerique du Sud...**etc...on pourrait parler aussi de l'eau, des fantas et autres coca cola... bref,c'est un bon sous thèmes... a plus » (Ludovic, forum)

55. « Bonjour!, votre thème me plait beaucoup,...Il serait sympa si on arrivait à **faire un dossier thématique d'expressions** liées à la cuisine dans toutes le 4 langues, **avec une explication culturelle (pourquoi on dit ça?)**. je vous glisse quelques expressions italiennes [...] » (Simona, forum)

4.4.2.3. Troisième phase : collecte de documents et débat

Dans cette phase, les capacités 1 et 2 du CECR continuent à être les plus représentatives dans les échanges, pourtant l'on observe l'apparition des autres manifestations d'interculturalité dans une moindre mesure. Etant donné que ces capacités ont été déjà bien explorées dans les phases 1 et 2, notre attention se portera plus particulièrement ici sur l'analyse des traces des manifestations du type 3. En effet, l'une des rubriques qui a été analysée et qui n'avait pas été considérée dans le choix initial du corpus est celle intitulée « *les choix à faire en phase 3* ». Nous nous y sommes intéressé puisqu'il pourrait y avoir des traces de co-culturalité vu qu'il s'agit d'un espace consacré à la négociation de la suite du travail. On peut en conclure qu'étant donné la nature du sujet choisi pour le dossier de presse, les participants ont mobilisé des données interculturelles dans le cadre de l'exécution de cette tâche pour négocier le travail. Le premier message, déposé par le responsable de la session rapportant pourtant les propositions d'un autre participant, proposait déjà une structure du dossier de presse ayant quelques rubriques

concernant l'interculturel. C'est à partir de là que les participants de tous les groupes représentés ont réagi pour négocier la structuration et la suite du travail. Ce sujet de discussion compte au total 55 messages, le nombre le plus grand de messages laissés dans les rubriques de cette phase. D'après Dausendschön-Gay et Kraft (1998 : 107), les données interculturelles sont utilisées avec une portée globale lorsque l'interculturel est intégré « comme élément constitutif de la tâche ». Ces auteurs poursuivent leur démarche en signalant que la divergence des capacités culturelles de chacun des interactants est prise en compte lors de la négociation de la tâche, d'ailleurs c'est cette compétence qui aide les « interactants à collaborer à l'accomplissement du travail commun » (*ibid.* : 107). C'est dans cette optique que Degache *et al.* proposent la manifestation d'interculturalité de type 3. Examinons maintenant quelques extraits afin de vérifier si les interventions sur le forum font preuve de ce phénomène :

56. « Da nossa parte, **tínhamos pensado em nos concentrar sobre o chimarrão e suas variantes** (o tererê e o mate argentino), **suas origens e seu papel social** (elemento de interação, educação para a cidadania, democracia etc). Isso se encaixaria no item 3 "Bebidas e Infusiones", mas também no item 8 por causa da função social dessa bebida. » (Eleni, forum) *De notre côté, nous avons pensé nous concentrer sur le chimarrão et ses variantes (le tererê et le maté argentin), ses origines et son rôle social (motif d'interaction, éducation et citoyenneté, démocratie, etc). Cela entrerait bien dans l'item 3 "Boissons et infusions", mais aussi dans l'item 8 en raison de la fonction sociale de cette boisson*

57. « [...] L'altre tema, plats típics, **crec que ens pot permetre conèixer més a fons totes les cultures que estan representades en aquesta assignatura, que podem aprendre molt dels altres i també alhora podriem aprofundir cadascú en algun plat típic del seu lloc d'origen.** [...] » (Marta, forum) *L'autre thème, plats typiques, je crois qu'il peut nous permettre de relier plus en profondeur toutes les cultures qui sont représentées dans ce cours, nous pouvons apprendre beaucoup des autres et chacun pourrait approfondir sur un plat typique de son lieu d'origine.*

58. « I sottotemi sono tutti molto interessanti, però forse quello che mi interesserebbe di più [...] è quello del "**valore sociale del cibo**". **Sarebbe bello capire nei vari paesi che cosa rappresenta il cibo, nella vita di tutti i giorni ma anche nelle occasioni speciali.** Cosa si mangia in certe occasioni? qual è l'origine di queste tradizioni e come vengono vissute e interpretate da ciascuno: Che ne dite? » (Giovanna, forum) *Les sous-thèmes sont tous très intéressants, mais celui qui m'intéresserait le plus est celui de la valeur sociale de la nourriture. Ce serait bien de comprendre ce que représente la nourriture dans les différents pays, dans la vie de tous les jours mais aussi dans les occasions spéciales. Que mange-t-on dans certaines occasions ? quel est l'origine de ces traditions et comment elles sont interprétées par chacun : qu'en pensez-vous ?*

59. « [...] he pensado que **un tema interesante** (o un subtema) que puede estar relacionado es "comida y clima". Seguramente en función del clima de una zona se come de una manera o de otra. **En España mismamente, la comida del norte es mucho más copiosa y más rica en grasas** (cocidos, guisos, carnes rojas...) **en** *J'ai pensé qu'un thème intéressant (ou sous-thème) qui pourrait être en rapport est nourriture et climat. Sûrement, on mange d'une façon ou d'une autre en fonction du climat. En Espagne précisément, la nourriture du nord est plus riche en gras par contre la nourriture du sud est souvent moins abondante et riche en aliments qui*

cambio la comida del sur suele ser menos abundante y rica en alimentos que contienen un alto porcentaje de agua (gazpacho, pisto, arroces, pescado...). Podríamos establecer un debate sobre ello, ¿qué os parece? Vaya bien » (Juana, forum)

Ces extraits révèlent les différentes propositions faites par les participants issus de cultures différentes afin de négocier le travail pour le dossier de presse. En s'appuyant sur les messages déposés auparavant, les participants ajoutent de nouveaux éléments, corrigent et complètent les propositions d'autrui. Si nous considérons la co-culturalité de Puren, on pourrait peut-être dire qu'il s'agit d'un travail collaboratif où les participants essaient de se mettre d'accord avec les autres sur le choix du thème commun. Cependant, la divergence des capacités culturelles des interactants ne peut pas être appréciée, ce qui nous amène à conclure que la co-culturalité ne peut pas être observée à la lumière des aspects théoriques déjà exposés. Dans le cadre de ce travail collaboratif, l'on constate parfois l'apparition de légères tensions parmi certains participants. Les extraits 60 à 64 montrent comment trois participants réalisent la gestion des tensions à partir d'une légère divergence de point de vue issue d'une représentation présente chez un des participants :

60. « Ara he llegit millor i no sé, però que us semblaria si es poguessin fusionar els temes "estilos de comida" amb "comida y salud"? Creieu que poden ser l'un complement de l'altre? (per exemple: '**estilo comida americana**'= **mala salud / estilo mediterraneo**= **buena salud**..etc) » (Christian, forum)

Maintenant j'ai mieux lu et je ne sais pas, mais que pensez-vous d'une fusion des thèmes « styles de nourriture » avec « nourriture et santé » ? Je crois qu'ils sont complémentaires ? (par exemple : « style nourriture américaine » = mauvaise santé / styme méditerranéen = bonne santé, etc)

61. « En realidad **quisiera contestar** al mensaje de Christian. **Yo soy de Argentina y también soy americana**, y lo que comemos nosotros no tiene porqué ser asociado a la mala salud. Ahora si lo que quiso decir es comida norteamericana, es otra cosa. Igualmente no creo que la comida saludable sólo pueda ser asociada a la comida mediterránea. O la mala comida exclusivamente a lo que proviene de América del Norte. » (Paulina)

En réalité je voudrais répondre au message de Christian. Je suis argentine mais aussi américaine, et ce que nous mangeons ne doit pas être associé à la mauvaise santé. Or, si ce que vous vouliez dire est la nourriture d'Amérique du Nord, c'est une autre chose. En tout cas, je ne crois pas que la nourriture saine puisse être associée seulement à celle méditerranéenne. Ou la mauvaise nourriture à tout ce qui vient d'Amérique du Nord.

Le message 61 montre d'une part la capacité de cette participante à aller au-delà d'une situation stéréotypée en reconnaissant qu'on ne peut pas associer une région à une mauvaise habitude culinaire. D'autre part, l'on constate le sentiment d'appartenance de cette participante en tant qu'américaine, contrairement à ceux qui manifestent (par le biais du

langage) que les Américains ne se limitent qu'aux habitants des Etats-Unis. L'extrait 62 montre comment une autre participante intervient en essayant de négliger le malentendu :

62. « **Dejando de lado** en que país se come mejor o peor y cuál es la dieta más saludable, creo que es un tema que debemos trabajar a fondo esta relación comida-salud. Si ya en sus inicios crea polémicas, creo que tendrá jugo en nuestras próximas aportaciones. Además de éste se pueden crear nuevos subtemas: cómo comida vegetariana, fad food, comida mediterranea... Salu2» (Angela)

En laissant de côté dans quel pays on mange le mieux ou le pire et quelle est la diète la plus saine, je crois qu'on doit travailler en profondeur le thème du rapport entre la santé et la nourriture. Déjà il crée des polémiques dès le début, je pense alors que cela engendra du contenu dans nos prochaines interventions. De plus, on peut en dégager de nouveaux sous-thèmes : la nourriture végétarienne, fast food, nourriture méditerranéenne... salutations.

Plusieurs messages sur la discussion des étapes du dossier de presse se sont succédés et le lendemain, le participant a dû clarifier le but de son message initial et demander des excuses à propos du malentendu :

63. « **Perdó però per lapsus linguae vaig** escriure "americana" a on hauria d'haver escrit "nord-americana" o "fast-food" en el meu comentari anterior... **Demano disculpes per haver generalitzat!** No crec que es pugui comparar el fast-food americà amb, per exemple, els boníssims arrossos bolivians que he provat últimament! ;) » (Christian, forum)

Pardon mais par lapsus linguae j'ai écrit « américaine » où j'aurais dû écrire « nord-américaine » ou « fast-food » dans mon commentaire précédent... Je présente mes excuses pour avoir généralisé ! Je ne crois pas que l'on puisse comparer le fast-food américain avec, par exemple, les excellentes grillades boliviennes auxquelles j'ai goûté dernièrement ! ;)

D'après ces exemples il ressort tout d'abord que des participants de toutes les langues romanes représentées sur Galanet ont participé. Il est évident que la plupart des participants suivent le fil conducteur de la discussion, pour preuve on constate qu'ils reprennent des phrases ou des idées des autres et y réagissent. Il nous semble ainsi que la négociation a eu lieu dans cette rubrique (avec l'aide des chats principalement) et petit à petit, au fil des 55 messages, le dossier de presse a commencé à avoir sa forme. L'avant dernier message déposé semble avoir clos ce sujet de discussion :

64. « Bonjour à tous, **Je souhaite revenir sur plusieurs sous thèmes intéressants et donner quelques exemples**, dont on pourrait citer lors de la rédaction finale. Tout d'abord, concernant le sous thème « Nourriture et climat », il est également intéressant de voir comment certaines populations se sont adaptés à un environnement parfois hostile, pour pouvoir y cultiver dessus. Je pense par exemple à la culture de la vigne sur du sable volcanique aux Iles Canaries, et notamment à Lanzarote. [...] Pour le sous thème « los medios de comunicacion y los cocineros », on peut parler de toutes les émissions consacrées à la cuisine, que ce soit des recettes de cuisines enseignées en direct par des chefs à l'heure du repas, à la télé, ou des nouveaux concepts, genre télé réalité, qui passent sur M6, comme "Oui Chef !", par exemple. [...] Quant à la diffusion culinaire, de nos jours, il est possible d'avoir accès à des spécialités culinaires de tous les pays du monde. On peut y avoir facilement accès grâce à de nombreux espaces culturels (bar associatifs proposant toute sorte de boissons du monde, maté, thé

tchaï...), les restaurants spécialisés, les boutiques de commerce équitable, ou encore, bien que c'est un cas particulier, des stands de nourritures d'ailleurs dans les marchés, je fais allusion au stand empanadas tenus par des argentins au marché des Quais Saint Antoine le dimanche à Lyon » (Philippe, forum)

4.4.2.4. Quatrième phase : Le dossier de presse

Contrairement à ce que nous attendions, cette phase ne fait pas l'objet d'une grande discussion. En effet, les différentes rubriques sont consacrées, pour la plupart, à déposer des fichiers à utiliser dans le dossier de presse. Très peu de sujets de discussion permettent le repérage des différentes capacités et manifestations d'interculturalité. On remarque toutefois les capacités 1 et 2 pour la plupart du temps. Il nous a semblé que dans cette phase du travail, la discussion se déroule plutôt dans le chat sur lequel nous nous pencherons dans le chapitre suivant. Quoiqu'il en soit, il est important de souligner que le titre du dossier de presse, sa description et ses différentes rubriques montrent que le travail fait a été, comme l'a souligné un des participants à notre enquête, élargi et interculturel. Le titre et le chapeau du dossier de presse sont :

65. « **Cosa bolle in pentola ? - Uma caldeirada : sabores y culturas sans frontières** Les rubriques de ce dossier sont le fruit du travail en commun de plus de 200 personnes, avec des implications très diverses, mais où chacune a mis au moins son grain de sel. Le résultat est un superbe menu en huit parties variées, allant des gourmandises mondialisées (le chocolat) aux boissons traditionnelles (le chimarrão), mais en présentant une série impressionnante de plats typiques, sans s'interdire de réfléchir à la valeur sociale de la nourriture et à sa répercussion sur la santé, et sans oublier que les langues doivent beaucoup à nos aliments. Voici donc un énorme dossier avec des documents intéressants et très faciles à digérer, à condition de prendre le temps de les déguster. Il arrive souvent qu'on se réunisse sous le prétexte de manger ensemble, quand notre plus grand intérêt est de nous parler, de nous dire quelque chose. L'association de l'apprentissage de nos langues romanes avec nos traditions culinaires était logique, sauf qu'au lieu de manger pour parler, on a parlé de manger... mais il sera facile de combler la frustration avec toutes ces idées ! ».

4.4.2.5. Bilan du forum

Avant de nous concentrer sur le chat, il est important de faire un petit bilan des manifestations d'interculturalité dans le forum. Certes, l'interculturel dans ce scénario pédagogique fait preuve d'une grande complexité car il ne s'agit pas d'établir un rapport entre 2 cultures représentées comme dans la plupart des salles de classe traditionnelles où les élèves possèdent une langue véhiculaire (qui n'est pas forcément la langue maternelle de tous) et une langue étrangère à apprendre. En effet, il y a beaucoup de cultures en jeu sur Galanet, non seulement en raison des différents pays et régions représentés mais aussi grâce aux participants non romanophones qui introduisent aussi des éléments de leurs cultures

d'origine. Il nous semble ainsi qu'au lieu de parler d'échanges interculturels²⁰, on pourrait plutôt les appeler pluriculturels. Il reste délicat de les classer comme co-culturels en raison des caractéristiques que ce terme englobe. La présence des participants non romanophones (Tunisiens, Grecs, Albanais, Vietnamiens, entre autres) a enrichi la discussion et les apports culturels sur le sujet abordé.

Par ailleurs, le thème qui a fait l'objet du travail dans la session « *Outono ai primavera aqui* » est assez descriptif, ce qui pourrait expliquer le manque d'occasions d'argumentation. En effet, nous avons regardé deux sujets de discussion ayant lieu dans la première phase du forum mais qui n'ont pas été considérés dans notre corpus. La description de la rubrique nous a amené à les classer comme des sujets universels vu qu'ils demandaient un avis personnel des participants et non pas une démarche avec des propos interculturels. Pourtant, ces sujets sont devenus par moments interculturels avec des manifestations de type 2, en confirmant ce que Degache *et al.* avaient remarqué dans leur étude, à savoir que n'importe quel sujet pourrait donner lieu à tout moment à la mobilisation de données interculturelles.

De plus, nous nous demandons si le choix du thème a limité l'apparition de situations conflictuelles qui ne sont pas très communes dans le forum de cette session. En effet, la plupart des échanges sur le forum mobilisent les capacités 1 et 2 et le propos de type 1, sans pour autant limiter l'apparition du reste des manifestations. Par rapport au type 3, on n'a remarqué que très peu de traces au début de la phase 3 lorsqu'il s'agissait de négocier la tâche finale. Dans cette mesure, notre hypothèse de départ est confirmée, au moins en partie, l'apparition de la composante interculturelle varie dans les différents moments du scénario en fonction des différentes tâches à réaliser. Parler d'un effet de culture partagée, comme l'ont exprimé Degache *et al.*, serait possible en tant que communauté romanophone mais pas en tant que communauté académique puisque les résultats des questionnaires ont révélé une grande asymétrie chez les différents participants, au niveau professionnel et au niveau académique. C'est à l'aune de ces conclusions qu'il est convenable maintenant de nous pencher sur les clavardages afin de voir si les manifestations interculturelles sont semblables dans les deux outils.

²⁰ L'interculturel compris ici comme l'échange entre deux cultures. On se penche sur les apports de Louis Porcher (2003 :33) qui signale que le mot interculturel est composé de deux préfixes (inter et culture) dont le premier est le plus important, car il implique un échange, une circulation et un mouvement entre deux cultures qui s'enrichissent mutuellement.

4.5. L'apparition de la composante interculturelle lors des échanges sur les clavardages

La lecture de notre corpus extrait du clavardage nous a permis de constater que les manifestations d'interculturalité lors de ces échanges ressemblent beaucoup à celles ayant lieu sur le forum. Pourtant, comme nous le montrerons plus avant, les occasions de négocier et d'argumenter ont été plus fortes dans cet outil que dans le forum. Nous nous concentrerons ici d'abord sur une description des différents savoir-faire et des manifestations d'interculturalité mobilisés dans le chat. Après, nous discuterons de la présence de co-culturalité dans le chat. Avant de commencer notre description il faut clarifier que les mêmes phénomènes ont été trouvés dans les trois salons du chat (bleu, rouge et jaune).

4.5.1. Les savoir-faire concernés dans le clavardage

Les savoir-faire mobilisés dans les interactions sur le chat concernent, la plupart du temps, les capacités 1 et 2 du CECR. On a trouvé quand même des traces des capacités 3 et 4 dans une moindre mesure. Précisons avant d'aller plus avant que, comme dans le forum, les motivations des participants sont évidentes dès les premières conversations. La composante linguistique et la compétence interculturelle, comme l'ont montré aussi les résultats du questionnaire, constituent les plus grandes motivations qui poussent les participants à travailler sur galanet. Analysons la conversation suivante tirée du salon rouge:

66. [Carla] primeira participação?	- première participation ?
[Cendrine] Et toi Fernanda, d'où viens tu ?	-
[Carla] eu sou do Rio de Janeiro, très loin...	- Je suis de Rio de Janeiro, très loin...
[Cendrine] oui c'est la toute première fois!	-
[Carla] minha também	- pour moi aussi
[Cendrine] Un peu loin effectivement	-
[Maria] pour moi aussi ...	-
[Carla] adorei o projeto porque a lingua francesa....e italiana	- j'ai adoré le projet parce que la langue française... et italienne
[Carla] desculpa, porque adoro as linguas...	- excuse, parce que j'adore les langues...
[Maria] tu comprends un peu l'italien	-
[Cendrine] Je trouve ça assez surprenant qu'on puisse se comprendre alors qu'on ne parle pas la même langue [...]	-
[Maria] qui sono le 13	-ici il est 13h
[Carla] Maria é albanesa e você Cendrine, é francesa?	- Maria est albanaise et toi Cendrine, tu es française ?
[Cendrine] oui, je suis française et suisse aussi! [...]	-
[Maria] credo che dobbiamo mettere più temi per le culture	- je crois que nous devons mettre plus de thèmes pour les cultures
[Maria] per conoscere meglio l'un l'altra	- pour mieux nous connaître l'un et l'autre

[Carla] concordo	- <i>d'accord</i>
[Carla] em que você pensa?	- <i>à quoi penses-tu ?</i>
[Cendrine] c est une bonne idée! [...]	-
[Cendrine] mais je crois que ce serait intéressant	-
aussi de ne pas avoir que des thèmes qui traitent des langues	

Dans cette conversation, on peut constater d'une part les deux motivations principales des participants à la session. En effet, Carla signale de manière explicite sa motivation linguistique pour participer à Galanet alors que Maria propose directement d'aborder des thèmes concernant la culture, proposition qui est soutenue par Cendrine qui montre son désir de travailler des thèmes différents aux langues. D'autre part, l'extrait reproduit la manière dont se déroulent la plupart des conversations dans les clavardages. Nous avons remarqué en fait que dans la plupart des conversations, il y a trois thèmes qui ressortent : l'origine géographique des autres, la différence horaire entre les pays concernés et la question du climat. Ce sont souvent ces trois thèmes qui ont la fonction de briser la glace dans les conversations. Dans l'extrait présenté auparavant, on peut constater par exemple que les participants ont demandé l'origine géographique des autres et elles ont aussi abordé le thème de l'horaire, notamment car il y a une participante brésilienne qui habite dans un fuseau horaire différent à celui des Européens. Certes, la large présence des participants brésiliens et argentins dans la majorité des chats a fait que la question de l'horaire et du climat ressorte dans les conversations.

Les stratégies utilisées pour établir le contact avec les participants des autres cultures ressemblent beaucoup à celles employées sur le forum. Les capacités 1 et 2 du CECR sont donc présentes à travers des questions de nature contrastive sur un sujet en particulier de l'autre culture. Les questions posées prennent comme point de départ les thèmes d'intérêt personnel des participants ou les représentations qu'ils ont des autres. On pourrait ainsi citer des thèmes très récurrents comme la vie académique et la façon dont on apprend les langues étrangères dans les différentes cultures, un fait culturel spécifique (une fête, une célébration, un événement ou une situation particulier comme la grève), ou la confirmation d'une représentation (connaissance préalable) souvent construite à partir des médias (cinéma, télé, photos, entre autres) ou de la littérature. Etant donné que la plupart des discussions sont plurilingues, ce thème est parfois abordé de manière explicite dans les conversations. Les participants manifestent d'ailleurs leur désir de rencontrer des locuteurs de toutes les langues représentées sur Galanet. Il faut souligner aussi que parfois les participants décident

de communiquer entre eux dans une langue différente de la première langue romane de référence, c'est toujours le cas des participants non romanophones. Dans l'extrait 66, Marie qui est albanaise décide d'utiliser le français et l'italien comme langues romanes de référence. A cet égard, il convient de signaler que grâce à la large présence des participants non romanophones, leurs cultures « extra-romanes » ont fait aussi l'objet de discussion. L'intérêt pour des cultures différentes des cultures romanes est parfois explicite soit par des questions soit par des phrases comme « *quiero hablar con la eslavohablantes (si existe esta palabra)* [Je veux parler avec des slavophones (si ce mot existe)] (*Gloria, salon bleu*) ». D'après cette description, il ressort que les thématiques abordées et les stratégies utilisées font preuve des manifestations du type 1 dans la catégorisation de Degache *et al.* où les données interculturelles sont mobilisées avec une finalité contrastive.

Les participants des chats évoquent en outre les expériences qu'ils ont eues avec des locuteurs natifs des autres langues soit par des voyages à l'étranger soit par le contact avec des étrangers dans leurs propres pays d'origine. Les récits de voyage deviennent ainsi un thème central dans les discussions sur le chat, en fait les participants montrent leur intérêt de connaître les expériences des autres. Il nous a semblé que ces expériences ont beaucoup influencé les images que les participants possèdent des autres cultures. L'évocation de ces images lors du chat conduit parfois à une confirmation de la part des locuteurs issus des cultures concernées. Par conséquent, ce type d'échange peut être considéré comme une stratégie pour s'approcher d'autrui. Dans cette optique, il faut signaler que les participants sont intéressés à connaître aussi la manière dont ils sont perçus par des gens des autres cultures, voire à poser directement des questions pour connaître les représentations ou les connaissances préalables des autres sur leurs cultures d'origine. Les questions posées par les participants les amènent à échanger des connaissances factuelles sur chacune des cultures représentées et parfois à inviter les autres à faire des séjours dans leurs pays d'origine.

Un autre point central remarqué dans le chat est qu'il devient un lieu propice pour le développement des différentes compétences de l'apprenant proposées par le cadre européen commun de référence. En effet, les participants ont eu l'occasion de développer non seulement la conscience interculturelle mais aussi la culture générale (connaissance du monde), le savoir socioculturel et la compétence sociolinguistique (Conseil de l'Europe, 2001 : 82). Pour les auteurs du CECR « La connaissance factuelle du ou des pays dans lesquels la langue en cours d'apprentissage est parlée est de première importance pour

l'apprenant. Cela recouvre les principales données géographiques, démographiques, économiques et politiques » (ibid : 82). Ces connaissances factuelles et le savoir socioculturel sont acquises par les participants au fur et à mesure qu'ils discutent sur le chat. Or, ces auteurs signalent que la prise de conscience interculturelle concerne aussi « la conscience de la diversité régionale et sociale des deux mondes » et « englobe la conscience de la manière dont chaque communauté apparaît dans l'optique de l'autre, souvent sous la forme de stéréotypes nationaux » (ibid : 82). Nous pouvons affirmer que cela se concrétise dans les chats quand les participants posent des questions à partir des représentations qu'ils ont. Il faut noter que le CECR reconnaît que ces capacités se développent depuis la petite enfance mais qu'elles continuent à s'enrichir non seulement avec l'expérience de l'adolescence mais aussi avec la vie adulte. Par rapport à la compétence sociolinguistique, il faut noter que les participants discutent des thèmes comme les registres de langues, les différences entre régions (par exemple l'emploi de *vos* au lieu de *tu* dans l'espagnol argentin), les variations des accents et les règles de politesse (par exemple l'emploi de *tu-vous* en français) entre autres. Après avoir interagi, les participants s'approprient de nouvelles expressions des autres langues et les emploient dans les chats. Pourtant, ces aspects ne constituent pas le centre de notre analyse. L'extrait suivant montre une conclusion intéressante puisque Eleni (Brésilienne) suppose que David est aussi brésilien à cause du fait qu'il écrivait en portugais alors qu'en fait, il est originaire des anciennes colonies portugaises (les îles de Cap-Vert et Sao Tomé et Príncipe) et étudiant en France. Cette conversation reproduit ce qui se passe dans les salons de chat où les participants sont conscients, ou le deviennent au fil que les rencontres ont lieu, du fait qu'une langue englobe une grande diversité culturelle dans la mesure où elle n'est pas représentative d'un seul pays. Ainsi le fait d'employer n'importe quelle langue romane ne montre pas forcément l'origine géographique d'un participant donné :

67.[Eleni] Ah , pensei que você fosse brasileiro	-ah, je pensais que tu étais brésilien
[Eleni] O João é um amigo nosso aqui de Curitiba	-João est un ami à nous ici à Curitiba
[Eleni] foi estudar em Lyon também	-je suis allée étudier à Lyon aussi
[Eleni] você é do Algarve?	-tu es de l'Algarve ?
[David] ah nao sou brasileiro, mas doro a cultura,e as musicas, brasileiras	-ah non je ne suis pas brésilien, mais j'adore la culture et les musiques brésiliennes
[Eleni] Afinal, qual sua nacionalidade, pq aqui no galanet, falar uma língua não significa ser daquela nacionalidade (Extrait du salon bleu)	-finalement, quelle est ta nationalité, parce qu'ici sur Galanet, parler une langue ne signifie pas être de cette nationalité

En ce qui concerne la capacité 3 du CECR, nous ne pourrions parler que de médiation linguistique car les occasions d'interaction conduisent très rarement les participants à jouer le rôle d'intermédiaire culturel et ce, en raison du manque de situations de malentendus ou conflits culturels. Il faut insister sur le fait que le responsable de la session et les animateurs jouent un rôle de médiation important lorsqu'ils interviennent dans les conversations. Cette médiation peut être de nature linguistique ou interculturelle dans la mesure où ils s'intéressent à avoir des participants des différentes langues représentées sur un chat. C'est à ce niveau-là qu'ils favorisent la rencontre entre gens issus de cultures différentes. Cette position est résumée par l'extrait 68, tiré du salon rouge. Dans cette conversation, tenue principalement par des lusophones, l'animateur propose d'inviter des participants français. C'est à quoi Cendrine répond en signalant l'importance d'avoir plus de francophones pour rendre la conversation plus facile à comprendre:

68. [Matthieu] ça fait beaucoup de langue portugaise sur le chat , on devrait inviter les gens de Saint-Etienne qui sont connectés...	-
[Eleni] on y va	-
[Sandra] Alguns franceses foram descansar...	-Certains Français sont allés se reposer
[Carla] agorinha tinha mais gente	A l'instant il y avait plus de monde
[Sandra] É...	-
[Cendrine] effectivement ce serait peut être un peu plus simple à comprendre avec plus de français!	-
[Carla] a gente pode ajudar	-certains peuvent nous aider
[Sandra] Ainda não conheço o pessoal pelos nomes. Eci é da França ?	-je ne connais pas encore tout le monde par leur nom. Eci est-elle de France ?

A propos de la capacité 4 du CECR, on peut évoquer quelques traces. Parfois dans les conversations, nous constatons que les représentations des participants ont évolué après avoir visité le pays. Dans d'autres opportunités, la réflexion montre leur capacité d'aller au-delà des relations superficielles stéréotypées. C'est ce que révèlent les extraits suivants tirés du salon rouge. Dans la séquence 69, les participants font un petit tour de table sur des spécialités exotiques qu'ils ont déjà goûtées. Quelques uns sont un peu choqués après avoir appris les plats que les autres ont mangés, en particulier le cas d'un participant qui avait déjà mangé du cobra. Ensuite, Matthieu pose une question sur des plats français et David conclut avec une réflexion intéressante validée après par les autres :

69. [Matthieu] Vous savez qu'en France on mange des escargots et des grenouilles, bien sûr ?	-
[Carole] oui	-
[Eleni] oui,	-

[Laura] oui mais voilà c'est ancré dans notre culture	-
[Carole] par contre depuis 15 ans que je vis en France j'en ai jamais mangé	-
[David] so devemos respeitar so gostos e culturas dos outros; en França come-se o sapo, isso me chocou, mas respeito porque no meu pais come-se cobra, morcego, caracol,etc..	<i>-nous devons seulement respecter les goûts et cultures des autres ; en France on mange des grenouilles, cela m'a choqué, mais je respecte parce que dans mon pays on mange cobra, chauve-souris, escargots</i>

Dans la séquence suivante, Marie Laure raconte son expérience du voyage en Grèce et comment ses images se sont modifiées. Ariadna, participant grecque habitant en France veut connaître les représentations que Marie Laure a de son pays. Plus avant, c'est Ariadna qui confirme la nouvelle image de Marie Laure qui d'ailleurs ne semble pas être très positive.

70. [Marie Laure] je suis déjà allée en Grèce
 [Christine] ah oui raconte
 [Christine] c'était bien
 [Marie Laure] mhh[...]
 [Marie Laure] **j'êi été déçue** :/
 [Marie Laure] c'est magnifique
 [Eleni] porque mhh^?
 [Marie Laure] vraiment, les sites archéologiques [...]
 [Ariadna] **oui et les impressions sont bonnes?**
 [Marie Laure] la nourriture était délicieuse [...]
 [Marie Laure] mais
 [Marie Laure] **j'avais fait du grec ancien à l'école**
 [Marie Laure] **alors dans ma fête la Grèce, c'était des combattants.**
 [Marie Laure] **un peuple dynamique** [...]
 [Ariadna] **je suis très content d'écouter des choses comme ça!**[...]
 [Ariadna] oui c'est vrai!
 [Marie Laure] [Marie Laure] **mais en fait... j'ai été déçu de voir, les hommes rester au bar toute la journée**
 [Marlène Laplume][Christine] ah ouai
 [Marie Laure] des endroits où on ne se lève même pas pour t'accueillir [...]
 [Marie Laure] parce que c'est trop fatigant
 [Ariadna] **c'est une partie de notre vie quotidienne**
 [Marie Laure] et ça m'a beaucoup déçu...

4.5.2. La présence des autres manifestations d'interculturalité

La présence des manifestations d'interculturalité de type 2 (mobilisant des arguments) apparaît de temps en temps lorsqu'il y a des points de vues différents. Pourtant, ce type de manifestation apparaît souvent dans le cadre de la discussion du sujet à aborder ou à voter pour le dossier de presse. Ces arguments ne prennent pas pour autant la caractéristique de la manifestation de type 3 où les données interculturelles pèsent sur une décision à prendre dans le cadre de la réalisation d'une tâche. Dans la séquence suivante (tirée du salon bleu), les participants mobilisent des données interculturelles pour et contre le thème de la cuisine choisi pour le dossier de presse. Antonella n'est pas d'accord avec le

choix du thème de la cuisine car il a déjà été abordé dans d'autres sessions et en plus parce qu'elle estime qu'il ne donne pas l'occasion de l'élargir. Ce à quoi Marie Laure et Christine répondent avec des arguments qui semblent persuader un peu Antonella. Leurs arguments concernent plutôt le rapport entre cuisine et culture puisque, selon elles, la cuisine est une bonne façon d'arriver à connaître un peu d'autres cultures.

71. [Antonella] la cucina non dà spazio alla libertà o agli ideali ecc [...]
- [Christine] j'adore la cuisine -
- [Marie Laure] il faut voter pour la cuisine -
- [Teresa] anche a me piace la cucina -moi aussi j'aime la cuisine
- [Marie Laure] **c'est un sujet facile qui interesse tout le monde** -
- [Christine] oui [...]
- [Marie Laure] **et le moyen de découvrir facilement les autres cultures [...]** -
- [Antonella] la cucina mi sembra troppo semplice -la cuisne me semble trop simple
- [Marie Laure] **en cuisinant un petit peu du brésil ou de l'Italie chez soit [...]** -
- [Marie Laure] Carla mais tu peux dire beaucoup de choses sur la cuisine. les expressions -
- [Marie Laure] les attitudes -
- [Marie Laure] les recettes ! [...]
- [Federica] **connaître les différentes traditions culinaire** -
- [Antonella] nel primo forum ci sono tanti temi inetrssanti...perché proprio la cucina? -dans le 1^{er} forum il y a plein de thèmes intéressants... pourquoi précisément la cuisine ?
- [Antonella] interessanti [...]
- [Christine] **et après tu les fait chez toi pour t'évader ds un autre pays!!!!** -
- [Marie Laure] en ce moment je traduit des recettes coréennes avec une ami... et vraiment... c'est pas facile ! -
- [Marie Laure] **il y a tellement de différences entre les cultures sur la façon de cuisiner** -
- [Federica] **choisir une fête importante [...]** -
- [Federica] **et voir quels sont les plats préparés** -
- [Antonella] io ho frequenatto la sessione galanet Entre linguas e culturas e il tema comunce era la cucina -moi j'ai fréquenté la session Galanet Entre linguas e culturas et le thème commun était la cuisine
- [Verita] **par les différents pays** -
- [Antonella] frequentato -

Après cette discussion, les participants commencent à parler directement du thème de la cuisine et à échanger des impressions sur la cuisine des différents pays et sur leurs plats préférés. Plus loin dans le même chat, Antonella, apparemment convaincue par les arguments des autres, propose une sous rubrique dans le thème de la cuisine :

72. [Antonella] ecco! potremmo sceglaire il tema "La dolcezza" [...]
- [Antonella] La dolcezza da diversi punti di vista : rapporti umani, amicizia, bellezza artistica...e cucina. -voilà, nous pourrions choisir le thème « la dolcezza » [la douceur]
- la douceur depuis divers points de vue : relations humaines, amitié, beauté artistique...et cuisine.

4.5.3. Y-a-t-il co-culturalité dans les clavardages ?

Les discussions analysées font état de deux types d'interactions : entre les membres d'une même équipe et entre membres d'équipes différentes. Les premières sont en général des discussions concernant la négociation du travail à faire pour le dossier de presse. Les secondes peuvent aussi concerner la négociation de la tâche finale ou tout simplement le but d'interagir pour développer l'intercompréhension. Au moment où il y a négociation dans le chat, des aspects comme le choix des thèmes pour le forum voire pour la discussion sur le chat et le choix de langue à parler sont discutés²¹. Or, lorsqu'il s'agit de négocier le travail pour le dossier de presse, les données interculturelles ne sont pas toujours mobilisées. Cependant, le fait de constater le travail collaboratif entre groupes différents pourrait impliquer qu'il y ait des traces de co-culturalité. En effet, les participants s'entraident quand ils semblent être un peu confus sur le travail à réaliser. On note par exemple que certains changent de salon de discussion pour aller chercher de l'aide et retourner dans leur équipe avec des idées pour le travail. On ne pourrait pas pour autant considérer que ces échanges sont de nature co-culturelle, comme cela a été posé par Puren. Il est clair que ce qui motive les interactions, c'est la réalisation d'une tâche commune où les participants issus de cultures différentes doivent agir avec les autres. Néanmoins, la tâche finale n'est pas toujours réalisée entre apprenants issus de cultures différentes mais à l'intérieur de chaque groupe de participants. Degache *et al.* (2007) s'étaient déjà interrogés sur la présence de co-culturalité dans la plate-forme. D'après leurs conclusions, une sorte de « co-culturalité dissimulée » pourrait exister dans la plate-forme. Il est vrai qu'il faudrait que les apprenants s'intègrent encore plus entre les différentes équipes pour que le scénario co-culturel puisse être réellement apprécié. Deux points méritent d'être rappelés à cet égard. D'une part, le chat est le lieu où les participants expriment, plus qu'avec les autres outils de communication, leurs doutes, questions et commentaires par rapport au processus du travail en soi. Il nous a semblé que beaucoup d'entre eux n'étaient pas conscients de la dimension du travail à réaliser et lorsqu'ils sont arrivés à la troisième étape, ils ont dû s'adapter à la réalisation de la tâche finale. Ce manque de clarté pour quelques participants rend difficile les occasions d'agir ensemble avec un but commun. D'autre part, cela a donné l'occasion à l'apparition de tensions à l'intérieur des équipes. A notre avis, ces tensions sont apparues

²¹ Le choix de la langue varie en fonction des conversations. Ce sont souvent les participants non romanophones qui s'adaptent aux conversations avec les autres mais il n'empêche que les romaphones décident d'utiliser une langue différente à la maternelle. Voir à cet égard les travaux de Devilla (à paraître) qui analyse les choix des langues dans les interactions sur Galanet.

soit parce que certains avaient le sentiment d'avoir travaillé plus que leurs camarades soit parce que le souci de la notation et de la façon dont leur participation serait évaluée dans un cours est ressorti. Les extraits suivants exemplifient le type de tensions rencontrées dans les salons de discussion. La séquence è'tirée d'une conversation ayant lieu sur le bar et enregistrée à la bibliothèque porte sur une légère tension entre une étudiante et l'animatrice :

73. [Marta] creo que hay mucha gente en el chat pero solo somos 3 ahi dandole...jejejee [...]	<i>-Je crois qu'il y a beaucoup de gens dans le chat mais nous sommes uniquement 3 à travailler.... jejeje</i>
[Marta] Claudia tu que quieres buscar? lo digo para ponerlo en el resumen en parte de subdivision	<i>-Claudia que veux-tu chercher ? Je le dis pour le mettre dans le rapport dans la partie de lots de travail</i>
[Claudia] yo soy animadora y deberia supervisaros mas que escribir	<i>-Je suis animatrice et je devrais vous superviser au lieu d'écrire</i>
[Marta] aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa	<i>-Aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa</i>
[Marta] muy bien muy bien	<i>-Très bien très bien</i>
[Claudia] pero si nadie mas escribe yo puedo hacer un tema	<i>Mais si personne d'autre n'écrit, je peux faire un thème</i>

Dans cette conversation, Marta est un peu inquiète car le reste de l'équipe ne semble pas travailler. Elle est de surcroît surprise après avoir constaté que l'animatrice ne participerait pas non plus à la rédaction. En outre, l'on remarque la présence de parenthèses ironiques « jejeje » qui envahissent la plupart des conversations dans les clavardages. Dans la conversation suivante (tirée du salon bleu), Diana l'une des participantes d'une équipe espagnole arrive lorsque leur rubrique pour le dossier de presse est presque finie. Bien qu'elle expose ses raisons pour ne pas avoir travaillé, les autres ne l'acceptent pas dans le travail, ce qui la met un peu en colère et l'amène à exprimer son sentiment de façon ironique. Ce à quoi, Thu, participante issue d'une culture différente (vietnamienne), répond en exprimant sa gêne avec des mots forts puisqu'elle n'a pas trouvé pertinente la réaction de Diana. Cette situation pourrait ainsi être considérée comme potentiellement conflictuelle surtout si l'on tient compte du fait que même si elle a lieu à l'intérieur d'une équipe, les participants sont issus de cultures différentes. Le conflit porte plutôt sur la dimension collaborative du travail à réaliser que sur la dimension interculturelle.

74. [Thu] no sé Diana es que se ha terminado todo la faena ya	<i>-Je ne sais pas Diana on a déjà tout fini, la tâche</i>
[Diana] joder	<i>-purée</i>
[Diana] no puedo ayudar ya entonces?	<i>-alors je ne peux pas aider maintenant ?</i>
[Diana] bueno, pues nada	<i>-bon, rien alors</i>
[Diana] me quedara suspendida ya lo veo ya [...]	<i>-il sera suspendu [le cours], je le vois</i>
[Diana] no hay derecho	<i>-ce n'est pas juste</i>
[Diana] pero bueno [...]	<i>-mais bon</i>
[Marcela] pero es que es verdad que no hay nada mas a hacer [...]	<i>-mais la vérité est qu'il n'y a plus rien à faire</i>
[Diana] pues nada entonces	<i>-rien alors</i>
[Diana] que vaya bien y gracias	<i>-bonne chance et merci</i>
[Thu] uyy pues sera que alguien lo ha hecho por mi	<i>-uyy peut-être quelqu'un l'a déjà fait pour moi [le travail]</i>
[Diana] adeu	<i>-au revoir</i>
[Thu] oye qué jeta no [...]	<i>-mais tu vois quelle gueule, n'est-ce pas ?</i>
[Marcela] ha habido un momento que hasta me he sentido mal!	<i>-il y a eu un moment où je me suis sentie mal !</i>
[Thu] bueno suerte que ya lo tenemos casi listo	<i>-bonne chance car on l'a presque prêt déjà</i>
[Marcela] me sentía como mala	<i>-Je me sentais un peu méchante</i>
[Marina] jajja [...]	<i>-jajaja</i>
[Marina] pero no es tu culpa [...]	<i>-mais ce n'est pas de ta faute</i>
[Marcela] a que parecia que nostras tuvieramos la culpa?	<i>-il semblait que la faute était à nous ?</i>
[Thu] sii	<i>-oui</i>
[Thu] de verdad	<i>-vraiment</i>
[Thu] si tuviera un poco más de educacion [...]	<i>-si elle avait un peu plus d'éducation</i>
[Thu] sii, pero ya parecia que encontro al grupo adecuado que ya lo estaba acabando todo y queria apuntarse	<i>-oui, mais il semblerait qu'elle ait trouvé le groupe adéquat qui était presque fini et auquel elle voulait s'inscrire</i>
[Marcela] y es que ademas es verdad q está casi listo	<i>-et en plus il est vrai qu'il est presque prêt [le travail]</i>
[Marcela] jajaja	<i>-jajaja</i>

La totalidad de ces données ne représente pour nous qu'un indice de co-culturalité où il s'agit d'entreprendre d'authentiques tâches collaboratives entre apprenants issus de cultures différentes. Il faudrait en effet que tous les participants soient mieux renseignés sur la tâche commune à réaliser, qui d'ailleurs constitue le centre du travail, et plus engagés dans le travail pour que le potentiel co-culturel du scénario puisse être vraiment atteint. Une dernière remarque nous intéresse, il nous a semblé que dans le chat se concrétise amplement la territorialité de la rencontre interculturelle. De Nuchèze (2004a) explique que cette territorialité comporte trois dimensions : la coopération, la confrontation et l'émotion. Ces trois caractéristiques sont présentes dans les rencontres sur les chats. On remarque la coopération et l'entraide entre les participants de différentes équipes lorsqu'ils travaillent pour élaborer le dossier de presse. La confrontation est présente et l'agression se manifeste par des conduites ironiques ou l'évitement des conflits. L'émotion y est toujours présente et se concrétise par des phrases de clôture des conversations où les participants montrent leur satisfaction d'avoir rencontré des locuteurs issus de cultures différentes.

4.5.4. Bilan du chat

Pour conclure, l'on pourrait dire que les manifestations d'interculturalité dans le chat varient au fur et à mesure que le travail dans les différentes étapes avance. En effet, la plupart des premières interventions des trois salles de chat font preuve des capacités 1 et 2. Les participants s'intéressent à connaître les autres et à établir un premier contact. Dans les derniers chats, les participants sont plutôt concentrés à travailler sur le dossier de presse. On constate ainsi l'apparition de la négociation et des tensions à l'intérieur des équipes. Même si les données interculturelles ne sont pas toujours mobilisées, le travail se réalise parfois entre équipes différentes. Les participants de différentes équipes doivent ainsi travailler ensemble et s'aider entre eux, ce qui constituerait une opportunité de co-culturalité où les participants issus des équipes différentes travaillent à distance, cependant cela n'est pas toujours le cas. Certes, l'outil peut s'avérer complexe puisque la présence de beaucoup de participants dans une même conversation rend difficile pour certains de suivre le fil de la conversation. Il y a des occasions où certains restent un peu éloignés de la conversation et ce, probablement en fonction de la vitesse des conversations, de la quantité des gens ou de la difficulté à comprendre certaines langues. Il faudrait essayer de minimiser les contraintes qui peuvent s'avérer cruciales pour la rencontre. Ainsi le potentiel co-culturel de l'outil serait plus évident.

D'autres aspects qui se sont montrés pertinents lors de notre analyse concernent le rapport entre enseignants et étudiants et le rôle des animateurs. En ce qui concerne le rapport entre les participants, il faut signaler qu'il est vraiment différent de celui ayant lieu dans une salle de classe. Les résultats des questionnaires ont montré que les étudiants estiment que leur rapport avec les enseignants est plus personnalisé sur la plate-forme. Cela a été constaté notamment dans les chats où les étudiants s'adressent aux enseignants de manière moins formelle que dans un cours présentiel. Quant aux animateurs, il faut remarquer qu'ils jouent un rôle très important dans le chat pour rendre plus facile le contact entre les membres issus de cultures différentes et surtout pour guider les participants vers la réalisation de la tâche finale qui ne semblait pas être très claire pour beaucoup d'entre eux. Cela étant dit, l'on a aussi remarqué que les discussions à l'intérieur d'une même équipe, réalisées dans la langue maternelle des participants, ne font pas l'objet de commentaires de tensions éventuelles avec les autres équipes. Cela se passe-t-il de la même manière dans les cours présentiels ? Enfin, on ne peut nier le fait que le chat est en rapport avec les autres

outils mis à disposition sur la plate-forme. En effet, les discussions ayant lieu dans les différents salons concernent parfois ce qui se passe dans le forum. De plus, lorsque les participants rencontrent les autres, ils signalent le fait qu'ils ont déjà lu les messages qu'ils ont déposés sur le forum ou les profils, ce qui donne l'opportunité de poser des questions interculturelles sur ce qu'ils ont lu auparavant.

4.6. Discussion : les outils mis à disposition et l'interculturel, quel rapport ?

Notre travail d'analyse nous a permis de constater que l'interculturalité est favorisée par les différents outils mis à disposition sur la plate-forme : la messagerie, le forum, le chat, l'« œil » (messagerie instantanée), voire les profils des participants. La question se pose maintenant de savoir si ces outils favorisent dans la même mesure l'apparition de la dimension interculturelle lors des échanges. Certes, il serait difficile de donner une réponse exacte à cette question puisque nous ne possédons pas de données quantitatives qui nous permettent de comparer chaque outil. Nous essaierons pourtant dans cette section de faire le point sur le rapport entre les outils et la présence de la dimension interculturelle. Ensuite nous présenterons quelques données tirées des questionnaires qui confirment nos réponses. Enfin, nous évoquerons brièvement les réponses des questionnaires des participants non inscrits à la session « *Outono aí primavera aqui* ».

4.6.1. Le rapport entre le chat et le forum et l'interculturel

Il est évident, d'après les résultats exposés dans les sections précédentes, que la dimension interculturelle se concrétise plus fortement dans les interactions ayant lieu sur le chat et le forum. Par rapport au premier outil, il faut signaler que les différentes limitations qu'il entraîne (difficulté des gens n'ayant pas d'ordinateur personnel ou d'accès sur Internet à la maison, difficulté d'organiser les chats entre les participants habitant dans des zones géographiques différentes) rendent difficile la participation de tous ceux qui sont inscrits aux sessions d'intercompréhension sur Galanet. En revanche, le forum nous a semblé être l'outil le plus accessible à tous les participants. Or, malgré la différence synchrone et asynchrone propre à chacun des outils, la dimension interculturelle se matérialise de manière semblable dans les deux. Ainsi, les savoir-faire concernés font preuve, la plupart du temps, des capacités 1 et 2. La capacité 3 apparaît très rarement lors des échanges. En effet, au lieu de trouver des médiations culturelles, l'on constate la présence des médiateurs

linguistiques. En ce qui concerne la capacité 4, nous avons remarqué que même si sa présence est limitée, elle apparaît de temps en temps lorsque les participants discutent directement à propos du sujet des stéréotypes et des représentations. La différence entre le forum et le chat réside d'une part dans le fait que moins de participants accèdent au chat alors que le forum est plus accessible à tout le monde. D'autre part, le chat donne lieu plus amplement à la négociation dans le cadre de l'exécution de la tâche commune.

En ce qui concerne les 3 types dans la catégorisation de Degache *et al.* nous pourrions dire que la plupart des interactions correspondent au premier type qui est lié en même temps aux capacités 1 et 2 du CECR. Le type 2, où les participants mobilisent des données interculturelles pour l'argumentation, apparaît quelques fois lorsqu'ils ont des opinions divergentes ou lorsqu'ils veulent donner des arguments précis pour un thème en particulier dans le cadre de la négociation des thèmes à choisir soit pour le forum soit pour le dossier de presse. Par rapport au type 3, il faut souligner qu'on ne peut évoquer que certaines traces car toutes les dimensions de la co-culturalité ne sont pas suffisamment constatées. Pourtant, il y a des indices lorsque l'on constate le travail collaboratif entre groupe d'apprenants issus des cultures différentes. Il faut noter à cet égard que la négociation du travail à faire pour atteindre la tâche commune se réalise principalement sur le chat ou sur les échanges en présentiel dans chacun des groupes des participants voire dans des échanges à distance privés auxquels nous n'avons pas d'accès : messagerie intégrées, outils hors plate-forme. Le forum fait preuve rarement de négociation pour l'exécution de la tâche finale. Bref, le forum et ensuite le chat sont les outils où l'interculturalité se concrétise plus évidemment dans le travail sur la plate-forme Galanet.

4.6.2. La confirmation dans les réponses aux questionnaires

Les conclusions précédentes sont tirées de nos analyses des interactions sur les différents outils de la plate-forme. Cependant, les réponses des participants aux questions ouvertes du questionnaire, ayant comme but de connaître leur avis sur la présence de la dimension interculturelle dans les différents outils, confirment nos résultats. En ce qui concerne l'emploi des différentes fonctionnalités du scénario avec un objectif interculturel, il faut insister sur le fait que même si les participants ont parlé de tous les outils dans leurs réponses, la plupart évaluent le forum comme le plus efficace pour rencontrer des gens des autres cultures. D'après leurs réponses, cet outil permet le contact avec la plupart des

participants car ils peuvent participer à n'importe quel moment alors que dans le chat, les salons de discussion étaient parfois vides en raison des décalages horaires. La messagerie et l'œil ont été aussi utilisés par les participants pour s'approcher des autres et pour poser des questions interculturelles. Pourtant, vu que ce sont des outils privés à chaque participant, leur analyse n'a pas été faite.

Par ailleurs, les participants signalent le fait de ne pas avoir favorisé ni évité le contact avec un groupe de participants déterminé. Néanmoins, certains ont signalé le fait qu'ils ont privilégié le contact avec les participants des langues qu'ils comprenaient le mieux. L'extrait suivant résume la position de la plupart des participants à cet égard :

75. « Je n'ai privilégié ni n'ai évité des contacts avec un groupe en particuliers. Cependant pour des raisons communicatives, j'ai eu plus de contacts avec des personnes parlant l'espagnol et le portugais ». (Philippe, questionnaire)

Nous nous demandons ainsi quel type de rapport existe entre les représentations que les participants ont des autres langues romanes et leur contact avec les locuteurs de ces langues. Dans quelle mesure une telle représentation d'une certaine langue romane peut-elle nuire ou faciliter la rencontre interculturelle des participants issus de cultures différentes ? Certes, ce n'était pas le but de notre travail mais il serait intéressant d'aborder une telle question dans un travail s'inscrivant dans la continuité de celui-ci.

En ce qui concerne les différentes phases du travail à l'intérieur de chaque session, certains participants ont fait des remarques sur le manque d'occasions de connaître les autres lors de la première phase :

76. « Malheureusement j'ai remarqué qu'il n'y a pas eu une phase initiale de connaissance réciproque, que les forum se sont tout de suite présentés comme une liste de thèmes sur lesquels discuter. Il n'y a pas eu assez de tchats « libres », pour se connaître... Le bar a été toujours désert. Le DDP a été construit en compartiments fermés par équipes. Par contre, je propose : pour la phase de rédaction du DDP de reconstituer de nouvelles équipes multinationales, selon l'intérêt de chaque membre pour tel ou tel thème, pour qu'on se retrouve avec de nouveaux copains à interagir et à construire ensemble la rubrique. Ainsi on ferait de la véritable intercompréhension et de l'interculturalité ». (Antonella, questionnaire)

Cet extrait montre que, d'après cette participante, la tâche finale est d'une certaine façon contraignante dans la mesure où les discussions se déroulent autour de cette tâche et il n'y a pas donc de « tchats libres » suffisants pour connaître les autres. Elle signale d'ailleurs le

besoin d'intégrer encore plus les différentes équipes pour que la dimension co-culturelle des échanges puisse être effective.

La question numéro 4 de notre questionnaire interrogeait la présence des représentations sur les autres et leur évolution au cours de la session. La plupart des participants ont reconnu ne pas avoir de stéréotypes figés sur les autres au début de la session, par conséquent ils signalent qu'il n'y a pas eu beaucoup de changements. Quoiqu'il en soit, pour certains, la participation à la session leur a permis d'enrichir les images sur les autres ou de confirmer certaines représentations. C'est ce que révèlent les extraits suivants :

77. « Je n'avais aucun à priori particulier au départ... Je pense que l'ouverture aux autres cultures s'est faite très naturellement au cours de la session. C'était d'ailleurs l'une de mes motivations premières ». (Leydi, questionnaire)

78. « Mes représentations concernant les cultures des autres participants se sont élargies et enrichies » (Irena, questionnaire)

79. « Non mi pare di aver avuto pregiudizi verso qualcuno; però mi ha colpito scoprire quanto ci sia di comune come valori, desideri, problemi, speranze in persone tanto distanti geograficamente » (Mariangela, questionnaire) *Je ne pense pas avoir eu de préjugés envers quelqu'un, mais j'ai été frappé de découvrir à quel point nous avons en commun valeurs, désirs, problèmes, espérances, chez des personnes si distantes géographiquement*

La dernière partie du questionnaire a donné aux participants l'occasion d'ajouter d'autres remarques sur la dimension interculturelle. Certains aspects se sont ainsi montrés pertinents chez la plupart d'entre eux. D'abord, ils considèrent l'expérience comme très enrichissante au niveau personnel et manifestent leur intérêt d'inclure aussi le catalan et le roumain comme langues de référence sur la plate-forme. Ensuite, ils ont remarqué l'importance de Galanet dans l'inclusion des nouvelles technologies dans l'enseignement/apprentissage des langues et dans le travail à distance. De plus, certains ont remarqué quelques contraintes trouvées tout au long du travail, par exemple la difficulté à comprendre certaines langues et à suivre les conversations dans le chat et les éventuelles tensions à l'intérieur des équipes lorsqu'ils réalisaient le dossier de presse. En effet, l'ambiance de travail à l'intérieur des équipes a été évoquée par les participants. Pour certains, elle a été très positive tandis que pour d'autres la réalisation du dossier de presse (comme on l'a exposé dans la section consacrée au chat) a entraîné certaines tensions sur le processus de travail. Ils signalent que certains étaient plus chargés de travail que d'autres. Enfin, d'autres ont fait des remarques et des propositions pour rendre plus évident la présence de l'interculturalité sur Galanet. La séquence suivante résume cette position :

80. « Considero que la plataforma Galanet favorece adquirir conocimientos interculturales a pesar de que a veces éstos sean un poco superficiales. Sin embargo, los participantes tienen la oportunidad de discutir sobre diferencias culturales y ello suscita muchas interacciones. Creo que lo intercultural es uno de los aspectos que más atrae a los participantes de Galanet. Los participantes pueden preguntarse curiosidades culturales o bien profundizar en temas que ya conocen. [...] **pienso que para que la dimensión intercultural esté más presente en Galanet, es preciso programar tareas entre los equipos puesto que ello permite sacar mucho más partido de estos encuentros plurilingües** ». *Je considère que la plate-forme Galanet favorise l'acquisition de connaissances interculturelles malgré le fait que parfois celles-là soient un peu superficielles. Pourtant, les participants ont l'occasion de discuter des différences culturelles et cela donne lieu à beaucoup d'interactions. Je crois que l'interculturel est un des aspects qui attire le plus les participants à Galanet. Ils peuvent se demander sur des curiosités culturelles ou bien approfondir des thématiques qu'ils connaissent déjà. Pour que la dimension interculturelle soit plus présente sur Galanet, je pense qu'il est nécessaire de planifier des tâches entre les équipes puisque cela permet de profiter beaucoup plus de ces rencontres plurilingües.*
 (Gloria, questionnaire)

4.6.3. Les réponses aux questionnaires des participants non inscrits à la session

Comme nous l'avons signalé dans la partie méthodologique, nous avons reçu 7 questionnaires de membres d'une équipe italienne qui n'étaient pas inscrits à la session « *Outono ai primavera aqui* » mais à la session « *visión panorámica* » qui s'est déroulée entre janvier et juin 2007. A l'issue de l'analyse de notre corpus initial, nous avons décidé de nous pencher sur ces questionnaires afin de voir si leurs réponses convergeaient avec nos résultats. Nous avons en effet constaté que les résultats sont convergents avec ceux de notre session. Les participants évoquent l'interculturel comme l'une des motivations principales à la session. Par rapport aux habitudes d'apprentissage, ils reconnaissent tous être habitués à travailler en groupe et à employer les nouvelles technologies pour l'apprentissage des langues dans leur filière. Ils signalent aussi qu'ils sont habitués à un rapport personnalisé avec les enseignants dans leur filière. En ce qui concerne les différents outils, ils signalent l'utilisation du forum, de l'oeil, de la messagerie et certains du chat. Les mêmes contraintes évoquées par les participants à notre session d'analyse ressortent au sein de cette équipe. Par ailleurs, pour certains, les représentations des autres se sont élargies, voire modifiées, comme le résume l'extrait suivant :

81. « au début je pensais que les français étaient un peuple un peu détaché et froid mais quand j'ai connu des filles françaises j'ai compris que je me trompais. Elles sont très sympathiques et gentilles »
 (Martina, questionnaire).

Il faut signaler que étant donné que la plupart des réponses convergent avec nos résultats, il n'est pas nécessaire de nous pencher en détail sur ces questionnaires. En outre, il faut noter qu'ils n'ont pas fait de remarques particulières sur d'autres aspects.

CONCLUSIONS

Notre étude se proposait de décrire la dimension interculturelle des échanges sur un dispositif de formation en ligne consacré à l'intercompréhension en langues romanes. On pourrait donc dire tout d'abord que la plate-forme Galanet constitue un lieu favorable au développement de la compétence interculturelle et des différents savoir-faire proposés par le Conseil de l'Europe dans le CECR. Nous avons proposé pour notre recherche d'examiner la présence de la dimension interculturelle à partir des aspects suivants: les motivations des participants à la session et la présence des savoir-faire interculturels du CECR et des trois manifestations d'interculturalité chez Degache *et al.* dans les échanges plurilingues ayant lieu sur la plate-forme. Pour ce faire, nous avons décidé de mener un questionnaire chez les participants à la session « *Outono ai primavera aqui* » et d'analyser en particulier les échanges ayant lieu sur le forum et sur le chat dans la même session. Nous voudrions nous concentrer ici sur les principales conclusions trouvées en fonction de chacune des questions spécifiques présentées au début dans le cadre de notre recherche. Ensuite, nous exposerons quelques réflexions pour de futurs travaux dans la même ligne.

Par rapport à la première question spécifique de notre recherche, les résultats des questionnaires ont montré que les motivations interculturelles constituent, avec la composante linguistique, les deux grands moteurs qui poussent les participants à faire partie du travail sur la plate-forme. De cette façon, le choix des thématiques abordées lors des discussions est fortement influencé par cette motivation. Les profils des participants, les différents sujets de discussion, voire le thème du dossier de presse confirment la motivation interculturelle des participants. D'autre part, nous avons trouvé que les cultures d'apprentissage des participants à la session s'avèrent importantes pour le travail à réaliser surtout en ce qui concerne les nouvelles technologies, pourtant on ne peut pas parler d'une tendance générale mais plutôt de la présence des facteurs personnels dans chacun des groupes représentés sur Galanet.

En ce qui concerne la deuxième question, il faut signaler que la plupart des savoir-faire mobilisés dans les interactions concernent les capacités 1 et 2 du CECR sans pour autant limiter parfois l'apparition des capacités 3 et 4. Les échanges analysés correspondent ainsi pour la plupart au type 1 dans la catégorisation de Degache *et al.* Le type 2 apparaît de

temps en temps et par rapport au type 3, nous ne pouvons parler que des traces puisque la co-culturalité ne peut pas encore être appréciée de manière approfondie.

Quant à la troisième question spécifique, nous avons remarqué que la dimension interculturelle est présente, apparemment, dans tous les outils mis à disposition sur la plateforme. Pourtant, les différentes contraintes exposées dans les résultats font que quelques participants n'ont pas accès à certains outils comme le chat. A cet égard, on pourrait dire que le forum devient l'endroit privilégié pour la plupart des participants pour rencontrer les autres. Il faut noter que le thème choisi pour le dossier de presse et qui était ainsi au centre des discussions pourrait être considéré comme interculturel mais il est en même temps très descriptif. C'est à ce niveau-là que nous pouvons affirmer que les occasions d'argumenter étaient limitées car le sujet abordé conduisait à des discussions plutôt de type narratif et descriptif où les malentendus et les situations culturelles conflictuelles étaient presque inexistantes. Il nous a semblé en tout cas que le chat, notamment lors des phases 3 et 4, donnerait plus facilement l'occasion à l'apparition des manifestations de type 3 où les données interculturelles seraient mobilisées pour peser sur une décision à faire. Les différentes traces exposées montrent que cette fonction de l'interculturel apparaît « déguisée » dans les interactions et non pas dans tous les échanges comme on pourrait s'y attendre puisqu'il s'agit d'un travail collaboratif en ligne entre gens issus des cultures différentes, parfois un peu distantes. Notre hypothèse de départ, selon laquelle la présence de l'interculturel varie en fonction des phases et des outils, serait donc confirmée, au moins en partie, dans la mesure où les différentes interactions montrent que certaines manifestations apparaissent plus dans certaines phases du forum et du chat. Ainsi les deux premières phases sembleraient donner plus d'occasion à l'apparition des échanges de type 1 et des savoir-faire 1 et 2, alors que les phases 3 et 4 permettent d'observer plus évidemment des occasions de négociation et d'argumentation où quelques données interculturelles sont mobilisées.

En ce qui concerne de possibles travaux à réaliser suite à notre étude, nous considérons qu'il serait intéressant d'analyser d'autres sessions où le thème retenu pour le dossier de presse n'est pas de nature interculturelle. Ainsi, une étude comparative pourrait montrer si l'interculturalité se concrétise de la même façon lorsqu'un sujet interculturel n'est pas au centre des discussions. Il faudrait voir à cet égard si le fait d'aborder un sujet plus polémique pour le dossier de presse, même s'il n'est pas interculturel, pourrait donner

l'occasion à l'apparition des manifestations de type 2 et 3 qui ont été rarement trouvées dans notre étude. D'autre part, il serait intéressant d'évaluer de quelle façon les représentations que les romanophones ont des autres langues romanes peuvent gêner ou faciliter le contact et ainsi l'apparition de la composante interculturelle lors des échanges avec des locuteurs de ces langues. Enfin, les différents travaux qui se réalisent maintenant afin de faire évoluer la plate-forme dans le cadre du projet Galapro devraient se centrer sur la question de savoir comment la présence de la co-culturalité pourrait être favorisée dans un tel outil. Dausendschön-Gay et Kraft (1998 : 105) avaient fait l'hypothèse dans leur étude que : « l'orientation de la communication sur une tâche commune et contraignante ne favorise ni le traitement des divergences ni l'utilisation des ressources interculturelles ». Certes, les interactions sur Galanet ont lieu autour d'une tâche commune mais nous ne savons pas dans quelle mesure cette tâche (le dossier de presse) pourrait être considérée comme contraignante. Il faudrait explorer dans d'autres études si l'apparition ou le manque de co-culturalité pourrait être associée à la nature de la tâche à réaliser sur Galanet.

BIBLIOGRAPHIE

- ABDALLAH-PRETCEILLE, M., (1996), « Compétence Culturelle, compétence interculturelle », in *Le Français dans le monde, Recherche et applications*, (Janvier 1996), Cultures, culture..., p. 28-38.
- AFONSO, C., POULET, M., (2003), « Le Forum de la plate-forme Galanet. Une situation de stratégie conversationnelle plurilingue à exploiter » In *Lidil*, n°28, 2003, p.59-73, Grenoble : Lidilem.
- ALVAREZ, S., (2007), « Interactions synchrones dans un environnement pédagogique virtuel multilingue : quel intérêt pour l'apprentissage de langues ? », in *Diálogos em Intercompreensão*, Lisbonne, Universidade Católica Editora, p. 437-450.
- ARAUJO e SA, M.H., CEBERIO, M.E., MELO, S., (2007), « De la présentation de soi à l'interaction avec l'autre. Le rôle des représentations dans des rencontres interculturelles plurilingues », in *Lidil*, n° 36, Grenoble, Lidilem, p. 119-139.
- ATIFI, H., GAUDUCHEAU, N. & MARCOCCIA, M., (2005), « Les manifestations des émotions dans les forums de discussion », Journée d'étude *Les émotions dans les interactions en ligne*. ICAR ENS LSH, Lyon, 17 mars 2005. Consulté en mars 2008 : <http://w1.ens-lsh.fr/labo/plumme/17032005/ppt/M.Marcoccia.ppt>
- AUDRAS, I. CHANIER, T. (2007), « Acquisitions de compétences interculturelles : interactions orales et écrites en tridimension en ligne », in *Lidil*, n° 36, Grenoble, Lidilem, p. 23-41.
- BELZ, J.A. (2003), « From the Special Issue Editor », in *Language learning & Technology*, n° 7 (2), p. 2-5, Revue en ligne : <http://llt.msu.edu/>
- BELZ, J.A. (2002), « Social dimensions of telecollaborative foreign language study », in *Language learning & Technology*, n° 6 (1), p. 60-81, Revue en ligne : <http://llt.msu.edu/>
- BELZ, J.A., THORNE, S. (2006), Introduction: Internet-Mediated Intercultural Foreign Language Education and the Intercultural Speaker, BELZ, J.A., THORNE, S. (dir.) *Internet-Mediated Intercultural Foreign Language Education*, Boston, Thomson Heinle, viii-xxv

- BERRIER, A., (1995), « Interaction interculturelles : quels outils d'analyse ? quels concepts ? », in *Lidil*, n° 12, Grenoble, Lidilem, p. 87-95.
- BILLIEZ, J. (coord.) (1998), *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme. Hommage à Louise Dabène*, Université Stendhal Grenoble 3, CDL-Lidilem.
- BYRAM, M., (1992), *Culture et éducation en langue étrangère*, Paris, Crédif, Hatier/Didier.
- CARTON, A. (2006), *Communaute en ligne, discours et acquisition dans un forum de formation plurilingue*, Mémoire de Master 1 Etudes Italiennes, ENS LSH Lyon & Université Grenoble3, consulté en mars 2008 : www.galanet.eu/publication/fichiers/Carton2006.pdf
- CASTAGNE, E., (2007), « L'intercompréhension : un concept qui demande une approche Multidimensionnelle », in *Diálogos em Intercompreensão*, Lisbonne, Universidade Católica Editora, p.503-516.
- CLANET, C., (1990), *L'interculturel. Introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines*, Toulouse, PUM.
- CONSEIL de L'EUROPE (2001), *Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer*, Conseil de la Coopération culturelle, Comité de l'éducation, Division des langues vivantes, Strasbourg, Paris, Les Editions Didier.
- COSTE, D., (1998), « Quelques remarques sur la diversification des langues en contexte scolaire », in J. Billiez (coord.), *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme. Hommage à Louise Dabène*, Université Stendhal Grenoble 3, CDL-Lidilem, p.259-270.
- CUQ, J-P., GRUCA, I., (2003), *Cours de didactique du français langue étrangère ou seconde*. 2ème éd. Grenoble : Presses universitaires, 2003.
- DABENE, L., (1994), *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Hachette F.L.E.. Paris.
- DAUSENDSCHÖN-GAY, U., KRAFFT, U. (1998), « Quand l'exolingue devient de l'interculturel », in *Lidil*, n° 18, Grenoble, Lidilem, p. 93-111.

- DE CARLO, M., (2004), « La technologie peut-elle servir l'interculturel? ». In Lorraine Baqué et Manuel A. Tost (eds.), *Repères & applications (IV)*, Barcelona : Institut Ciències de l'Educació, UAB, p. 59-71.
- DE CARLO, M., (1998), *L'interculturel*, CLE International, 1998.
- DE NUCHÈZE, V. (2004a), « La rencontre interculturelle. Impasses, sentiers balisés et chemins de traverse », in *Lidil*, n° 29, Grenoble, Lidilem, p. 11-41,
<http://lidil.revues.org/document1243.html>
- DE NUCHÈZE, V. (2004b), « Présentation », in *Lidil*, n° 29, Grenoble, Lidilem, p.5-10,
<http://lidil.revues.org/document1223.html>
- DEGACHE, C., (2006a), « *Didactique du plurilinguisme. Travaux sur l'intercompréhension et l'utilisation des technologies pour l'apprentissage des langues* », Dossier présenté pour l'habilitation à diriger des recherches, Grenoble, Lidilem, « 2t. » consulté en mars 2008 : www.galanet.eu/publication/fichiers/HDR2006_DegacheC.pdf
- DEGACHE, C. (2006b), « Acercarse al otro y a su cultura : el componente intercultural de una formación en Internet para hispanohablantes, francófonos y hablantes de otras lenguas románicas », Actas del Primer Encuentro Hispanofrancés de Investigadores (APFUE-SHF), *La cultura del otro : español en Francia, francés en España*, Universidad de Sevilla, consulté en mars 2008
www.culturadelotro.us.es/actasehfi/pdf/5degache.pdf
- DEGACHE, C. (2006c), « “Cercherò nel mio piccolo di contribuire a fare un'europa un po più unita.” Promesse e potenziali interculturali dello studio collaborativo in rete », Giornata europea delle lingue, il progetto galanet: formazione all'intercomprensione tra lingue neo-latine, palazzo lascaris, sede del consiglio regionale del piemonte, organizzato da attac Torino, in collaborazione con Università di Torino, Facoltà di Lingue, Torino, 27 settembre 2006, consulté en mars 2008
[HTTP://WWW.GALANET.EU/PUBLICATION/FICHIERS/270906DEF.PPT](http://www.galanet.eu/publication/fichiers/270906DEF.PPT)
- DEGACHE, C. (2003), « Présentation », in *Lidil*, n°28, Grenoble, Lidilem, p. 5-21.
- DEGACHE, C., LÓPEZ ALONSO, C., SÉRÉ, A. (2007), « Echanges exolingues et Interculturalité dans un environnement informatisé plurilingue », in *Lidil*, n° 36, Grenoble, Lidilem, p. 93-117.

- DEGACHE, C., MANGENOT, F., (2007), « Les échanges exolingues via Internet, nouveau terrain d'exploration en didactique des langues », in *Lidil*, n° 36, Grenoble, Lidilem, p. 5-22.
- DEGACHE, C., MASPERI, M. (1998), « La communication plurilingue en toile de fond de l'entraînement à la compréhension des langues romanes », in J. Billiez (éd.) *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme, hommage à Louise Dabène*, Lidilem, Grenoble, 361-376, consulté en mars 2008
www.galanet.eu/publication/fichiers/dc-mm1998.pdf.
- DERANSART, A., (2006), Adultes et intercompréhension. Quelles représentations ?, Mémoire de master 2 didactique des langues, Université Stendhal, Grenoble 3,
http://www.galanet.eu/publication/fichiers/memoire_DEF_Deransart2006_master2SC_L_pdf.zip
- DEVILLA, L. (2008), « Marques transcodiques et choix de langues dans les interactions exolingues-plurilingues dans Galanet », in Pinna, A., Cocco, S., Varcacia, C., (éds), *Atti del Seminario Internazionale de Linguistica « Corpora, discorso e stile/ Corpora, discourse & style (Sassari, 18-19 maggio 2007) »*, Roma, Aracne. Consulté en avril 2008 sur www.galanet.be/publication/fichiers/DEVILLAap.pdf
- DOLCI, R., SPINELLI, B., (2007), « La dimension idioculturelle des micro-communautés d'apprentissage en ligne », in *Lidil*, n° 36, Grenoble, Lidilem, p. 69-92
- FURSTENBERG, G., ENGLISH, K., (2006), « Communication interculturelle franco-américaine via Internet », in *Le Français dans le monde Recherche et applications*, CLE International, p. 178-191.
- HUBERMAN, M., MILES, M. (1991), *Analyse des données qualitatives*. Trad. De l'anglais par Boeck-Wesmal s.a. Bruxelles, 480 p.
- KLEIN, H. G. (2002), « Entwicklungsstand der Eurocomprehensionsforschung », in G. Kischel (coord.) *Eurocom – Mehrsprachiges Europa durch Interkomprehension in Sprachfamilien*, Tagungsband des Internationalen Fachkongresses im Europäischen Jahr der Sprachen 2001, Hagen, Fernuniversität, 40-50. Version française « Où en sont les recherches sur l'eurocompréhension? », www.hgklein.de/publikat/e-publikationen.html

- MANGENOT, F. ZOUROU, K. (2007), « Susciter le dialogue interculturel en ligne. Rôle et limites des tâches », in *Lidil*, n° 36, Grenoble, Lidilem, p.43-67.
- MELO, S., SANTOS, L., (2007), « Intercompréhension(s) : les multiples déclinaisons d'un concept », in *Diálogos em Intercompreensão*, Lisbonne, Universidade Católica Editora, p.575-605.
- O'DOWD R., & RITTER M., (2006), « Understanding and working with "failed communication" in telcollaborative exchange », in *Computer Assisted Language Instruction Consortium Journal (CALICO Journal)*, n° 23 (3), p. 623-642.
- PERREGAUX, C. (1998), « Avec les approches d'éveil au langage, l'interculturel est au centre de l'apprentissage scolaire », in *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, n° 67, p. 101-110.
- PORCHER, L., (2003), « Interculturels : une multitude d'espèces ». *Le Français dans le monde*, Septembre Octobre 2003, No. 329, p. 33-36.
- PUREN, C., (2002), « Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en didactique des langues-cultures: vers une perspective co-actionnelle-co-culturelle », in *Les Langues modernes*, n° 3, 2002, APLV, Paris, 55-76.
- QUINTIN, J.J., MASPERI, M., (2006), « Analyse d'une formation plurilingue à distance : actions et interactions », in *Alsic*, n° 9 vol, p.5-31,
http://www.galanet.eu/publication/fichiers/Quintin_Masperi_2006_Analyse%20d%27une%20formation%20plurilingue%20%E0%20distance%2C%20actions%20et%20interactions_ALSIC.pdf
- ROLAND-GOSSELIN, E., (2005), « Cultures et relations interculturelles », *Le Français dans le monde*, Mai Juin 2005, No.339, p. 38-40
- WARSCHAUER, M., KERN, R. (2000), *Network-based Language Teaching: Concepts and Practice*, Cambridge University Press.

Sitographie

GALANET: www.galanet.eu

Anné européenne du dialogue interculturel :

http://www.interculturaldialogue2008.eu/406.0.html?&L=2&redirect_url=my-startpage_eyid.html

ANNEXES²²

Exemplaire des questionnaires utilisés (versions en français et en espagnol)

Questionnaire: motivation et impact au cours de la session Galanet

Dans le cadre d'une recherche sur la dimension interculturelle lors des sessions de formations à l'intercompréhension sur www.galanet.eu et sachant que vous venez d'y participer, ce questionnaire vous est proposé afin de connaître votre point de vue sur l'implication interculturelle au fil de la session ainsi que vos variations de motivation. Nous vous remercions d'avance de votre coopération. Vous pouvez répondre dans la langue de votre choix.

*Nota bene: Ce questionnaire, comme les échanges sur Galanet, n'est pas anonyme. Néanmoins, une confidentialité totale vous est garantie: les réponses données ne pourront être prises en compte dans le cadre de votre formation ou de son évaluation, et toute référence aux résultats se fera sous couvert d'anonymat.*²³

1. INFORMATION PERSONNELLE (merci de remplir ce cadre)

NOM et prénom: _____

Etudes suivies actuellement: _____

Nom de la session Galanet suivie, équipe d'appartenance et statut: _____

Adresse mail: _____

Langue(s) maternelle(s): _____

Langue romane choisie comme L1 dans « mes préférences » pour votre profil sur Galanet: _____

Langue romane choisie comme L2 dans « mes préférences » pour votre profil sur Galanet: _____

Quelle était, **au début de la session**, votre connaissance et maîtrise des langues romanes? Merci d'indiquer:

- la langue (espagnol, français, portugais, italien, roumain...),
- le niveau européen atteint (A1: débutant ; A2: élémentaire; B1: seuil ; B2: avancé; C1: autonome; C2: expérimenté),
- tout autre commentaire utile: par exemple l'habileté la mieux maîtrisée (compréhension écrite ou orale par exemple), le mode de contact le plus fréquent (presse, chansons, échanges sur internet, etc.)

Langue	Niveau de référence européen	Commentaires: habileté, mode de contact...
--------	------------------------------	--

²² Le corpus analysé du forum et du chat ne sera pas inclus dans les annexes car son volume est assez large. Le corpus des textes analysés des deux outils compte avec 390 pages en format word environ.

²³ Ce questionnaire est adapté de celui mené par C. Degache auprès des participants à la session « Art du dialogue » en mai 2006.

2.VARIATION DE LA MOTIVATION

Qu'est-ce qui vous a poussé(e) et motivé(e) au départ à vous inscrire à la session Galanet ? Puis, pendant son déroulement, à participer? Et à l'heure du bilan, quels sont selon vous les principaux apports effectifs ?

Evaluez votre motivation et bilan pour chaque point et dans chaque case sur une échelle allant de 0 à 4 (0 = motivation minimale ; 4 = motivation maximale) comme dans l'exemple ci-dessous.

Item	Motivation initiale	Motivation pendant	Bilan final
<i>Exemple : la pratique d'un mode de communication plurilingue original</i>	1	3	2
- La pratique d'un mode de communication plurilingue original			
- Le perfectionnement dans une langue romane (préciser laquelle :) que je connaissais déjà			
- L'amélioration de ma capacité de compréhension de certaines langues romanes (préciser lesquelles) :			
- La découverte des langues romanes que je ne connaissais pas du tout (préciser lesquelles) :			
- Le fait de faire découvrir ma langue romane de référence (ma langue maternelle par exemple) aux autres, en faciliter la compréhension			
- Le développement de mes connaissances linguistiques par une rapide mise en situation de communication			
- La découverte des aspirations, des modes de pensée, des valeurs des locuteurs d'autres langues romanes			
- Le fait de faire quelque chose ensemble à distance en collaborant			
- L'expérience d'une situation d'apprentissage sans frontières, étudier dans un cadre international			
- La familiarisation avec l'informatique (système d'exploitation, système de gestion de fichiers...)			
- La familiarisation avec les technologies multimédias (texte, son, image...)			
- La familiarisation avec les technologies de l'information et de la communication (web, plate-forme, courriel, chat, forums...)			

- L'apprentissage par la mise en situation, l'action et avec une certaine autonomie			
- Le fait d'étudier en établissant des relations différentes avec les autres étudiants et les enseignants			
- Le décloisonnement des langues, leur mise en relation pour mieux les apprendre, leur comparaison... (compétence plurilingue)			
- La découverte de mes réactions dans une situation d'apprentissage complexe			
- L'évaluation de ma compétence à communiquer dans une situation véritable de communication			
- L'obligation : pas de choix ou hasard au début, l'obligation de résultat pendant la session, l'évaluation...			
- Le questionnement et l'évolution de mes représentations de ces langues, de leurs locuteurs et de leurs cultures			
- Autre :...			

3. IMPACT INTERCULTUREL

Nous souhaitons recueillir vos impressions sur l'impact interculturel des échanges au fil de la session « *outono ai primavera aqui* » sur Galanet. Ce qui nous intéresse dans ce questionnaire c'est l'expérience interculturelle que constitue ce travail collaboratif en réseau entre équipes de plusieurs langues et pays et la présence des savoir-faire interculturels du Cadre Européen Commun de Référence (CECR²⁴) : comment avez-vous vécu et perçu la dimension interculturelle au fil des échanges et des activités de cette session ?

Merci de bien justifier et illustrer vos réponses. N'hésitez pas à agrandir les espaces-réponses disponibles ou à ajouter d'autres commentaires pertinents.

Question 1:

Pensez-vous que la façon à laquelle vous êtes habitué(e) d'étudier dans votre pays/ votre université/ votre filière, vous facilite: (Justifiez votre réponse)

-la relation aux enseignants sur Galanet oui Non Je ne sais pas

-l'apprentissage en « milieu ouvert »/l'utilisation des technologies oui Non Je ne sais pas

-les pratiques communicatives en ligne oui Non Je ne sais pas

²⁴ www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_FR.pdf, page 84

-l'apprentissage en autonomie oui Non Je ne sais pas

-les prises de décision oui Non Je ne sais pas

-les pratiques rédactionnelles à plusieurs oui Non Je ne sais pas

-autres oui Non Je ne sais pas

Question 2: D'après une lecture "par balayage" faite sur les thématiques proposées en phases 2 et 3, on remarque que beaucoup de sujets proposés font référence à *des aspects culturels-interculturels* (Par exemple: goûts et habitudes culinaires d'un pays à l'autre, ¿todavía rezan (pregan, prier) antes de comer en su país?). Avez-vous proposé des sujets pour les discussions dans les forums? Si oui, qu'est-ce qui vous a motivé à proposer ces thèmes? Quel bilan en tirez-vous?

Question 3: Avec des gens de quelles cultures avez-vous établi un contact lors de la session de Galanet (précisez par quel outil :messagerie, forum, chats, "oeil", etc.)? Avez-vous privilégié le contact avec un groupe en particulier? Avez-vous évité d'établir des contacts avec des gens d'un certain groupe?

Question 4: Aviez-vous des représentations particulières des cultures des autres participants avant le début de la session? Si oui, ces représentations se sont-elles modifiées lors de votre participation? De quelle manière?

Question 5 : Si vous souhaitez ajouter quelque chose sur la dimension interculturelle, utilisez l'espace ci-dessous.

Cela peut concerner des aspects très variés comme les discussions dans votre équipe; les attitudes, comportements ou réactions de certaines équipes; les éventuelles images figées sur un groupe de participants appartenant à une autre culture, etc.

Renvoyez ce questionnaire une fois complété à FABIO ARISMENDI : fabioarismendi@yahoo.com

Merci de votre participation et collaboration

Cuestionario : motivación e impacto intercultural durante la sesión Galanet

En el marco de una investigación sobre la dimensión intercultural durante las sesiones de formación a la intercomprensión en www.galanet.eu en la que usted participó, le proponemos este cuestionario con el objetivo de conocer su punto de vista sobre la implicación intercultural durante la misma sesión y sus variaciones de motivación. Le agradecemos de antemano su colaboración. Puede responder en la lengua que desee.

Nota : este cuestionario, como los intercambios en Galanet, no es anónimo. Sin embargo, se les asegura una confidencialidad total : las respuestas dadas no podrán ser tenidas en cuenta en el marco

de su formación o de su evaluación, y toda referencia a los resultados se hará bajo anonimato²⁵.

2. INFORMACIÓN PERSONAL (por favor complete esta sección)

Nombre y APELLIDO: _____

Estudios actuales: _____

Nombre de la sesión Galanet, equipo de pertenencia y estatus: _____

Correo electrónico : _____

Lengua(s) materna(s): _____

Lengua romance elegida como L1 en « mis preferencias » en su perfil en Galanet: _____

Lengua romance elegida como L2 en « mis preferencias » en su perfil en Galanet: _____

¿Cuál era el grado de conocimiento y dominio de las lenguas romances que tenía **al inicio de la sesión** ?

Por favor indique:

- la lengua (español, francés, portugués, italiano, catalán ...),
- le nivel europeo alcanzado (A1: debutante ; A2: elemental; B1: umbral ; B2: avanzado; C1: autónomo; C2: experimentado),
- cualquier otro comentario útil: por ejemplo la habilidad de mayor dominio (comprensión oral u escrita por ejemplo), el modo de contacto mas frecuente con la lengua (canciones, la prensa, intercambio por internet, etc.)

Lengua	Nivel de referencia europeo	Comentarios: habidad, modo de contacto...

2.VARIACIÓN DE LA MOTIVACIÓN

¿Qué lo impulsó y motivó al principio a inscribirse en la sesión de Galanet? ¿Y después, durante su desarrollo, a participar? Y a la hora del balance, ¿cuáles son a su modo de ver los principales aportes efectivos ?

²⁵ Este cuestionario es adaptado de la versión utilizada por C. Degache con los participantes de la sesión « Art du dialogue » en mayo de 2006

Evalúe su motivación y realice un balance para cada punto y en cada caso con una escala de 0 à 4 (0 = motivación mínima ; 4 = motivación máxima), como en el ejemplo.

Item	Motivación inicial	Motivación durante	Balance final
Ejemplo : la práctica de un modo de comunicación plurilingüe original	1	3	2
- La práctica de un modo de comunicación plurilingüe original			
- El perfeccionamiento de una lengua romance (precisar cuál italiano, portugués.....) que conocía			
- El mejoramiento de mis capacidades de comprensión de ciertas lenguas romances (italiano, francés, portugués, precisar cuales).....			
- El descubrimiento de lenguas romances que yo no conocía para nada (precisar cuáles):			
- El hecho de hacer descubrir mi lengua romance de referencia (mi lengua materna, por ejemplo) a otros, para facilitar la comprensión.			
- El desarrollo de mis conocimientos lingüísticos para una rápida puesta en situación de comunicación.			
- El descubrimiento de las aspiraciones, los modos de pensar, los valores de hablantes de otras lenguas romances.			
- El hecho de hacer cosas en colaboración, a distancia.			
- La experiencia de una situación de aprendizaje sin fronteras; estudiar en un marco internacional.			
- La familiarización con la informática (el sistema de búsqueda, de gestión de archivos...)			
- La familiarización con las tecnologías multimedia (textos, sonido, imágenes...).			
- La familiarización con las tecnologías de la información y la comunicación, (web, plataforma, correo, chat, foro).			
- El aprendizaje a través de la puesta en situación, la acción con una cierta autonomía.			
- El hecho de estudiar estableciendo relaciones diferentes con los otros estudiantes y profesores.			
- El hecho de no considerar las lenguas aisladas las unas de las otras, su comparación... (la competencia plurilingüe).			
- El descubrimiento de mis reacciones en una situación compleja de aprendizaje			
- La evaluación de mi competencia para comunicarme en una situación real de comunicación.			
- La obligación : no tuve elección para comenzar; la obligación de resultados durante la sesión ; la evaluación			
- El cuestionamiento y la evolución de mis representaciones de estas lenguas, de sus hablantes y sus culturas.			
- Otro :...			

3. IMPACTO INTERCULTURAL

Queremos recolectar sus impresiones sobre el impacto intercultural de los intercambios hechos en el tema de la sesión «*outono á primavera aquí*» en Galanet. Lo que nos interesa en este cuestionario es la experiencia intercultural que constituye el trabajo colaborativo en red entre equipos de varios países y lenguas diferentes y la presencia de las destrezas y habilidades interculturales del marco de referencia europeo²⁶. ¿Cómo ha vivido y percibido usted la dimensión intercultural durante los intercambios y las actividades de esta sesión ?

Por favor justifique y de ejemplos de sus respuestas. Ne dude en ampliar los espacios disponibles para responder o añadir otros comentarios pertinentes.

Pregunta 1:

Considera usted que la manera en la cual está acostumbrado a estudiar en su país/ su universidad/ su facultad, le facilita:

-la relación con los profesores en Galanet Si No No se

-el aprendizaje en un medio abierto/ la utilización de las tecnologías Si No No se

-las prácticas comunicativas en línea Si No No se

- el aprendizaje autónomo Si No No se

-la toma de decisiones Si No No se

-las prácticas de escritura en grupo Si No No se

²⁶ www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_FR.pdf, página 84

-otras

Si No No se

Pregunta 2: Después de haber realizado una lectura rápida de los temas propuestos en las fases 1 y 2, constatamos que muchos de los temas propuestos se refieren a aspectos culturales-interculturales (Por ejemplo: *goûts et habitudes culinaires d'un pays à l'autre*, ¿todavía rezan (pregan, prier) antes de comer en su país?). ¿Propuso alguna vez un tema de discusión en los foros? Si responde de manera afirmativa, ¿Qué lo motivó a escoger dicho tema? ¿Qué balance hace usted de los temas propuestos?

Pregunta 3: ¿Con personas de que culturas estableció contacto durante la sesión en la que participó (por que medios? :mensajería, foros, chat, etc.)? ¿Privilegió el contacto con algún grupo en particular? ¿Evitó establecer contacto con un grupo en especial?

Pregunta 4: ¿Tenía alguna imagen en particular de alguna de las culturas de los otros participantes antes de comenzar la sesión? Si responde de manera afirmativa, ¿Se modificaron estas representaciones durante su participación? ¿De qué manera?

Pregunta 5 : Si desea agregar algún comentario sobre la dimension intercultural, utilice por favor este espacio.

Puede referirse a aspectos muy variados como las discusiones al interior de su equipo; las actitudes, comportamientos o reacciones de ciertos equipos; las eventuales imágenes fijas sobre un equipo de participantes que pertenecían a otra cultura, etc.

Por favor envíe el cuestionario completo a FABIO ARISMENDI: fabioarismendi@yahoo.com

Le agradecemos su participación y colaboración